

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ABONNEMENTS

1 an 6 mois 3 mois 1 mois
 SUISSE, franco domicile 24.- 12.- 6.- 2.10
 ÉTRANGER, mêmes tarifs qu'en Suisse (majorés des frais de port pour l'étranger) dans la plupart des pays à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, notre bureau renseignera les intéressés

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes
 209^{ème} année

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHEQUES POSTAUX IV. 178

ANNONCES

18 c. le millimètre, min. 4 fr. Petites annonces locales 12 c., min. 1 fr. 20. — Avis tardifs 35, 47 et 58 c.
 Réclames 60 c., locales 35 c., Mortuaires 20 c., locaux 16 c.
 Pour les annonces de provenance extra-cantonale :
 Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève,
 Lausanne et succursales dans toute la Suisse

L'ACTUALITÉ

LE GÉNÉRAL MARSHALL AU KREMLIN

Dans la soirée de mardi, le général Marshall, secrétaire d'Etat américain, a été reçu par le généralissime Staline, avec lequel il s'est entretenu, nous apprennent les nouvelles d'agence, pendant une heure et demie. Le mystère le plus entier plane sur cette entrevue, car les interlocuteurs, d'un commun accord, se sont refusés à révéler quoi que ce soit sur la nature de leurs entretiens.

Sans vouloir prétendre être dans le secret des dieux, on peut tout de même affirmer à coup sûr que cette visite n'avait d'autre but que de mettre un terme à l'impasse où l'on se trouve présentement à Moscou. Elle a probablement été provoquée par le refus catégorique de M. Molotov d'adhérer à un pacte à quatre pour prévenir le réarmement de l'Allemagne. Le ministre soviétique des affaires étrangères, on s'en souvient, avait suggéré que le pacte proposé par les Etats-Unis soit amendé pour traiter de nombreux autres sujets, tels que le régime permanent de la Ruhr, la dénazification de l'Allemagne et sa démilitarisation, l'accomplissement de la réforme agraire, l'exécution des réparations, l'élimination des cartels, etc.

M. Marshall a estimé non sans raison que de pareils arrangements n'avaient pas place dans une alliance à quatre, et qu'ils devaient tout naturellement être étudiés par le Conseil de contrôle ou alors liquidés lors du règlement de paix final. En se rendant chez M. Staline, le général Marshall a-t-il espéré que le dictateur russe ferait preuve de plus de souplesse que son ministre des affaires étrangères, bien que celui-ci prenne toutes ses directives au Kremlin? Apparemment, il semble bien que le résultat de cette conférence secrète ait été entièrement négatif, Staline ayant refusé de reconsidérer la position de son pays dans le domaine de la politique étrangère.

Devant cet échec, on prête au général Marshall l'intention de provoquer une nouvelle entrevue avec Staline, et, si celle-ci devait à son tour rester sans résultat, le secrétaire d'Etat américain publierait alors une déclaration dans laquelle il soulignerait avec fermeté les conséquences fâcheuses du refus russe d'adhérer à un pacte quadripartite. Il affirmerait aussi la volonté de son pays de prendre une part active aux affaires européennes et de laisser sur le continent des forces suffisantes pour écarteler tout danger « d'où qu'il vienne ».

En adoptant une telle attitude, le général Marshall, dit-on, espérait rallier la majorité de l'opinion publique américaine pour soutenir une politique ferme en Europe, et démontrer à l'U.R.S.S. et à ses satellites que Washington ne reviendra pas en arrière sous prétexte que son projet d'alliance militaire pour une durée de quarante ans a été rejeté.

Certains observateurs politiques vont même jusqu'à prétendre que le chef de la diplomatie des Etats-Unis suggérerait la conclusion d'un pacte tripartite entre Washington, Londres et Paris, à l'exclusion de l'Union soviétique. Si une telle hypothèse devait se réaliser, on doute cependant fortement que cette proposition puisse trouver un écho favorable en France et en Grande-Bretagne, où, dans ces deux pays, l'orientation politique des gouvernements n'autorise pas à envisager une telle éventualité.
 J.-P. P.

Le traité autrichien ne sera pas achevé à Moscou

MOSCOU, 18 (A.F.P.). — La principale question discutée vendredi a été celle des avoirs allemands en Autriche. Aucun accord n'a été réalisé sur cet article et l'échec de la discussion permet de dire que le traité autrichien ne sera pas achevé à Moscou au cours de cette session.

LIRE AUJOURD'HUI

Nos pages spéciales consacrées à l'agriculture
 Lire, en outre, nos articles du jour :

EN QUATRIÈME PAGE :
 Les lettres et les arts.

EN SIXIÈME PAGE :
 Yehudi Menuhin,
 par André Schenk
 Nouvelles de l'écran.

EN DOUZIÈME PAGE :
 Visite au camp des prisonniers allemands de Montpellier par G. V.
 Les femmes russes font leurs emplettes d'après-guerre.

Pour les amateurs zuricois de bains finlandais



Mercredi a été baptisé le nouveau bateau zuricois destiné aux amateurs de bains finlandais et dans lequel a été aménagée une installation spéciale. Voici l'Annikki (santé) à son arrivée au port de Zurich.

Echos du monde

Des nylons plus souples et plus solides

Pour la secrétaire, pour la dactylo, ou plutôt pour ses précieuses nylons, chaque chaise, chaque panier à papiers, chaque bureau est un piège, qui ne semble avoir d'autre fonction que de déchirer les mailles des bas qu'il peut happer au passage.

Enfin, le salut semble en vue et la parade paraît découverte. On vient de découvrir les huiles qui renforcent la solidité du nylon, en en pénétrant les fils, les rendant ainsi plus souples et plus flexibles.

Les bas tissés avec ces fils sont plus lisses, et moins fragiles, particulièrement au contact d'un objet rugueux. Ils sont à la fois plus fins et plus solides, car le fil, étant plus souple, permet d'utiliser une maille plus uniforme, qui, à son tour, permet une trame plus fine.

Des notes pour les parents

Le directeur d'une école secondaire de Philadelphie, M. Richard Mc Felley, se propose de donner des notes non seulement aux enfants de son établissement, mais aux parents. Il estime que les progrès d'un élève dépendent avant tout du foyer, des conditions de travail et de repos de l'élève. La note maximale sera attribuée aux parents qui se seront abstenus de critiquer, en présence de l'enfant, l'enseignement qu'on lui donne.

Notre correspondant de Bruxelles nous écrit :
 Ainsi, M. Spaak a réussi cette fois à former un cabinet viable. On se souvient que, l'an dernier, à pareille époque, il avait, n'ayant pu obtenir le concours d'aucun autre parti, tenté de constituer un gouvernement composé uniquement d'éléments socialistes. L'entreprise devait échouer : elle fut rejetée par la Chambre qui, immédiatement, lui refusa sa confiance.

Aujourd'hui, les choses se présentent sous un jour différent. Beaucoup d'eau a passé sous les ponts ; des expériences ont été faites, dont les leçons n'ont pas été perdues ; les esprits ont évolué.
 Le ministre Huysmans a certainement, dans l'ensemble, bien mérité du pays. Mais il fallait toute l'adresse, toute la bonne humeur de son chef pour conduire ce singulier atelage à trois. Il avait, encadrant ses fidèles socialistes, des coursiers terriblement ombrageux et rétifs. C'était, à droite, les libéraux, qui menaçaient sans cesse de rompre leurs attaches parce que le char leur paraissait obliquer trop à gauche ; de ce côté-ci, c'était les communistes qui s'agitaient à tout moment, parce qu'on freinait trop leur élan vers leur idéal ériste. Depuis des mois, on s'attendait à voir verser l'équipage et, dans les coulisses du Par-

DANS UN DISCOURS PRONONCÉ A LONDRES

M. Churchill lance une nouvelle attaque contre le gouvernement

Il déclare que les conservateurs présenteront, avant les prochaines élections, un programme politique devant permettre à la grande communauté des Anglais de sauver leur île pendant qu'il est encore temps

LONDRES, 18 (Reuter). — M. Winston Churchill, a lancé une nouvelle attaque contre le gouvernement travailliste dans un discours prononcé vendredi au Royal Albert Hall, à une réunion de la « Princess League », organisation conservatrice.

Après avoir parlé de la désagrégation de l'Empire britannique, il a dit :
 Nous baïssons rapidement dans la considération mondiale. Qui pourrait douter que la liberté individuelle, qui ne peut subsister que grâce à une civilisation développée, a été modifiée et attaquée ?

Chacun se rend compte que nous sommes à la veille d'une crise financière et économique. Le gouvernement travailliste vit d'un emprunt américain et bien qu'il participe à cette aide extraordinaire, les conditions générales dans notre pays sont en tous les domaines plus graves qu'elles ne le fu-

rent jamais pendant les années de guerre et incomparablement pires qu'avant la guerre.

Le gouvernement nous assure que nous allons au-devant de temps encore plus difficiles, et que cela pourra durer des années.

Un programme conservateur

Après avoir affirmé que le nombre des personnes surnuméraires employées au service de l'Etat sont une entrave à la reconstruction nationale, plutôt qu'une aide, M. Churchill a déclaré que les conservateurs se présenteront avant les prochaines élections avec un programme politique qui servira non seulement les conservateurs et leurs alliés libéraux, mais encore la grande communauté des Anglais qui désirent sauver leur île pendant qu'il est encore temps.
 (Lire la suite en dernières dépêches)

LES ANGLAIS ONT FAIT SAUTER LE « GIBRALTAR NORDIQUE »

La base navale allemande d'Heligoland a été détruite hier par l'explosion de six mille sept cents tonnes de dynamite

L'Observatoire de Neuchâtel a enregistré la secousse sismique provoquée par la déflagration et le bruit de cette dernière a été retransmis par la radio britannique

Du correspondant spécial de l'agence Reuter dans les eaux d'Heligoland :

La plus grande explosion préparée de mains humaines depuis l'expérience des bombes atomiques de Bikini a été déclenchée d'un petit navire dans la mer du Nord, par un officier de la marine britannique, le capitaine-lieutenant Francis Mildred.

Ce bateau se trouvait à 14 km. de l'ancienne base navale allemande d'Heligoland. Six mille sept cents tonnes d'explosifs à haute puissance ont détruit les bases de sous-marins, les galeries souterraines et les batteries côtières, tandis que, dans le monde entier, les savants observaient les sismographes pour étudier les effets de l'explosion sur la croûte terrestre.

Quelques minutes avant l'explosion, la radio britannique a annoncé que tout était prêt, puis à 11 heures moins 3 secondes la charge fut allumée. Une immense explosion se produisit alors

et l'île disparut derrière un énorme nuage de fumée.

Le bruit de l'explosion retransmis par radio

LONDRES, 18 (Reuter). — Le bruit de l'explosion de la base navale allemande d'Heligoland a été retransmis par la radio britannique, à 11 heures exactement, au moment du signal de l'heure. Les observateurs assurent qu'après l'explosion, l'île n'était plus visible. Elle était entourée d'un nuage de fumée épaisse rappelant l'éruption d'un volcan.

Il se forma bientôt deux immenses champignons de fumée semblables à ceux que l'on observa à Bikini après l'explosion de la bombe atomique. Six minutes après l'explosion, le nuage de fumée avait 2500 mètres de hauteur et 1500 mètres de diamètre.

L'explosion enregistrée par des sismographes...

COPENHAGUE, 18 (A.F.P.). — La secousse sismique provoquée par l'explosion d'Heligoland a été enregistrée par les sismographes de Kolding, au Jutland, et de Mosgeton, près de la frontière allemande, 5 minutes 30 secondes après l'explosion.

... dont celui de Neuchâtel

NEUCHÂTEL, 18. — Le sismographe de l'Observatoire de Neuchâtel a enregistré très faiblement l'explosion d'Heligoland. Le premier déplacement s'est

produit à 12 h. 01'42"8. La secousse fut très faible à Neuchâtel ; les aiguilles ne se sont déplacées que d'un tiers de millimètre.

La plus grande explosion de l'histoire après Bikini

CUXHAVEN, 18 (A.E.P.). — A 18 heures, vendredi, Heligoland, la forteresse que les Allemands nommaient le « Gibraltar nordique », a été réduite à néant. Détruite mieux que Carthage par sept mille tonnes d'explosifs, elle n'est plus qu'un monceau de rocs où viendront hiverner les oiseaux migrateurs et où vivront peut-être quelques paisibles écrivains naturalistes, dans une station orthogonale que l'U.N.E.S.C.O. se propose d'édifier sur ces ruines.

Dès l'aube, les destroyers « Dunkirk » et « Blensdale » et le mouilleur de mines « Albacore » croisaient à neuf miles au large. A leur bord, les observateurs britanniques et alliés, dont le maréchal de la R.A.F. sir Sholto Douglas, commandant en chef de la zone anglaise, attendaient que se produise la plus grande explosion de l'histoire après Bikini.

Quelques heures avant la minute fatale, une centaine d'hommes, les derniers, avaient été évacués de l'île ; officiers et soldats britanniques chargés de, ultime préparatifs, techniciens et marins allemands, ainsi que les chiens de garde.

Lire la suite en dernières dépêches.

MENUS PROPOS

Petit laïus printanier

Parce qu'il y a de grands carrés d'ombre aux rues et donc du soleil (un peu pâle, le soleil) et que même gris, l'air est léger, parce que le lac est bleu, que le poète décroche une lyre un peu rouillée par les neiges d'antan, parce que les humains s'en vont plus volontiers deux à deux par les sentiers, fleuris, il faut bien en conclure qu'enfin le printemps est venu.

Quand on entend couler la fontaine oubliée, et qu'en la regardant on voit les salades flotter dans le bassin pour rester fraîches, tandis qu'au-dessus de la fontaine s'apprête à jeter une balle de tennis, quand les guinguettes sortent leurs pots de fleurs et leurs treillis, quand les forains dressent le mâl pavillais où se tendra la corde raide, quand on voit le « Halland » en gougotte sortir du port à petite vapeur beige au-dessus du drapeau pimpant, alors on sent la douceur de vivre s'épanouir comme les magnolias, émerveillés d'émerger de l'hiver.

Et devant s'étaler en une splendeur triomphale le paysage où vibre la lumière en coups de cloche, tout au large, et renouvelé, fraîchement lavé de pluie, épousseté par la bise, sous le soleil en jaune d'œuf, ma parole ! et d'œuf de Pâques, encore. Les vignes sont restées brunes, les arbres, sont à peine embusés de vert, et les lointains veloutés de lumière en duvet de pêche.

Il y a partout une sorte de silence ravi. Si les oiseaux chantent, si un avion ronfle, si une moto pétorade, ils

n'arrivent pas à le rompre, ils s'englobent dans cette sorte de cercle magique, cette bulle irisée et solide où joue en paix le printemps enchanté. Les bateaux sont posés en mousquetaires sur le lac. Un cygne bal des ailes, blanc sur bleu. Les pêcheurs à la ligne baissent et relèvent leur jonc, et se laissent rôtir la nuque, hanchés, à droite, puis à gauche, ou assis à même la pierre du môle. La lumière et l'ombre dansent en reflets à leurs pieds. Devant eux les maisons se tortillent dans l'eau, la tête en bas, et se plient en accordéon quand passe l'esquif grêle que poussent en cadence six rameurs au dos encore blanc d'hiver.

Plus haut, le qui pulvérisé de buissons, où passent en noir, entre les arbres, quelques silhouettes cocasses de promeneurs. Les rosiers sont taillés, le jet d'eau glougloute, autour duquel tournent deux bateaux d'enfants. Des gens assis conversent sans bruit, à peine un geste, et sous les bancs, leurs pieds paissent bizarrement tournés en dedans ou en dehors. Une voile croise pas bien loin du bord. Les Alpes, devinées tout juste, si timides encore, piquent un fard à peine rosé.

Il faut se dépêcher pour voir ça. Demain, aujourd'hui, il pleuvra peut-être. Ça passe si vite, cette première fleur du beau temps. Les arbres ne vont pas tarder à devenir obèses de feuillage. Ah, elle ne se laisse pas facilement prendre sans vert, hélas ! la belle saison.
 OLIVE.

Le général de Gaulle à la tête du R. P. F.



C'est dans la brasserie de la Mauresse, à Strasbourg, que s'est constituée la première section du R. P. F., dont le général de Gaulle a pris la tête. A gauche en haut, M. Soustelle, le secrétaire général du nouveau parti français.

(Lire la suite en 12^{ème} page)

Rédaction : 5, rue du Concert
Réception de 8 h. à 12 h. et de 14 h.
à 18 h. Le samedi jusqu'à 12 h.
Service de nuit de 21 h.
à 3 h. du matin

La rédaction ne répond pas des
manuscrits soumis et
ne se charge pas de les renvoyer.

Les avis mortuaires et avis tardifs peuvent être remis jusqu'à 2 heures du matin. Sonnette de nuit : 3, rue du Temple-Neuf

Feuille d'avis de Neuchâtel

Téléphone 5 12 26 — Chèques postaux IV 178

Administration : 1, Temple-Neuf
Bureaux ouverts au public :
8 h. à 12 h. et 13 h. 45 à 17 h. 30
Le samedi jusqu'à 12 h.

Les annonces sont reçues
jusqu'à 14 h. (grandes annonces
9 h. 30) et le samedi jusqu'à 9 h. 30
pour le numéro du lundi.

AVIS OFFICIELS



INVALIDATION des autorisations d'achat de charbons

Les autorisations d'achat de :

CHARBONS IMPORTÉS, de couleur rouge-brique ;
COMBUSTIBLES DE REMPLACEMENT, de couleur bleue, délivrés
pour la période de rationnement en cours,

arrivent à échéance le 30 avril 1947

A cette date, ces autorisations d'achat perdent toute valeur. Aucune
prolongation de validité ne sera accordée.

OFFICE CANTONAL DE RAVITAILLEMENT.



VILLE DE Neuchâtel

Permis de construction

Demande de M. René
Froidevaux de construire
un bâtiment à l'usage de
garages à automobiles à
l'est de sa propriété, rue
de Vieux-Châtel (article
7089 du plan cadastral).

Les plans sont déposés
au bureau de la police
des constructions, hôtel
communal, jusqu'au 26
avril 1947.

Police des constructions.



VILLE DE Neuchâtel

Ecoles secondaires,
sections classique et moderne
Ecole supérieure de jeunes filles

Inscriptions
et examens d'admission:

Lundi 21 avril 1947

SECTION CLASSIQUE (garçons et filles —
6me année d'école) :

à 9 heures précises, au grand auditoire du
nouveau collège des Terreaux.

SECTION MODERNE : Garçons :

à 8 heures précises, à la salle circulaire du
Collège latin.

Filles (section moderne et latine — 8me année
d'école) :

à 8 heures précises, au grand auditoire du
nouveau collège des Terreaux.

ECOLE SUPERIEURE :

à 8 heures précises, à la salle No 10 du nou-
veau collège des Terreaux.

Sont admis sans examens :

1. en 1re classique, les élèves de la ville sortant
de Vme primaire et remplissant les
conditions du nouveau règlement ;

2. en 1re secondaire moderne, les élèves de la
ville sortant de VIIme primaire et remplissant
les conditions du nouveau règlement.

Doivent passer des examens :

Tous les autres élèves pour autant qu'ils
remplissent les conditions du nouveau ré-
glement (se renseigner auprès des commis-
sions scolaires).

Tous les nouveaux élèves, y compris ceux
de la ville, se présenteront à ces inscriptions
munis de leur témoignage de promotion et de
leur *livret scolaire*.

Les élèves qui n'ont pas encore rempli la
formule d'inscription provisoire sont priés de
la faire avant la rentrée (demander les formu-
les au secrétariat du Collège latin).

Tout élève, ancien ou nouveau, empêché de
se présenter à la rentrée, est tenu d'en aviser
d'avance la direction.

Commencement des leçons :

Ecole supérieure : mardi 22 avril, à 8 h. 20.

Pour les élèves des premières années clas-
siques et modernes : mardi 22 avril, à 10 h. 15.

Pour toutes les autres classes : mardi après-
midi, 22 avril, à 14 h. 10.

Pour tous renseignements, s'adresser à la
direction, au Collège latin, tél. 5 16 37.

Le directeur :
Pierre RAMSEYER.

VILLE DE
Neuchâtel

ECOLE COMPLÉMENTAIRE
des arts et métiers

Collège de la Maladière

Reprise des cours

dès lundi 21 avril, à 7 heures

y compris les cours du soir

Le directeur : Louis BURA.

ECOLE PROFESSIONNELLE
de jeunes filles

COLLÈGE DES SABLONS

Neuchâtel - Tél. 5 11 15

Année scolaire 1947-1948

Les cours commenceront le mardi 22 avril.
Dès à présent, les inscriptions sont reçues
pour les

classes d'apprentissage
et les cours pratiques (trimestriels)

Les programmes portent sur les branches
suivantes :

CLASSES D'APPRENTISSAGE

Coupe - Confection - Lingerie - Broderie

Ces enseignements sont complétés par des cours
de dessin, de français, d'arithmétique, de compta-
bilité et par des leçons de gymnastique.

Cours pratiques

COUPE - CONFECTION - LINGERIE

BRODERIE

RACCOMMODAGES - REPASSAGE

TRICOTAGE A LA MACHINE

Le Directeur.



VILLE DE Neuchâtel

Ecoles primaires

Inscriptions
pour l'année scolaire 1947/1948

lundi 21 avril

Les inscriptions des élèves pour l'année
scolaire 1947-1948 se feront lundi 21 avril, de
10 h. à midi et de 14 h. à 16 h., dans les col-
lèges :

de la Promenade, salle No 8 du rez-de-chaus-
sée (pour le centre de la ville) ;

des Parcs, salle No 3 bis, du 1er étage ;

de la Maladière, salle No 3 du rez-de-chaus-
sée ;

du Vauseyon, de Serrières et de la Coude.

A la Coude, les inscriptions seront faites
après-midi seulement. La présentation de
l'acte de naissance ou du livret de famille et
celle des certificats de vaccination anti-vario-
lique et antidiphthérique sont obligatoires.

En application des dispositions de la loi,
seuls les enfants qui auront atteint 6 ans
avant le 1er mai 1947 sont en âge de scolarité
obligatoire.

Aucun enfant né après le 30 avril 1941 ne
peut être inscrit à l'école publique.

Enseignement privé. — Les enfants en âge
de scolarité obligatoire qui sont retenus à la
maison pour des raisons de santé ainsi que
ceux qui suivent un enseignement privé doi-
vent être annoncés à la direction des écoles
primaires dès maintenant.

Ecole nouvelle. — Les demandes d'inscrip-
tion d'élèves dans les classes de l'école nou-
velle doivent être faites au directeur.

Avis aux parents. — Les inscriptions des
nouveaux petits élèves, faites dans les col-
lèges le 21 avril prochain, selon le choix des
parents ne sont pas définitives ; elles peuvent
être modifiées par le directeur.

Dans l'intérêt de l'école et des enfants, il
importe de répartir équitablement les élèves
dans les classes des différents collèges.

Rentrée des classes : mardi 22 avril, à
8 heures.

L'heure d'entrée en classe des petits élèves
de six ans reste fixée à 9 heures.

Le directeur des écoles primaires :
J.-D. PERRET.

ENCHÈRES

Enchères publiques

d'une maison et de champs

à Coffrane

Samedi 26 avril 1947, à 14 h. 30, au restau-
rant de la Couronne, à Coffrane, les héritiers
de M. Charles-Emile Jacot exposeront en
vente, en un seul lot, et par voie d'enchères
publiques, les immeubles qu'ils possèdent,
savoir :

CADASTRE DE COFFRANE

Article 1242 Coffrane, bâtiment, places,
jardin et verger, de 1870 m²

Article 49 A la Burchille, champ 4715 m²

Article 1211 la Cape, champ 3903 m²

Article 461 la Sujette, champ 3745 m²

Article 988 les Hachettes, champ 4290 m²

Article 1212 la Cape, champ 3021 m²

CADASTRE

DES GENEVEYS-SUR-COFFRANE

Article 463 Couraille, champ 2565 m²

L'estimation cadastrale totale des immeu-
bles est de Fr. 16,240.—

Le bâtiment est assuré contre l'incendie
pour Fr. 11,700.— (majorée de 50 %).

Il comprend notamment deux logements.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me
Paul JEANNERET, notaire, à Cernier.

Office des faillites de Neuchâtel

Grandes enchères

d'épicerie

Le jeudi 24 avril 1947, dès 14 heures, l'Office
des faillites vendra par voie d'enchères publi-
ques, au local des ventes, rue de l'Ancien-
Hôtel-de-Ville, un lot important de marchan-
dises, soit :

Graisse alimentaire, produits Maggi, Knorr,
Cénovis, café, chicorée, thé, miel artificiel,
conserves de viande, poisson, fruits, farine,
maïs, pois, produits d'orge et d'avoine, pâtes
alimentaires, épices, articles de nettoyage,
savon, encaustique, etc., lessive, graisse pour
chaussures, cirage, ainsi que de nombreux
autres articles.

Les produits rationnés ne seront adjugés
que contre remise des coupons de rationne-
ment.

La vente aura lieu au comptant, conformé-
ment à la loi sur la poursuite et la faillite.

OFFICE DES FAILLITES.

Enchères publiques de bétail, matériel agricole et ruches d'abeilles à CLÉMESIN

Mme veuve Charles HUGUELET, à Cléme-
sin, fera vendre par voie d'enchères publiques,
le mardi 29 avril 1947, dès 9 h. 30 précises, à
son domicile, le matériel et bétail ci-après :

MATÉRIEL : Deux charrs à échelles, trois
charrs à pont, une motofaucheuse Grönder
8 CV, avec câble et tous accessoires pour la
traction, une charrue, une herse, un hache-
paille, un coupe-racines, un battoir, un van
avec caisse, une cage à veau, une meule, deux
pompes à purin, colliers de bœufs, un banc
de menuisier avec tout l'outillage, outils de
bûcherons, masse, cric, barre à mine, chaînes,
cordes et quantité d'autres objets dont le dé-
tail est supprimé. Un lot de bois de charbon-
nage sec, un lot de briques en ciment, tuiles
usagées, tonneaux, bombes à stériliser,
bouteilles et bidons.

ABEILLES : Dix ruches habitées D.B., six
ruches vides, un extracteur, ainsi que bidons
à miel, boîtes et accessoires.

BÉTAIL : Trois vaches fraîches et portantes ;
un bœuf de deux ans trois mois ; une génisse
d'un an six mois ; quatre élèves au-dessous
d'un an ; un veau gras ; seize poules, un coq.

MOBILIER : Deux lits complets, deux cana-
pés, deux tables dont une de cuisine.

Conditions : PAIEMENT COMPTANT.

Cernier, le 15 avril 1947.

Le greffier du Tribunal :
A. DUVANEL.

Maison d'habitation

On cherche à acheter
à Bevaix, une maison
de construction ré-
cente d'un ou deux
logements.

Faire offres à l'Etude
J.-P. Michaud, avocat
et notaire, à Colombier.

Je cherche à Neuchâtel ou environs
(réseau des tramways) une

PROPRIÉTÉ DE MAITRES

huit à douze pièces, jardin et vue sur le lac.
(Architecture à pignon fin XIXe exclue.)
Faire offres avec photographie, description et
conditions à l'Etude Albert de Coulon, à Boudry.

On cherche, dans la région Montmolin, Val-
de-Ruz, Chaumont, un

terrain à bâtir

ou maison avec dégagement.

Adressez les offres détaillées sous chiffres
P. 3257 N. à Publicitas, Neuchâtel.

A LOUER

On échangerait

LOGEMENT

moderne de deux pièces

et demi, en ville, contre

un logement de deux à

quatre pièces, si possible

dans le haut de la ville.
Case postale 417, Neu-
châtel.

MAISON
DE MAITRE

à louer, neuf à onze piè-
ces splendide situation,
dans localité à l'ouest de
Neuchâtel.

Faire offres écrites à
V. F. 634 au bureau de la
Feuille d'avis.

AU CENTRE

à louer grands locaux in-
dustriels, environ 400 m².

Adressez offres écrites à
L. J. 289 au bureau de la
Feuille d'avis.

A louer à Grand-Ver-
ger, près de Colombier, un

petit chalet

avec plage,

garage,

entrepôts

Pour tous renseignements,
s'adresser à Etu-
de Clerc, 4, rue du Mu-
sée, Neuchâtel.

Local pour atelier

à louer à Corcelles, super-
ficie 50 mètres carrés.

S'adresser Etude J.-P.
Michaud, avocat et nota-
ire, à Colombier.

A louer

deux pièces

pour bureau

accès indépendant, à deux
minutes de la place
Purry. — Adressez offres
écrites à X. V. 719 au bu-
reau de la Feuille d'avis.

Vacances dans les Alpes vaudoises

Pension Bellevue, Huémoz sur Ollon

Séjour idéal de printemps, situation en-
soleillée, vue superbe, cuisine soignée.

Prix Fr. 12,50.

Tél. (025) 3 21 39 Dätwyler et Diserens

Famille
distinguée

prendrait en pension
deux jeunes filles, Suis-
sesses ou étrangères. Bel
intérieur, cuisine soignée.
S'adresser sous chiffres
P. J. 712 au bureau de la
Feuille d'avis.

Monsieur rangé cher-
che

chambre et pension

quartier des Saars, ou
environs immédiates. —
Adressez offres écrites à
A. L. 678 au bureau de
la Feuille d'avis.

On désire :

ACHETER IMMEUBLE

très favorablement situé, dans la boucle ou au
centre de la ville, comprenant magasins de
vente spacieux avec vitrines, et clairs, ou
locaux en rez-de-chaussée pouvant être trans-
formés, ou

LOUER MAGASINS

dans même situation.

AFFAIRE SÉRIEUSE

Faire offres à l'étude de MM. Frédéric-A.
et Jacques WAVRE, notaires, à Neuchâtel.

A vendre
à Chézard
une bonne
maison

de sept chambres, deux
cuisines et toutes dépendances
(éventuellement deux appartements), avec
rural tout en ciment ;
jardin et verger 2632
mètres carrés,
ainsi que chars, outils
aratoires, différents meu-
bles et ustensiles de cui-
sine. — En plus sur la
route cantonale un ver-
ger, terrain à bâtir de
1516 mètres carrés. On
pourrait prendre posses-
sion tout de suite. Prix
raisonnable. — Adresse :
James Benguerel, Petit-
Chézard.

Jeune homme de 23
ans, sérieux, cherche

CHAMBRE

indépendante. Adressez
offres écrites à H. H. 647
au bureau de la Feuille
d'avis.

Jeunes mariés sans en-
fant cherchent un

appartement

de deux ou trois pièces.
Téléphoner au 5 21 38.

Je cherche une

CHAMBRE

pour trois ouvriers. Mar-
cel Mentha, ferblantier-
appareilleur, Seyon 15

Monsieur sérieux cher-
che

CHAMBRE

ensoleillée, pour le début
de mai. De préférence à
proximité de la ville. —
Walter Heiniger, Ler-
chenfeldstrasse 28, Thoune.

On cherche à louer,
éventuellement à acheter

maison familiale

de quatre ou cinq cham-
bres. Adressez offres écrites
à M. F. 713 au bureau de
la Feuille d'avis.

DEMANDES D'EMPLOIS

NOTARIAT, GÉRANCES,
ÉTUDE D'AVOCATS

Employée qualifiée cherche place
pour travaux de notariat ou de procédure.
Connaissance de tous travaux de bu-
reau, y compris comptabilité. Nombreuses
années de pratique. Références à dispo-
sition. Date d'entrée à convenir. — Écrire
sous chiffres P. 3258 N. à Publicitas, Neu-
châtel.

DEUX JEUNES

serruriers
de construction
et ferblanterie

cherchent places à Neuchâtel, ou autre en-
droit des bords du lac de Neuchâtel, dans une
usine moyenne. Prière de s'adresser à Ernest
Pfenninger, Breitenmat, Wald (Zurich).

Secrétariat
de sociétés
ou poste
semi-permanent

Homme d'expérience,
parfaitement au courant
des affaires juridiques et
administratives, cherche
occupation semi-perma-
nente, éventuellement se-
crétariat de société. Faire
offres sous chiffres P.
3278 N. à Publicitas, Neu-
châtel.

Jeune femme

d'aide-chauffeur

éventuellement pour ap-
prendre à conduire. —
S'adresser à Jacques Py-
thon, Camp du Mail 26.



Notre catalogue
DE PRINTEMPS
vient de sortir de presse

Grands Magasins
AU SANS RIVAL
Maison d'ancienne renommée

MENUISERIE - EBÉNISTERIE
Ami BIANCHI
2, rue Erhard-Borel 2, Serrières-Neuchâtel
Atelier tél. 5 15 52 - Domicile tél. 5 35 52
Menuiserie en bâtiment
en tous genres
Agencements de magasins
Tous genres de meubles
sur commande
Travail exécuté consciencieusement
aux meilleures conditions

Complément du Café
COLOR
au sucre et mélasse
COLOR procure au Café sa
belle couleur brune-foncée.
COLOR se dissout complètement.
Paquet de 400 gr
dans toutes les épiceries
CHATELAIN 54, GENÈVE

AU PRINTEMPS
une cure médicamenteuse de
FERMENT BERANECK
Le flacon Fr. 6.-, dans toutes les pharmacies.

VOLTA

NOUS VOUS DEMANDONS
D'AVOIR
PATIENCE

La demande de nos aspirateurs et cireuses à trois disques VOLTA, supérieurs au point de vue qualité et rendement, a pris un tel développement que malgré l'augmentation des livraisons de la part de notre fabrique en Suède, nous sommes toujours en retard pour l'exécution des commandes.

Mais cela vaut la peine de patienter un peu. La qualité du VOLTA et les services qu'il vous rendra vous en récompenseront. Demandez expressément les aspirateurs et cireuses à trois disques VOLTA, produits suédois de classe. Vente uniquement par les maisons spécialisées.

Staubsauger
Walter Widmann
Löwenstrasse 20

und Blocher
Zürich 1
Tél. 27 39 96

DERNIÈRE NOUVEAUTÉ
COMBINAISONS
NYLON
LA PIÈCE 31.50
EN VITRINE CHEZ
KUFFER & SCOTT
LA MAISON DU TROUSSEAU
NEUCHÂTEL

Une plante du Brésil qui combat le rhumatisme
C'est le « PARAGUAYENSIS » qui, déchlorophyllé par procédé spécial, peut chasser les poisons du corps, élimine l'acide urique, stimule l'estomac et décongestionne le foie. Rhumatisants, goutteux, arthritiques, faites un essai. Le paquet : Fr. 2.-; le grand paquet-cure : Fr. 5.-; se vend aussi en comprimés, la boîte : Fr. 2.-; la grande boîte-cure : Fr. 5.-. En vente dans les pharmacies sous la marque
TILMAR
Dépôt : Pharmacie F. TRIPET, 4, rue du Seyon, NEUCHÂTEL - Envoi rapide par poste. Téléphone 5 11 44

Si vos PIEDS douloureux pouvaient parler...

Ils demanderaient à être soulagés dans un bain aux Saltrafes Rodell. Vous n'oublierez jamais la joie éprouvée en plongeant vos pieds sensibles, fatigués, dans cette eau oxygénée bienfaisante. Une poignée de Saltrafes Rodell (sels médicamenteux contre les maux de pieds) dans une cuvette d'eau. Prix modique. Toutes pharmacies et drogueries.

RESTAURATION DE MEUBLES ANCIENS
Th. Schärer's Sohn & Cie.
AMEUBLEMENTS BERN
FONDÉE EN 1840 - KRAMCASSE

ouvrez une 202...
6 cv - 4 places, 4 portes
tout y est conçu pour le confort des voyageurs...

...et vous consommerez moins de 8 litres aux 100 km

Sous le contrôle officiel de l'A.C.F., la **Berline 202 de série** (sans changement de réglage du carburateur) a consommé sur route 7 litres 76 d'essence aux 100 km à 65 de moyenne, et tourné à Monthéry pendant 24 heures à plus de 100 à l'heure.

202 Peugeot 1947

Freins hydrauliques • Chauffage-dégivrage

3 modèles
Limousine quatre portes, avec toit coulissant 7500 + ICA
Limousine-cabriolet quatre places, quatre portes, 7450 + ICA
Cabriolet 2 à 3 places 8400 + ICA

Service
GRAND GARAGE DU PRÉBARREAU
J.-L. Segessemann
Téléphone 5 26 38

A vendre pour cause de départ un très bon
violon 1/4
avec accessoires Prix 500 francs. - Téléphoner au 5 22 19.

A vendre yacht monotype
HOCCO
coque acajou
Voilure Ratsey
Chantier naval de **Corsier-Port**
Genève - Tél. 8 30 29

Motosacoche 500 TT
avec beau sidécar, à vendre chez E. Müller, Marin, tél. 7 53 68.

« Opel Olympia »
1939, voiture à l'état de neuf.
W. Pöller, garage Terminus, Saint-Blaise, tél. 7 52 77.

A remettre, au plus offrant, magasin très prospère de
Tabacs - Cigares
Papeterie
situé dans la région.
Ecrire sous chiffres S. A. 704 au bureau de la Feuille d'avis.

« PUCH »
1947. La moto idéale, livrable tout de suite.
Agence pour Neuchâtel et Seeland :
W. POLIER, garage Terminus, Saint-Blaise
Tél. 7 52 77

Tout pour la RENTRÉE DES CLASSES à la
SANDOZ-MOLLET
Librairie - Papeterie
Rue du Seyon 2
NEUCHÂTEL

Distinguée
par son élégance

elle porte des bas...
... du LOUVRE

Parmi le choix immense qui a fait la réputation de notre
RAYON DE BAS
nous vous offrons :

BAS pour dames
rayonne, mailles à l'envers, diminués, article de bon usage, coloris au choix **375**

BAS pour dames
rayonne, mailles à l'envers, fines et régulières, entièrement diminués, nuances de printemps... **425**

BAS pour dames
PURE SOIE, mailles à l'envers, d'une finesse remarquable, entièrement diminués, teintes mode... **850**

BAS pour dames
PURE SOIE, mailles extra-fines et transparentes, diminués, tous coloris de saison... **1080**

BAS « Nylon »
1er choix, véritable « Dupont », 51 fin, très élégants et d'une grande solidité... 12.75 et **1080**

La Nouveauté SA
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL

A vendre d'occasion un superbe
accordéon-piano
« Hohner - Tango 11 B », trois voix, deux registres, 34 touches, 80 basses, acroliques rouges, avec coffret, au prix de 350 fr. Eventuellement on échangerait contre accordéon diatonique de même valeur. - Demander l'adresse du No 707 au bureau de la Feuille d'avis.

Canapés
armoles, divans lavabocommode, tables, étagères, potagers youpa-la, vitrine, chaises lit d'enfant, rouet, vaisselle, habits, souliers, etc. Soldes et occasions. - Marcelle Rémy, tél. 5 12 43, Passage du Neubourg.

A vendre un
vélo
touriste - homme, fort et en parfait état, marque « Zetzar », trois changements de vitesse Torpédo et éclairage complet, au prix d'occasion de 260 fr. comptant. Auguste Ammann Neuchâtel, Ecluse 38.

BEAU CHOIX DE CARTES DE VISITE
à l'imprimerie de ce journal

A vendre un
pousse-pousse
en très bon état, 90 fr. Casarotto, Gibraltar 19.

A vendre un
vélo de dame
occasion 100 fr. S'adresser le matin, Pares 95.

POUSSETTE
blanche, à vendre. Brévards 5, 2me, à droite.

A vendre un
DIVAN TURC
une place et demie, état de neuf. S'adresser : Jules Barbey, Favargé 43, Monruz.

AVIS MÉDICAUX
D^r M.-A. Nicolet
médecin-dentiste
DE RETOUR

DOCTEUR OSCAR WYSS
ABSENT
jusqu'à nouvel avis
PROF. MÉDICALES

André Dirac
MASSEUR AUTORISÉ PAR L'ÉTAT
Massages pour sportifs à l'entraînement
Tél 5 34 37
Se rend à domicile Faubourg du Lac 3

Clinique « La Chapelle »
Le Landeron
Tél. 7 93 01
Accouchements Pouponnière
Demandez conditions
Voiture de la clinique à disposition de la clientèle

LES ARTS ET LES LETTRES

LE VRAI VISAGE DE MARIVAUD

«Les fausses confidences»
au théâtre Marigny

Cet admirable spectacle, le clou de la saison parisiennaise, a eu déjà des échos dans la presse helvétique; elle n'a pas, je crois souligné assez l'importance exceptionnelle de cette réussite dans l'histoire des représentations de Marivaux.

C'est en nous inspirant de la tradition des comédiens italiens que nous essayons de jouer «Les fausses confidences», déclare une note modeste du programme. Et c'est bien la vraie image du théâtre de Marivaux qui nous a été rendue.

Tentons de replacer dans son époque ce théâtre, l'un de ceux que la tradition a le plus déformés.

En 1716, la Nouvelle troupe italienne, dirigée par Riccoboni dit Lelio, débarqua à Paris. On y trouvait les emplois classiques de la comédie italienne; les pères: Pantalon et le Docteur; deux coupés d'amoureux; les valets: Scaramouche, Scarpin, Arlequin, Violette; enfin la cantatrice. Troupe entraînée à la pratique difficile de la commedia dell'arte. Sur un canevas donné, chaque acteur improvisait son rôle, inservant dans l'intrigue la personnalité accentuée de son personnage. Spectacle de traditions s'il en fut, avec l'immuabilité des types — de leurs caractères, de leurs costumes, de leurs lazzis — la convention des intrigues, éternelles histoires d'amours contrariés par des pères avarés ou rivaux; riches d'enlèvement, de trahis, royauté des valets fourbes et des amantes passionnées.

De ce romantisme épuisé, le public n'était jamais las, car il s'exprimait dans un jeu purement théâtral dont on a peine à imaginer la vie; nécessité pour une représentation dont le texte, non écrit, n'avait forcément rien de littéraire et servait presque uniquement de support à l'activité des interprètes. Aussi les acteurs étaient-ils des mimes et des acrobates. Le port du masque, qui interdisait chez plusieurs d'être eux les jeux de physionomie, obligeait à une mimique expressive de tout le corps — on a dit de l'Arlequin Carlin qu'il savait rire avec son dos! — L'illusion était telle que le masque semblait s'animer à son tour. Libre de disposer à leur gré de l'intrigue, les acteurs n'hésitaient pas à en interrompre souvent le développement pour se livrer à des sortes d'intermèdes en hors-d'œuvre ou la bonhomie clownesque et l'acrobacie s'emparaient de la scène. C'est au cours de ces intermèdes que Scaramouche avait jadis introduit ses fameuses scènes de ferreur muette; que Thomas-sin s'évadait de la scène pour faire, aux étages supérieurs, le tour de la salle. Or, Thomasin a été, avec Carlin, le plus célèbre Arlequin des pièces de Marivaux.

Cet intense expressionnisme du jeu, tous les critiques contemporains, même ceux qui méprisaient le genre, s'accordent à en relever la perfection; la louange qui revient le plus souvent est celle de *naïveté*. A Scaramouche, que Molière aimait tant à l'immitable Dominiqne, aux Arlequins du XVIIIe siècle, aux Colombines et aux Silvias, on a reconnu ce caractère *naïf*. Le terme est ambigu et pourrait prêter à confusion. Par *naïf* on entendait *naturel*, et l'équivoque risque de s'aggraver, car enfin un jeu naturel est bien près de signifier un jeu *réaliste*; or, rien de moins réaliste que le jeu des Italiens, rien de plus stylisé, au contraire, que leur pantomime. On comprendra le sens véritable de cette épithète si l'on réfléchit qu'elle était au fond dirigée contre les acteurs du théâtre français. Malgré les railleries de Molière et les efforts de Baron, son disciple, ceux-ci avaient conservé la diction ampoulée et le ton de l'acteur, tout occupé à moduler ses tirades si chères au public français, oubliant qu'il avait un corps. Ses efforts oratoires l'auraient du reste empêché d'en user. Tel le chanteur de l'Opéra ou de l'Opéra comique, il se contentait d'un certain nombre d'attitudes. Cette tendance, poussée à l'excès dans la tragédie, déterminait malheureusement sur l'interprétation comique. Solidement assis sur son texte, l'acteur français lui laissait au fond le soin d'exprimer le caractère du personnage, à n'importe quel moment de la pièce. Ainsi, la naïveté des Arlequins et des Colombines n'exprime rien d'autre que la participation totale de l'acteur à son rôle, la réconciliation du texte avec son interprète — et non seulement son *co-récit* — de l'acteur avec son personnage. On en lona le prodigieux *variété* d'expression. C'est cette qualité qu'on reconnaît à Silvia dans une fable où elle est supposée fille de Protée, le dieu des métamorphoses, et d'une des trois Grâces:

Elle a du dieu son père
Cet ingénieux caractère
D'enjouement, de *variété*
Et la naïveté de sa charmante mère.

La *naïveté* n'est donc pas, autre chose que la vie, mais la vie du théâtre.

L'ancienne troupe italienne, chassée en 1697, avait abandonné peu à peu l'usage de la langue italienne et accueillit, vers les années 80, dans son répertoire, des pièces entièrement rédigées par des auteurs français. Regnard, Dufrenoy, Palaprat et bien d'autres, avaient été fournisseurs et s'étaient enrichis de la substance de ce théâtre. Riccoboni suivit les mêmes traces. Le masque aussi tomba en désuétude; seul, Arlequin le conserva. Mais le répertoire de Riccoboni marque des intentions littéraires beaucoup plus hautes. On y trouve de tout, depuis le rustique en vers, en passant par tous les genres du comique. Mais la scène resta ce qu'elle était, le royaume du mime et du lazzis, du dialogue aigu, de l'action fongueuse, du style pur, ennemi de la rhétorique. Patrie d'éclosion de Marivaux; c'est dans cette atmosphère «irrégulière et vivante» qu'il faut se représenter ses Silvias, ses Aramintes et ses Arlequins. Entente si parfaite que son répertoire du Théâtre français se ressent d'une certaine gêne. Ce milieu ruindé, dépourvu de spontanéité, entiché de genre noble le paralyait. S'il y a dans son théâtre du mari-

vaudage, au sens dépréciatif du terme, c'est dans ce répertoire qu'on risque d'en trouver quelques traces. (*Les serments indiscrets*).

Comment expliquer cet oubli du vrai visage de Marivaux? Entre plusieurs circonstances, deux surtout nous paraissent éclairer le problème.

L'héritière de ce théâtre a été, par la force des choses, précisément la Comédie-Française à qui il n'était pas destiné. Adversaire résolu du jeu vif et stylisé, qu'elle reléguait dédaigneusement au rang d'arlequinade et de buffonnerie du Pont-Neuf, elle s'était contentée d'enrichir sur la subtilité du texte. Dépourvu de son expression théâtrale, faussé ensuite par l'insistance qu'on a mise à souligner ce qui n'était qu'ornements fugaces, ce texte si scénique est devenu une espèce de jeu cérébral. Les initiateurs qu'il a suscités ont donné dans ce maniérisme et accredité le genre dit *marivaudage* que les encyclopédistes accueillent déjà avec un haussement d'épaule et qui était une véritable caricature de Marivaux.

Mais le premier coupable, si l'on peut dire, avait été le grand Wateau. Wateau n'a peut-être pas connu Marivaux. Le peintre est mort en 1721, quand l'auteur n'avait encore donné aux Italiens que son *Arlequin poli par l'amour*; presque toute sa production se situe donc dans la période où la Comédie italienne était absente de Paris. Nul mieux que lui n'a compris le charme irrésistible de ces personnages hors du temps; mais il y a mêlé un sentiment, qui était certes celui des vieux Parisiens qui avaient applaudi Scaramouche et Dominique; le regret. D'un monde irréel il a fait un monde irréalisable. Désormais les figures de la Comédie italienne incarneront toute la nostalgie de l'homme à la poursuite de rêves perdus. C'est cet esprit s'est enfilé au cours des décades de toutes sortes de correspondances; il a symbolisé toute une civilisation à la dérive. L'embarquement pour Cythère, d'un ancien régime où l'on avait connu la douceur de vivre, le romantisme y a trouvé un aliment pour sa mélancolie; Musset, le mime Debureau, le théâtre des Funambules ont consacré cette évolution; l'Arlequin rustique a fait place au Pierrot désespéré.

Nous n'avons, certes, pas à regretter cette poétique transposition des thèmes de la commedia dell'arte; elle révèle tout ce que ce théâtre cachait de prolongements et de résonances. Mais que de fables naïves, ont été écrites ou fixées sur le texte, dont il n'était pas responsable! Et Marivaux, pas assez funambulesque pour les uns, trop précieux pour les autres, a poursuivi un peu à l'écart la destinée des génies désestés.

Nous l'avons retrouvé plus vivace que jamais au Théâtre Marigny par la grâce de Madeleine Renaud et de Jean-Louis Barrault.

Le décor est en blanc, jaune et or; quelques touches violacées suffisent à enrichir d'une note charnelle cet ensemble qui serait un peu froid. Le mobilier Louis XV est blanc; le mur de fond est supprimé; il n'en reste que l'architecture des portes et des fenêtres; elles profilent leurs lignes, ouvragées sur un horizon de parc qui n'a rien de Wateau. Les profondes frondaisons naturelles des fêtes nocturnes font place à une court perspective de bois taillé dans l'or vif et de pelouses violacées. Ensemble éclairé et tonique. Les costumes jouent exactement sur les mêmes accords; un ou deux teintes supplémentaires relient au tout; L'orgueilleux écarlate de Madame Argante, l'admirable rose rose et bien vite d'Araminte au troisième acte, les lozanges d'Arlequin.

Le jeu est du même style. Jean-Louis Barrault triomphe dans le rôle de Dubois, cette espèce de Scarpin, plus délié et plus subtil que le Scarpin traditionnel. C'est qu'il n'a pas à escroquer des pistoles et des écus, mais la tendresse naissante d'une jeune veuve amoureuse et bien élevée. C'est par ses soins que Dorante, son ancien maître, s'introduit comme intendunt dans la maison de l'Idole. J'ai entendu certains spectateurs reprocher à Barrault un ton presque acerbe. Ils eussent préféré sans doute des gentillesses, sautillantes. Dubois est positif et enthousiaste. Il ne va pas par quatre chemins; le texte, taillé dans un orlinal inaltérable le souligne assez: «Votre affaire est infaillible absolument, il me semble que je vous vois déjà en déshabillé dans l'appartement de madame... tant mieux pour vous et, tant pis pour elle. Si vous lui plaisez, elle en sera si honteuse, elle deviendra si faible qu'elle ne pourra se soutenir qu'en épaussant». Avec Dorante, il est comme un général à l'heure de l'attaque; il passe en flèche, lance un ordre: «Faites-vous un peu aimer de Marton! s'en va, revient, revient à son ultime conseil, disparaît. Et Barrault de souligner ces faux départ par une démarche bouddhiste, comme le faisaient les Italiens. Il se fait tronculer lorsqu'il s'agit de vaincre les répugnances de Dorante à user d'un stratagème pas trop décent. «Point de question! il faut l'achever pendant qu'elle est ébouriffée.» Et il ajoute dans un cri de confiance: «Il faut qu'elle nous épouse!» Les vrais dons du mime se révèlent dans les grandes scènes où il circonviend Araminte. La pauvre orlutt contre elle-même, et c'est Dubois qui la mène, la presse, se campe sur le terrain conquis et pousse sans cesse ses attaques.

Araminte... J'ai sous les yeux une photographie de Madeleine Renaud. Aucun rapport, semble-t-il, avec le visage ovale, un peu empâté, très italien de la fameuse Silvia. «Sa figure, dit un contemporain, était une énigme, car elle inspirait un intérêt très vif, plaisait à tout le monde et malgré cela, à l'examen elle n'avait pas un seul beau trait marqué; on ne pouvait pas dire qu'elle fût belle, mais personne ne s'était avisé de la trouver laide.» Elle avait certainement plus de finesse et de piquant que de grâce. Madeleine Renaud est une des plus gracieuses figures de la scène française, mais la grâce, chez elle, est presque une qualité de l'esprit, qui pétilla, comme chez Silvia, dans son regard si intelligent, si au fait des choses du cœur humain, tempéré de douceur, mais d'une douceur qui se connaît. Même intelligence mobile dans le sourire. A la scène et soutenue par une science parfaite du geste et de la voix, ces qualités naturelles font de Madeleine Renaud l'interprète idéale de Marivaux.



Madeleine Renaud, dans le costume d'Araminte, au premier acte des «Fausses confidences».

de l'esprit, qui pétilla, comme chez Silvia, dans son regard si intelligent, si au fait des choses du cœur humain, tempéré de douceur, mais d'une douceur qui se connaît. Même intelligence mobile dans le sourire. A la scène et soutenue par une science parfaite du geste et de la voix, ces qualités naturelles font de Madeleine Renaud l'interprète idéale de Marivaux.

C'est qu'Araminte est le contraire de la badinerie, de la coquetteurie un peu fade; c'est le contraire du *marivaudage*. Ce qui est raffiné chez cette jeune veuve, ce ne sont pas tant les sentiments, tous simples, que l'art avec lequel Marivaux en marque la gradation. Une grande connaissance de soi, puis un petit jeu de mensonge, enfin un trouble fugitif, telle est l'histoire de chaque acte. Au début du suivant, Araminte se retrouve lucide, mais un peu différente. Pleine de curiosité au premier acte, pleine d'attendrissement au second, amoureuse au troisième. C'est ainsi, au travers de ces chrysalides enroulées et quittées, au gré de mystérieuses métamorphoses, que la larve gracieuse devient libellule.

Merveilleusement sensible à toutes les nuances de cette lente éclosion, Madeleine Renaud n'en a pas moins marqué nettement les trois paliers successifs qui sont la véritable architecture de la pièce. Elle a su être gracieuse sans mièvrerie, tendre sans mollesse et limpide jusque dans son trouble.

Au reste, toute la distribution est excellente, les vicissitudes des deux protagonistes se retrouvent chez leurs comparses.

Pourquoi n'a-t-on pas rendu son masque à Arlequin? C'est été d'autant plus facile que son rôle n'est pas très lourd, et l'excellent acteur qu'est J.-P. Granval se fit accommoder sans peine de ce faux visage. Marivaux lui-même s'était bien gardé d'en priver Thomas-sin qui, sous le masque, arrachait, dit-on, des larmes aux spectateurs, aux endroits pathétiques de *La double inconnue*.

N'importe. Deux cent dix ans après leur création, Marivaux eût été heureux de retrouver si fraîches ses *Fausses confidences*.

Gustave ATTINGER.

A propos de deux rééditions de Valéry Larbaud

Mieux qu'un intermédiaire,
l'éditeur est un artiste

Comme l'architecture, la musique et la peinture, l'édition a ses lois d'équilibre et de composition. Comme tous les arts, elle exige des dons d'imagination et des qualités d'expression.

Si l'on n'était pas persuadé que l'édition peut être un art, il n'y aurait qu'à suivre la production d'*Idees et Calendes* pour s'en convaincre. M. Richard Heyd est un de ces êtres (on peut le compter sur les doigts, en Suisse romande) qu'une dixième muse inspire. Son enthousiasme de créateur est sensible dès qu'on a le privilège d'approcher un homme qui, bien davantage que le monde, aime ses livres. L'adjectif possessif n'est pas déplacé ici car, véritablement, il en est l'auteur, et les écrivains de génie dont il a choisis les textes sont les fournisseurs d'une des matières premières; la plus précieuse. C'est de l'œuvre artistique concrète du «volume» que nous parlons ici. Or un éditeur qui a été touché par la grâce ne conçoit pas son rôle comme celui d'un simple intermédiaire commercial ou technique entre le littéraire et le lecteur. Il sait que sa tâche est beaucoup plus vaste, infiniment plus passionnante.

Quelle aventure, en effet, quelle somme de recherches avant que le livre soit devenu ce trésor que le bibliophile, avec émotion, met à la bibliothèque de ce coffre non blindé qu'est sa bibliothèque!

L'éditeur flaire, suggère ou inspire une œuvre. Son instinct et sa culture le conduisent à la source pure du talent. Quand il est en possession du manuscrit, cette masse de papier dont les moins rebulants pour le profane ont encore l'anonymat platitudinal d'un dossier dactylographié, l'éditeur, en le lisant, trace ses premiers plans. Déjà dans ce croquis, il entrevoit la forme générale de

l'édifice qu'il construira pour ce locataire très exigeant qu'est l'œuvre appelée à s'y installer. Car elle a des goûts très précis qu'il faut respecter pour que le volume en chantier apparaisse élégant et harmonieux.

Il y a les détails: choix du papier, choix des caractères typographiques, choix des illustrations, composition de la couverture, mise en page. Ce ne sont d'ailleurs des détails que pour qui n'a aucune idée de la façon dont se crée la beauté. Les auteurs savent toute l'importance de ces difficiles étapes qui aboutissent à la confection de la maquette, ce livre parfait auquel il ne manque plus... que le texte!

Deux ouvrages de demi-luxe, publiés à la fin de l'année dernière, témoignent bien de cet esprit de recherche, de ce besoin de perfection par quoi les éditions *Idees et Calendes* se sont acquis, il y a longtemps, les sentiments de reconnaissance des amis du beau livre. Ces deux «reprises» de Valéry Larbaud, «Une nouvelle» et «Le vaisseau de Thésée» illustrent en effet admirablement l'effort de cette maison établie à Neuchâtel. Les récits de l'auteur peuvent difficilement être mieux mis en valeur. Ils sont illustrés par un frontispice en couleurs de Maurice Brianchon. Des dessins à la plume sur des bandeaux aux nuances délicates surmontent les têtes de chapitres. La pagination est si discrète que le beau rectangle noir formé par la composition typographique n'est pas déséquilibré. Des marges suffisantes aèrent le texte et rendent la lecture facile. Il y a certaines audaces, mais aucune faute de goût.

Et comme une si belle parure sert à habiller des œuvres de grande valeur, l'expression «jolie de lire», qu'on galvaude parfois, trouve là une application idéale.

A. RODARI.

Echos des lettres et des arts

MUSIQUE

* La Revue Musicale a consacré une de ses récentes auditions à des artistes suisses. Mme Isabelle Nef s'est fait entendre dans quelques pages de *Clavecin bien tempéré* qu'elle a jouées avec un art consommé et qui lui ont valu le plus franc succès.

Puis deux jeunes virtuoses bernoises, Mlle Jaussi, pianiste et M. Schneoberger, violoniste, ont donné en première audition, à Paris, une interprétation aussi intelligente que musicale de la récente *Sonate* de Willy Burkhard.

CINÉMA

* On vient d'arrêter le dénonciateur du célèbre acteur de cinéma Harry Baur, décédé en avril 1943 des suites des tortures infligées par la Gestapo. Il s'agit d'un ancien artiste dramatique, Edouard Bouchez, actuellement assureur-conseil, qui avait voué une haine sourde et tenace à Harry Baur en voyant celui-ci devenir un grand acteur, tandis que lui-même échouait dans un bureau d'assurances. Edouard Bouchez a reconnu les faits. Il a été écroué à Fresnes.

LE DERNIER ENTRÉ CHEZ LES GONCOURT

Alexandre Arnoux

Un écrivain se tient à l'écart des coteries, des cénacles, des chapelles. Il écrit parce qu'il éprouve de la joie à écrire, parce qu'il a quelque chose à dire. Peu à peu sa renommée dépasse le cercle des lettrés, et l'Académie Goncourt le reçoit au premier tour et à l'unanimité. Telle est, brièvement résumée, la carrière d'Alexandre Arnoux.

On a relevé plusieurs aspects de ce remarquable talent, mais il en est deux sur lesquels on n'a pas suffisamment insisté et qui me paraissent cependant essentiels: Alexandre Arnoux créateur de mythes, Alexandre Arnoux musicien.

C'est dans «Paris sur Seine» que se révèle ce don de découvrir, même dans la vie moderne, ce qu'il y a de symbolique, de mythique. Arnoux prend, l'un après l'autre tous les arrondissements de Paris, en extrait le mythe, la vie secrète. Aux environs de l'hôtel de ville, par exemple, c'est la rencontre avec le juif errant qui démontre que Zola n'a jamais existé, qu'il est un «golem», une sorte d'instrument magique créé par la science d'un rabbin cabaliste pour sauver la juiverie en péril, instrument qui doit disparaître dès qu'on n'a plus besoin de lui, dès qu'il risque d'aller trop loin. Près de la Villette, c'est la lamentable histoire d'un «tueur» aux abattoirs, qui tombe par hasard sur une feuille de propagande d'un «végétarisme intégral», s'éprend d'une végétarienne et meurt de cet amour. Tout cela est d'une fantaisie inégalable. Mêmes qualités de «créateur de mythes» dans la «Nuit de Saint-Avertin», le récit poignant, quand on sait tout ce que l'auteur y a mis de lui-même, de l'exode des foules qui, en 1940, s'enfuirent devant l'invasion allemande.

C'est dans le «Rossignol napolitain», plus encore que dans «Rencontre avec Richard Wagner», que l'on découvrira Alexandre Arnoux musicien. Ce roman, inspiré par l'aventure de Stradella poursuivie par des sicaires que désarme la beauté de la musique du compositeur, me paraît le chef-d'œuvre d'Arnoux. C'est, d'une part, l'étude d'un drame intérieur analogue à celui de Liszt à la fois virtuose et compositeur. Stradella est à la fois un compositeur d'opéra et un chanteur à la voix splendide et la renommée facile qu'il doit aux succès que lui vaut son talent d'exécitant — l'incommodité parfois. Le «Rossignol napolitain» est, d'autre part, l'histoire de la gé-

nèse d'une œuvre de génie et je ne sais rien de plus puissant, dans la littérature actuelle, que l'analyse psychologique de la «transmutation» que produit la musique dans les âmes: «L'avaré jouissait de son or comme d'un symbole de pureté et de puissance; le luxurieux se transformait en poète qui s'abreuve aux sources de la génération; l'ivrogne n'exhalait plus une haleine de vin gâté, mais l'odeur des pampres fougés et de la bacchanale d'automne; le théologien se délivrait de l'argutie et l'illumination du mystique le visitait.» Dans ce passage, dont l'inspiration pythagoricienne est évidente, Arnoux montre quelle est l'influence morale de la musique et, après d'autres exemples encore, marquant ce que peut l'art de la musique sur chacun des types de l'humanité, il conclut en ces mots: «Chacun ainsi, se transmutait sans se quitter et persévérerait en soi en se dépassant.» Ce qui n'est qu'une autre façon d'exprimer le «Deviens ce que tu es» de Pindare.

Il est bien évident qu'un artiste comme Arnoux, à tel point maître de son stylo, de son imagination, de sa pensée, est bien loin d'avoir terminé sa carrière. Il travaille maintenant, m'a-t-il dit, à un roman sur Evariste Galois, ce révolutionnaire et mathématicien de génie, mort dans un duel — mais peut-être était-ce un assassinat — à l'âge de vingt et un ans.

Georges MÉAUTIS.



Alexandre ARNOUX

LES LIVRES

«Essai sur l'esprit
du Berbère marocain»par P. Ange Koller
(Imprimerie Saint-Paul, Fribourg)

Venu de son Jura bernois, le P. Koller a passé un nombre d'années assez considérable au Maroc. Et plus particulièrement dans la partie de ce pays habitée par les Berbères. Il en a rapporté un livre copieux qu'on lit avec beaucoup d'intérêt et d'agrément.

Le P. Koller a non seulement étudié les langues berbère et arabe (ce peuple étant le voisin immédiat du Maroc), ce qui s'est publié sur les Berbères, il a vécu parmi eux, les a observés à fond et peut donc apporter un témoignage direct. Religieux français, il prêche, pour suivre la Parole «Allez et enseignez toutes les nations» — et comme le fait justement remarquer le professeur Serge Barraud, de l'Université de Fribourg — la méthode de l'amitié avec les Berbères, «amitié qui propose et qui n'impose jamais, qui respecte, ainsi que Dieu le fait lui-même, la liberté de l'homme et cherche à convaincre l'esprit en gagnant la cœur».

L'auteur retrace rapidement l'histoire, que du peuple berbère et l'influence qu'ont eue sur lui les Phéniciens, les Romains, les Juifs, les Arabes, les chrétiens qui tour à tour ont foulé le Maroc. «Si le Berbère, dit-il, a emprunté au paganisme, au christianisme, au judaïsme, et surtout à son voisin immédiat, l'Islam, des conceptions; il les a adaptées à sa façon, ne cessant pas de montrer son amour d'indépendance et de liberté.» Le Berbère a donc gardé son caractère propre, ses tribus ne se mêlant que peu aux Arabes, qui peuplent avec lui le Maroc. Elles occupent la principale partie des vallées et les régions montagneuses du Rif, du Sous et du grand Atlas, menant une vie essentiellement rurale encore qu'il y ait des essais de vie citadine, par exemple les villes berbères de Fès et Marrakech.

Sur cette vie pastorale et agricole du Berbère, sur sa vie de famille pleine de dignité, la femme y est considérée; «un groupe de familles constitue un organisme complet pouvant se suffire à lui-même», sur sa vie sociale, ses rites religieux, sa langue propre, sa riche littérature orale et son folklore, le P. Koller a des chapitres pleins d'observations pénétrantes.

Ajoutons aussi qu'il a eu l'heureuse idée de faire reproduire, en appendice, quelques pages de photographies bien choisies, propres à illustrer et éclairer le texte.

«L'Eglise et l'Etat,
leurs relations»

Pour n'être pas nouvelle, certes, la question n'en a pas moins son importance, puisque après avoir été présentée sous tant de formes diverses elle rebondit de temps en temps, et, cette fois-ci, avec des arguments, tirés de l'Ecriture sainte et «pour aider les chrétiens-citoyens à rendre l'Eglise et l'Etat plus fidèles dans l'accomplissement de leur mission».

C'est le but que s'est proposé la «Com-

munauté de travail Eglise et doctrine» qui est composée d'un pasteur, d'un secrétaire patronal, d'un instituteur, d'un médecin-dentiste et d'un étudiant en théologie, tous les cinq des Genevois; cette équipe a le noble désir de préparer les membres des Eglises à résoudre les problèmes de l'heure dans l'esprit de l'Evangile.

C'est que nos temps de guerre et de persécutions antichrétiennes remettent en question la raison d'être de l'Etat et les devoirs des Eglises.

Présenté, comme il convient ici, avec une sobre distinction par les éditions Labor et Fides, cet ouvrage — qui prend rang au No 9 de la collection du «Réveil social» et qui est solidement préfacé par Ch. Franz Leinhardt, professeur, à l'Université de Genève — après avoir examiné ce problème avec une science et une dignité toutes chrétiennes de forme et de fond, en arrive à cette conclusion: «...nous déclarons que ministres de l'Eglise et de l'Etat, chrétiens et citoyens sont ensemble ouvriers de Dieu (saint Paul aux Corinthiens III, 9) et nous affirmons que seul l'homme remplissant ses devoirs religieux et ses tâches politiques manifeste concrètement son désir de tout faire pour la gloire de Dieu». (Tre épître aux Corinthiens X, 31).

G. V.

Une nouvelle revue

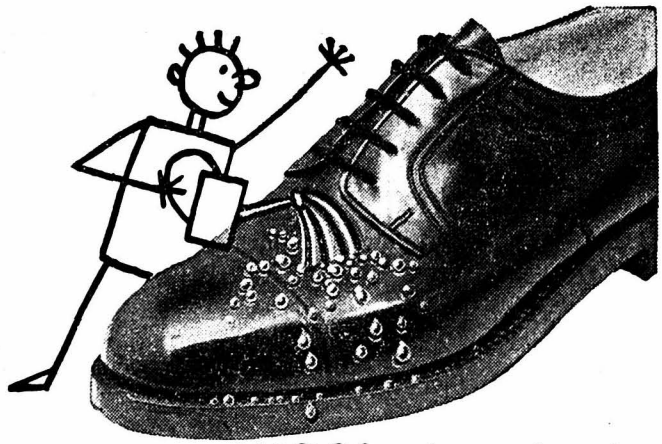
«Verbum Caro»

Il nous plaît de signaler à tous ceux qui s'intéressent les questions ecclésiastiques, théologiques ou simplement la vie et la pensée chrétiennes, la naissance d'une nouvelle revue en langue française dont le titre latin «Verbum Caro» ne doit effrayer personne mais doit bien plutôt réjouir tous ceux qui ont compris que leur propre existence est engagée, résumée, sauvée, dans celui qui Saint-Jean appelle «la parole faite chair».

Une revue qui s'intitule ainsi ne saurait rester abstraite, planer dans les airs, pas plus que Jésus-Christ n'est resté loin des hommes et de la terre. Aux problèmes de la pensée seront joints les événements ecclésiastiques — et même des «nouvelles pastorales» — c'est dire l'intérêt à la fois théologique, pratique et humain d'une telle publication qui risque bien de devenir la revue de langue française de l'Eglise.

Le premier numéro, qui sort de presse, contient une étude remarquable de Jean-Louis Leuba sur «Le problème de l'Eglise» chez M. Karl Barth, un projet de constitution ecclésiastique pour l'Eglise de Bâle-Campagne, par Markus Barth, une notice historique sur la question du baptême des enfants dans l'Eglise neuchâtoise, par Jean-Samuel Javel, un compte rendu du dernier Synode national de France, par J.-J. von Allmen, et un sommaire, plein de promesses, des prochains numéros.

Si l'on ajoute que cette revue trimes-



MARGA préserve le cuir de l'humidité par une fine pellicule de cire

La crème MARGA forme à la surface du cuir une pellicule isolante, car elle ne contient que des cires choisies et très résistantes. Etendre en couche très mince et bien faire briller.



A. SUTTER, MONCHWILLEN (THURG.)

De nouveau vient d'arriver de la bonne **toile cirée** en 140 cm. de large **AU GAGNE-PETIT** Mile Loth - Seyon 24 a

WISA GLORIA



depuis Fr. 98.—
Choix grandiose dans tous les prix
Demandes catalogue gratuit
Vente également à crédit



Auto américaine

à vendre, belle occasion, 13 CV, cinq places bons pneus, parfait état, de marche. Prix 2500 fr., à enlever tout de suite (manque de place). Téléphone 617 44. Peseux.

A vendre

deux lits en fer, blancs, complets, deux tables de nuit, deux petites tables, un canapé et deux chaises à tapis à six cases. S'adresser à M. Gafner, Vilars, tél. 7 12 88.

A vendre moto «Condor»

500 latérale, parfait état de marche. Belle occasion, prix à discuter. Taxes et assurances payées. Chez F. Muriel, rue Louis-Favre 27, Bou-dry.

Un paletot de cuir No 42, à vendre à la même adresse.

Eau de Cologne
Fleuria
LA FLEUR DES EAUX DE COLOGNE.

PEINTURE
M. Thomet fils
NEUCHÂTEL
MAGASIN-ÉCLUSE 15

DIZERENS DUPUIS
LIÈGEONS 6 TEL. 5 49 84
CLOTURES
NEUCHÂTEL

Fraisiers

Nos plants de qualité, sélectionnés et régénérés vous assurent une récolte maximum.

«MERVEILLES DE BEX», la reine des fraises à grand rendement, très grosse, de qualité supérieure, convenant pour tous terrains, haute sélection de la maison: 50 pièces Fr. 7.50; 100 pièces: Fr. 14.— «SURPRISE DES HALLES», très hâtive; «LE VAINQUEUR», recommandable pour terrain sec et pauvre; «MAD. MOUTOT» et «TARDIVE DE LÉOPOLD»: 50 pièces Fr. 7.—; 100 pièces Fr. 13.— «QUATRE SAISONS SANS FILET»: «Baron Solemacher» et «Reine des Vallées»: 25 pièces Fr. 4.50; 50 pièces Fr. 8.—; 100 pièces Fr. 15.—

Expéditions avec mode de culture.

Pépinières W. MARLETAZ, Bex (Téléphone 5 22 94)

Société coopérative de Consommation

Abricots étuvés

1.50 le 1/2 kg.
Ristourne annuelle

A. GREZET
CHAVANNES 4
TEL. 5 46 01

Toutes fournitures pour la chaussure

Elles le regardent et...

... certainement elles l'admirent. Il est chic, il a belle prestance, il plaît. Il est bien bâti, c'est vrai, mais il est surtout bien mis.

Son complet est coupé à merveille dans un magnifique pure-laine. C'est l'œuvre d'un coupeur qui connaît l'anatomie masculine et qui sait la mettre en valeur. En un mot, c'est un Excelsior.

Excelsior possède une gamme précise de modèles s'adaptant aux différentes conformations, ce qui lui permet d'habiller avec élégance aussi ceux que la nature n'a pas avantageés. Et c'est là un point de supériorité de la plus grande importance.

Complets de ville, croisés
Fr. 150.- 175.- 190.- 220.- etc.
Complets de ville, un rang
Fr. 125.- 150.- 175.- 185.-, etc.
Complets de sport, Fr. 125.- 135.-, etc.
Vestes de sport, de Fr. 80.- à 110.-
Pantalons longs, depuis
Fr. 35.- 40.- 45.- etc.

Grand-Rue 2 (angle rue de l'Hôpital)
NEUCHÂTEL M DREYFUS

THE *sans thème* **INFRÉ**
le seul thé qui convient aux sportifs!

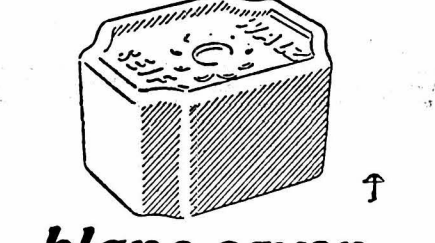
FABRICATION DE CLOTURES
Tous genres de clôtures en bois, pour propriétés, jardins, etc.
R. PERRENOUD
NEUCHÂTEL
Chantier: Clos-Brochet 13
Domicile: Balanço 4, Neuchâtel

Elexa Aspirateurs
Balai électrique
depuis Fr. 292.50

MEUBLES
de bon goût et de qualité
Skralbal PESEUX
PLUS de cinquante chambres en stock
VISITEZ LIBREMENT nos EXPOSITIONS



Propreté étincelante avec le...



blanc savon **WALZ**
Fabricants: Walz & Eschle S. A. Bâle

Wolf
SERRURIER
Ferronnerie d'art
Soudure de tous métaux
TOUTES RÉPARATIONS
FAHYS 17-TÉL. 5.46.65

La saison des poussières va commencer...

Un choix complet des articles de qualité des prix avantageux

Paillassons filet
35 x 60 cm. Fr. 5.95
40 x 70 cm. Fr. 7.95

Paillassons brosse, à bords
35 x 33 cm. Fr. 9.—
40 x 70 cm. Fr. 12.—

SPICHIGER & CIE
6, Place-d'Armes - Tél. 5 11 45



Pensez au **NAGOMALTOR**

Teneur en vitamines B₁ et D sous contrôle officiel permanent.

Si vous voulez fortifier vos muscles et vos os, stimuler votre appétit et votre système nerveux de façon inoffensive, prenez du **NAGOMALTOR** - fortifiant concentré. Vous en obtiendrez des résultats surprenants.

NAGO Olten

FEUILLETON de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»

Avant l'aube

par SAINT-ANGE 56

On venait de sonner le «Cessez le feu», place de l'Hôtel-de-Ville. Un armistice était signé entre Résistance et Allemands. Ceux-ci devaient abandonner la ville avant minuit.

— Est-ce que c'est possible, ça, alors, que nous les tenions?... disaient les blessés.

La rumeur se confirma. Deux autos avec haut-parleurs parcouraient les quais. Elles annonçaient la trêve. La première voiture contenait des agents en uniformes, la seconde, des Allemands.

— Oh! Mademoiselle Delphine, j'ai croisé les voitures. Les Fritz étaient blêmes comme des linges.

La femme, qui contait cette rencontre, ajoutait:

— Ecoutez... ça tape moins fort et moins souvent. Ça, c'est une explosion! Dame... ils continuent à faire sauter leurs dépôts de munitions quand même.

Delphine se reprochait de laisser un sentiment de soulagement l'envelopper. La phrase: «Est-ce que c'est possible, ça, alors, que nous les te-

nions?», proférée par les hommes révoltés, l'obsédait.

D'autre part, comment ne pas souhaiter la fin prochaine de cette tuerie... Jeannot ne courrait plus de danger... Jeannot serait sauvé!

~~~~~

Lundi 21 août.

Delphine avait été sur la brèche toute la nuit. La matinée, en réalité, n'était qu'écoulée dans le brouhaha d'arrivées et de départs.

Les hommes, les femmes, une fois pansés, s'en retournaient chez eux, clopin-clopat, aidés par des voisins charitables. Les cas graves étaient évacués, on venait également enlever les morts.

La jeune fille ne voulait penser à rien. Elle s'absorbait dans les tâches qui s'offraient, successives. Lorsque le temps lui durait trop, elle se répétait l'au revoir de Jeannot:

«Peut-être à demain, en tout cas, pas avant.»

Elle s'était résignée à ce que les hostilités n'eussent, en réalité, jamais cessé, en dépit de cet armistice de la veille. Son dernier blessé lui avait dit:

— Ce serait trop facile de crier «Pouce!» au moment où l'on va encaisser. C'était une simagrée des Allemands pour se replier en péres peinarés et se reformer avec armes et bagages, derrière Paris. Pourquoi qu'on se gênerait! Si vous croyez que la trêve les a empêchés, eux, de tirer à tort et à travers, sur des gens

inoffensifs ou sur des fenêtres pavoisées!

Journée grise et accablante. Journée d'attente et d'angoisse. Les drappes frémisaient aux balcons, puis disparaissaient. Tantôt la population jouait les Allemands réduits à l'impuissance et les Alliés prêts à surgir, ou tantôt elle craignait des représailles terribles et que les vainqueurs ne fussent qu'à Chartres. Ainsi les façades se fleurissaient et se défleurissaient sous un souffle d'espoir ou sous un vent de doute.

~~~~~

Mardi 22 août.

Les nouvelles reconfortaient enfin les Parisiens. Les Américains campaient entre Saint-Cyr et Versailles. Avant qu'ils pussent entrer dans la capitale, il fallait que, derrière eux, fût réglé le sort de la poche ennemie.

Les Versaillais filaient à vélo leur rendre visite et ramenaient des cigares. Le général de Gaulle venait de débarquer à Cherbourg.

Le ciel était léger, la lumière vibrante. L'air portait en lui une grisaille pleine d'alacrité. A Notre-Dame, l'horloge de l'abside, sur le jardin où personne ne se risquait à ramasser les pigeons tués, sonnait peut-être l'heure de la Libération.

Partout la chasse aux Allemands se poursuivait. Guettés, visés, souvent abattus, beaucoup préféraient se rendre. Les Fifis, joyeux, accompagnaient leurs hordes, aux mains le-

vées. Aussi verts de teint que d'uniforme, ils passaient, en vareuses déboutonnées, capotes flottantes, ou en loques, et leurs gestes semblaient un illusoire moyen de protection contre les huées.

Delphine attendait Jeannot. Quand la porte de la salle s'ouvrait, elle tressaillait. Ce n'était jamais lui! Les traits de la jeune fille se tiraient davantage, non pas tant de fatigue que d'anxiété.

Dans le courant de l'après-midi, des affiches, hâtivement placardées, des haut-parleurs, juchés sur des voitures, réclamaient, du peuple, un dernier sursaut, un dernier effort et des barricades, toujours plus de barricades...

Trois divisions blindées devaient traverser la ville. Il s'agissait de leur imposer un itinéraire qui prêterait à leur destruction.

Les Parisiens défoncèrent la chaussée avec frénésie. Les voitures de marchandes de quatre-saisons servaient à transporter les pavés sur les lieux où la chaussée n'aurait fourni que du macadam.

Une mère, prudente, s'asseyait à son petit garçon:

— Mon chéri, je ne veux pas que tu travailles à la barricade sans me tenir ton chapeau de soleil.

Des chaînes s'organisaient pour passer les pavés. La jeune fille aux gants blancs, et dont le sac, en bandoulière, battait le flanc comme une sabretache, recevait le cube de gra-

nit d'une vieille Juive en perruque; elle le remettait, avec un sourire, à l'escarpe, qui «avait tombé la chemise», pour exhiber ses tatouages.

Parfois la mort, pilotant un camion ou un char, forçait quelques barrages et jouait aux jonchets avec les attardés des carrefours.

Au crépuscule, les clochers de sœur Agathe distribuaient dans le quartier le numéro de l'«Espoir». Des crieurs annonçaient: «Libération», «Combat», «L'Humanité», «Le Populaire», «L'Aube», «Défense de la France», «Le Figaro». Et la foule courait acheter ses journaux retrouvés, sous la mitraille.

— Mon petit, vous ne veillerez pas cette nuit. Je vous ai dressé un lit dans mon bureau.

La cornette de sœur Agathe couvrait de sa pénombre de percale le visage décomposé de Delphine.

— Vous savez bien que je ne respirerai pas et que je mourrai pas dormir.

— Ma chère enfant, je viens de téléphoner à des cousins. Leur fils les a quittés, depuis vendredi; ils ne l'ont pas revu depuis. Eux ont imaginé de jouer au bridge, jour et nuit, en l'attendant.

— Chacun trompe son anxiété comme il peut... Je demeurerai à mon poste, parmi les blessés, jusqu'à ce que Jeannot me revienne ou jusqu'à ce que je tombe.

— Peut-être pourrions-nous envoyer quelqu'un aux renseignements?

— Où donc? Croyez-vous que mon frère m'ait jamais confié où se trouvait le P. C. de son commandant... Avec moi, il continuait à l'appeler Viguier, parce que je le connaissais comme professeur de latin, mais jamais il ne m'a dit son nom de clandestinité. Si je cherchais le commandant Viguier, personne ne saurait me répondre. J'ignore même le nom de guerre de Jean.

Elle se blottit, un instant, contre sœur Agathe, puis comme elle sentait qu'elle allait s'amollir et pleurer, elle se retira d'un pas en arrière.

La religieuse tenta de la reconforter.

— Il faut vous répéter que Paris s'est cloisonné en une multitude de retranchements, qu'il est difficile et dangereux de circuler de l'un à l'autre, que Jeannot doit être fort occupé dans son coin, comme vous, dans le vôtre.

— Vous avez raison. Je reprends courage et puis... je n'ai pas de pressentiments... Je les repousse... Je ne veux pas en avoir.

~~~~~

Mercredi 23 août.

Les Allemands tenaient encore au Sénat, à la Concorde. Dans la matinée, une colonne de fumée s'éleva vers l'ouest.

Aussitôt, comme sous le coup d'une intuition immédiate, les gens assurèrent:

— C'est le Grand Palais qui brûle!  
(A suivre)

### Un grand maître de l'archet

Neuchâtel aura le privilège d'entendre pour la première fois celui qui on considère volontiers dans les cinq continents comme le plus grand violoniste du monde : Yehudi Menuhin. Pour ceux qui ont assisté à un de ses concerts, aussi bien que pour ceux qui ne l'ont entendu que par le truchement de la radio ou du disque, le nom seul de l'illustre maître de l'archet évoque une multitude de sensations auditives, rappelle des moments d'intense émotion, fait vibrer enfin, au profond de l'âme, les fibres les plus secrètes.

Yehudi et sa sœur Hepzibah, pianiste, dont le talent, le génie musical, est aussi grand que celui de son frère, sont arrivés il y a quelques jours à Paris d'où ils gagneront la Suisse, puis l'Autriche, la Bulgarie, la Hollande.

Ces deux virtuoses de même sang ont reçu des dieux le plus beau don offert aux êtres humains. Ensemble, dans une même communion intime, ils font chanter leurs instruments et leur musique n'est rien d'autre qu'un simple témoignage de reconnaissance auquel Albert Einstein, qui venait d'entendre pour la première fois, à Berlin, le petit enfant blond en culotte de page, rendit hommage par cette courte phrase adressée à Yehudi : « Vous venez de me prouver une fois de plus qu'il y a bien un Dieu dans le ciel ».

Enfants prédestinés ? Nul ne saurait le dire ; leurs parents pas davantage.

Yehudi Menuhin est né à New-York le 22 janvier 1917. Son père et sa mère, de condition modeste, étaient passionnés de musique, sans cependant jouer d'aucun instrument. Les concerts exerçaient sur eux une grande attraction et, nullement embarrassés par leur nouveauté, ils l'emportaient avec eux dans les salles où retentissaient les violons et les cuivres.

À l'âge de quatre ans et demi, le petit garçon commence ses études de violon. Son maître, Sigmund Anker, découvre aussitôt en lui des dons exceptionnels et sous les doigts encore fragiles de l'enfant, il devine une sensibilité dénuée de tout artifice.

À San Francisco, où ses parents étaient allés habiter, Yehudi poursuit ses études avec Louis Persinger, célèbre professeur qui, étonné par les rapides progrès de son jeune élève, se décide à le faire jouer en public.

Yehudi a huit ans lorsqu'il joue pour la première fois dans une salle de concert. Accompagné par l'orchestre symphonique de San Francisco, il interprète le concerto de Mendelssohn et soulève l'enthousiasme de dix mille auditeurs qui acclament l'enfant qu'un pareil détre laisse indifférent.

Deux ans plus tard, New-York à son tour applaudit le musicien en herbe qui provoque l'admiration d'Eugène Ysaÿe et de Georges Enesco lequel, subjugué par un talent si précoce, s'offre alors à compléter son éducation artistique.

Et, tandis que l'étoile de Yehudi monte au firmament, l'ombre de sa petite sœur Hepzibah commence à se profiler à l'horizon du monde musical ; mais, modeste et timide encore, elle n'a d'amour que pour son piano et ne vit que pour lui, sachant bien qu'un jour elle retrouvera son frère.

C'est à Berlin, en 1927, que Yehudi Menuhin donna son premier concert outre-mer. Il interpréta dans la même soirée les concertos de Bach, Brahms et Beethoven avec l'orchestre philharmonique sous la direction de Bruno Walter. À Paris, Paul Paray le présente aux concerts Lamoureux où, deux dimanches de suite, le virtuose soulève l'enthousiasme.

Mais cet enfant ne fut jamais content.

sideré par ses parents comme un prodige.

Jamais il n'entendit les mots de « carrière » ou de succès. Jamais aucun journaliste ne put l'approcher. Il ne disposait guère de plus de vingt-cinq cents par semaine d'argent de poche, bien qu'il gagnât plus de 100,000 dollars par an.

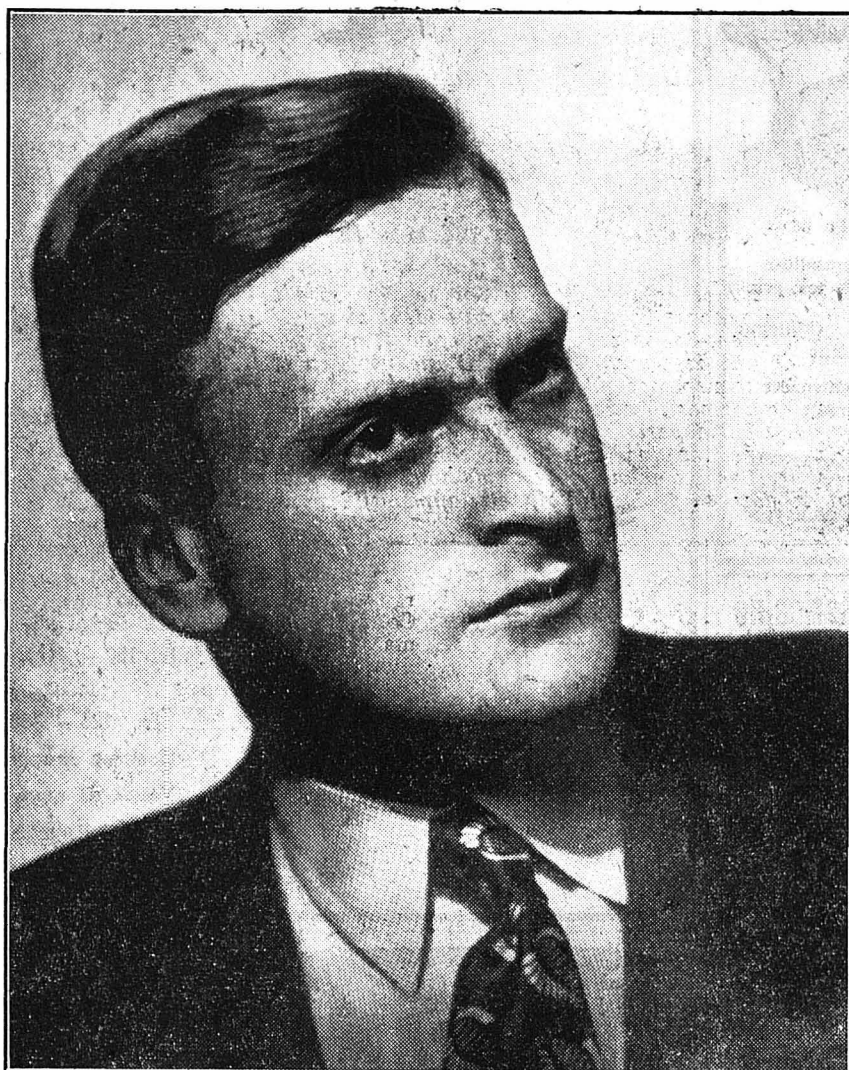
Epris de grand air et de sport, Yehudi, tout en cultivant son cerveau ouvert à toutes les matières extramusicales, se développe physiquement, moralement, intellectuellement. Avec une polyvalence des plus louables, le travail est dosé, gradué, le nombre des concerts rigoureusement limité, proportionné aux forces physiques de l'enfant.

Entouré de l'affection de Toscanini, d'Adolphe Busch et plus encore de celle du compositeur roumain Georges Enesco, Yehudi, devenu adolescent, acquiert de plus en plus de maîtrise. Du monde entier afflue des propositions d'engagements et les cachets ne cessent d'augmenter. La Grande-Bretagne l'accueille avec enthousiasme ; sir Ed. Elgar le fait jouer avec son orchestre à l'Albert Hall. La Hollande, la Belgique, la Suisse, en 1930 lui font fête aussi.

De retour à San Francisco, après avoir joué en Afrique du sud et en Nouvelle-Zélande, il retrouve enfin sa sœur et son grand talent. Ensemble, ils commencent à jouer et l'amitié de leurs interprétations, conseillée par M. Menuhin de laisser paraître ensemble ses enfants dans un premier concert.

Ainsi débute le célèbre duo frère et sœur.

De passage à Londres en 1938, Yehudi rencontra une jeune Australienne, Nola Rubi Nicholas, et l'épousa.



YEHUDI MENUHIN

André SCHENK.

## A TRAVERS LES ROMANS

### « Le vin et le sang »

de Thyde Monnier  
(Editions Juilliard - Sequana)

Les admirateurs de Thyde Monnier liront avec plaisir son nouveau roman qui vient de paraître aux Editions Juilliard « Le vin et le sang ». C'est un livre à la fois d'analyse et de critique de tous les jours d'un paisible village où un drame sordide vient bouleverser. Deux tout jeunes gens ont pris l'habitude de voler du vin chez un brave homme du village. Ils continuent leur larcin jusqu'au jour où le propriétaire du vin s'aperçoit qu'il lui en manque et décide de se cacher pour surprendre les voleurs. Ceux-ci se voyant découverts se jettent sauvagement sur lui et l'assomment à coups de pied, à coups de poing, à coups de pierre. Bref, un crime crapuleux.

Après quoi, affolés par leur acte, ils cachent le malheureux sous des feuilles mortes. Mais le crime est vite découvert et les deux garçons sont condamnés et jugés par les gens du maquis qui font justice. Ils sont condamnés à être pendus et l'on assiste à la honte des familles, qui se terrent chez elles, à l'agonie des pauvres mères, qui ne peuvent croire que leurs fils aient commis un crime pareil.

Il faut lire le roman de Thyde Monnier. Il est de la même veine que les précédents et on y retrouve l'atmosphère qu'elle seule sait créer avec son style « paysan » si réel.

### « Poste restante »

par David Gomes  
(Editions Juilliard - Sequana)

Tout autre est le roman de M. Gomes « Poste restante ». Le récit se déroule également dans une petite ville, contant les faits et gestes de ses habitants. Mais, ce livre manque totalement de souffle, d'idéal. Ce n'est que cancan et ragois, scandales de clocher, et pour corser le tout, des détails obscènes. L'auteur a de surcroît des idées politiques arrêtées qu'il s'empresse de développer tout au long de l'histoire mais qui n'ajoutent rien à l'intérêt du récit.

Le personnage principal, Noémie Favier, vieille fille laide, malformée, qui passe de l'enfance à la vieillesse, sans avoir eu de jeunesse, eût pu être attachant, malgré ses défauts, si elle avait été un peu plus réelle. Mais comme l'héroïne, toute l'histoire est trop fictive, pour qu'on la suive avec intérêt. Cette vieille fille entend jouer un rôle et remplace par des intrigues les amoureux qu'elle n'a jamais eus. Comme elle est employée à la poste, c'est un jeu pour elle d'intercepter les lettres, et de les remettre à qui elles ne sont pas destinées. Les lettres de la femme infidèle sont donc lues par le mari, celle d'une jeune fille à son amant, est transmise au père de la dite jeune fille, etc. D'où querelles de famille et drames conjugaux. Chaque fois que Noémie Favier apprend que le scandale a éclaté, elle jubile, elle se détecte.

Elle donne un sens à sa vie en faisant le bien, comme d'autres en faisant du mal. Elle finit par se suicider, une fois son jeu découvert, et cette fin ne fait de peine à personne !

### « La maison sur la Molkhoava »

par Guennady Gor  
(Editions Juilliard - Sequana)

La couverture du livre annonce un roman. C'est plutôt un récit, récit de guerre en Russie, à l'arrière, parmi les femmes et les enfants. Livre très attachant, qui nous entraîne dans un autre monde, si différent du nôtre, où les femmes font les manœuvres, transportent de lourds blocs de pierre, déblaient les maisons bombardées, travaillent avec courage et entrain malgré la fatigue, le froid et la faim. Nous voyons aussi certains dévouements héroïques à un idéal qui n'a rien de politique. Tel le sacrifice de cette jeune étudiante, brûlant ses meubles, ses livres, ses tableaux pour assurer une température normale au développement des plantes exotiques du jardin botanique. Elle-même n'a pas mangé depuis plusieurs jours, mais elle troque sa carte de pain contre du bois pour que les cactus africains ne périssent pas de froid.

Ce livre nous laisse rêver, et l'on regrette qu'il s'achève si vite, car il nous fait entrevoir des Russes différents de ceux que nous connaissons grâce à Dostojewski ou Staline !

### « Moi je vis »

par Marie-Louise Villiers  
(Editions O. Pathé)

Un livre écrit par une femme, qui plaira aux femmes. Un style vif et ironique dans « Le dîner de la vieille Europe » ou le « Conte de l'heureux garage », tendre et mélancolique dans « Le Jardin de Marie Leroy ». Ce recueil de contes est un enchantement pour qui aime l'esprit français et l'ironie.

M. B.

# NOUVELLES DE L'ÉCRAN

### L'HOMME INSATISFAIT : CLIFTON WEBB

Clifton Webb est l'homme aux talents multiples. Sa vie est déjà un scénario. À l'âge de sept ans, il jouait au théâtre d'enfants de Malcolm Douglas. A treize ans, il travaillait le chant, et la peinture. Toujours insatisfait, Clifton Webb voulut être danseur. Exceptionnellement doué, il fut une attraction sensationnelle de Broadway, il y a vingt-cinq ans... mais délaissa soudainement le music-hall pour un rôle important aux côtés de Mary Boland dans « Meet the Wife ».

Chanteur, danseur, comédien, Webb fut aussi un mime extraordinaire ; ses imitations de Ghandi, Rockefeller et Douglas Fairbanks lui valurent une victoire. Il interprète maintenant dans « Au fil du rasoir » le rôle le plus important de sa carrière cinématographique.

Ne cherchez pas les raisons de tous ces succès dans des genres aussi différents. Clifton l'avoue à ses amis : « que ce soit au théâtre, au cinéma, ou au music-hall, je ne joue pas ». Interprète moi-même tous les personnages qu'il y a en moi !

### A L'APOLLO : « REMORQUES »

Le départ de Michèle Morgan pour l'Amérique semblait avoir mis fin à l'activité de la grande artiste aux studios français et on déplorait sa perte quand, heureusement, Michèle Morgan revint en Europe et c'est ainsi qu'il nous fut donné de la revoir dans « Symphonie pastorale » et cette semaine, à l'Apollon, dans « Remorques », où nous la retrouvons aux côtés de Jean Gabin.

« Remorques », tiré du roman de Roger Vercelet est un film d'atmosphère, débordant d'un réalisme intense et dont l'action, sentimentale et dramatique, se déroule dans un grand port de mer. Il met en scène des faits et des situations d'une profonde humanité.

C'est donc un film qu'il ne faut pas manquer et digne, en tous points, de la belle série d'exclusivités présentées par l'Apollon cette saison.

En 6 et 7 : Une magistrale réalisation du grand metteur en scène William Wyler : « Le cavalier du désert », avec Gary Cooper.

### UN PROPRIÉTAIRE EN OR !

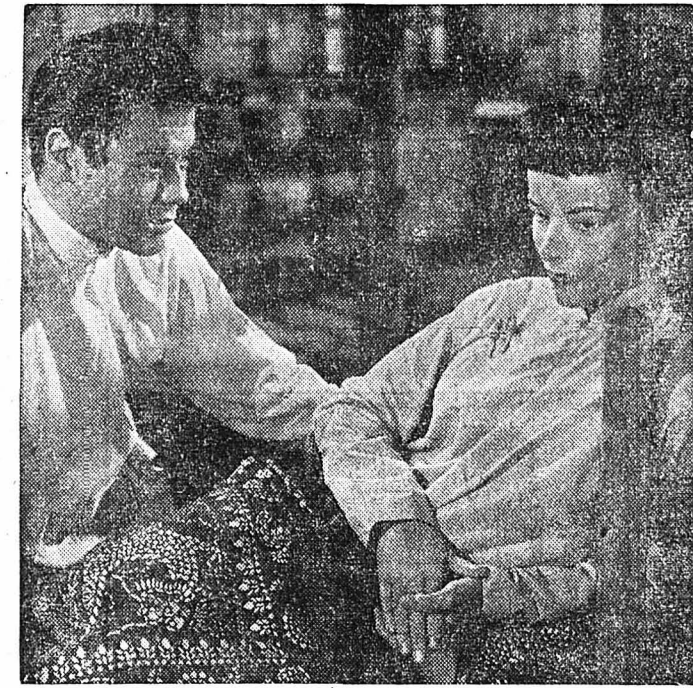
Martha Stewart estime que son propriétaire est le garçon le plus sympathique du monde... à part son mari, évidemment qui est le fameux comédien des « night-clubs », Joe E. Lewis, mais son propriétaire est la vedette du cinéma et de la radio Red Skelton.

Red et sa femme, qui habitent l'appartement au-dessus de celui de l'apprenti Marjorie Stewart, ont à ce point compréhensibles qu'ils se refusent à organiser des réceptions quand Martha doit tourner de bonne heure « I wonder who's kissing her now ».

Mais, si Martha Stewart ne tourne pas le lendemain matin, elle est de toutes les « parties » données par le joyeux Red Skelton... un propriétaire comme on n'en fait plus !

### AU PALACE : FERNANDEZ DANS L'« AVENTURE DE CABASSOU »

Nous avons affaire à un nouveau Fernandez conçu selon la meilleure formule : on accorde à cet artiste remarqué un cadre convenable où il brille mieux qu'ailleurs, et on le fait jouer une histoire qui le laisse libre de déployer à son aise sa fantaisie. Car c'est en cela que Fernandez retient surtout l'attention. Il est imbattable lorsqu'il use en plein de son sourire, de son accent, de ses gestes toujours imprévus, de sa gentillesse parfumée à l'aïoli. Nulle part, il ne s'est aussi cocassement dépensé que dans « Cabassou » où il a campé la physionomie d'un architecte



### Les fils du dragon

Turhan Bey et Katharine Hepburn tournent actuellement « Les fils du dragon », d'après le célèbre roman de Pearl Buck.

de boug méridional tendre, philosophe et vindicatif.

Le soleil du Midi, la fraîcheur de son accent, toute cette saveur marseillaise réunies dans ce film, font de « Cabassou » un gros succès de rire, un film comique qui tient ce qu'il promet et qu'il ne faut pas manquer, si vous voulez passer une agréable soirée.

### TOUJOURS LES CONQUES DE FEES...

C'est si reconfortant d'écouter des conques de fees... Il était une fois... un concours de beauté dans l'Ohio ; en 1945, Jean Peters remporta la palme et devint « Miss Ohio state ».

La 20th Century Fox, à la recherche de nouveaux talents, demanda à Jean Peters de venir à Hollywood. Elle fit le traditionnel essai et, comme cela arrive souvent, on dit à Jean Peters : « Laissez-nous votre adresse, on vous convoquera ».

Comme rien ne venait, Jean, découragée, est revenue à la maison. Il y a quelque temps, Darryl F. Zanuck se fit montrer des bouts d'essais et on fit revenir Jean Peters... pour lui confier le rôle de Catana dans « Capitaine from Castille ». Comme le dit maintenant Jean Peters : « C'est une histoire qui fera rêver plus d'une jeune fille : on se réveille et on se trouve sur un plateau du studio partenaire de Tyrone Power ».

C'est mieux qu'un rêve, c'est un conte de fees !

### AU THEATRE :

### « LE MEURTRE S'EST ÉCHAPPÉ »

Ce n'est pas un film d'aviation ni de guerre. Bien sûr, une histoire d'arme secrète et d'espions se trouve-t-elle mêlée à l'intrigue. Le récit est drôle et vivant du début jusqu'à la fin. Un condamné s'échappe, un rapt se prépare pour minute... nouvelles épreuves combats à mort, situations dangereuses qu'il a résoudre et à maîtriser les G-Mens américains.

En complément : « Aime ton prochain ». Attention ce programme se termine dimanche soir.

### AU REX : « LE CIEL ET TOI » « L'AFFAIRE PRASLIN »

Retardée par des prolongations successives la présentation de ce film a dû être renvoyée jusqu'à aujourd'hui. C'est avec joie que l'on pourra enfin admirer les deux merveilleux acteurs Bette Davis et Charles Boyer dans ce film qui passe pour le meilleur de leur étouffante carrière. Tiré du roman universellement connu de Rachel Field « Le ciel et toi » mis en scène par Anatole Litvak le réalisateur de « Meyerling », « L'affaire Praslin » a passionné non seulement des millions de spectateurs mais des millions de spectateurs qui ont suivi avec une émotion grandissante les péripéties de cette affaire dramatique. Dans le rôle de l'instigatrice française, passionnément aimée de son maître, le duc de Praslin, et injustement accusée du meurtre de la duchesse de Praslin, Bette Davis atteint à une grandeur et à une émotion sublimes. Charles Boyer, en duc de Praslin et pair de France est son digne partenaire et son jeu est tout simplement génial dans ce drame qui connaît le dénouement tragique que chacun sait.

### CARNET DU JOUR

**SAMEDI**  
Cinéma  
Apollo : 15 h. et 20 h. 30, Remorques.  
17 h. 30. Le cavalier du désert.  
Palace : 15 h. et 20 h. 30, L'aventure de Cabassou.  
17 h. 30, Rembrandt.  
Théâtre : 20 h. 30, Le meurtrier s'est échappé.  
Rex : 15 h. et 20 h. 30, Le ciel et toi.  
Studio : 15 h. et 20 h. 30, Le bal des sirènes.

**DIMANCHE**  
Rotonde : 20 h. 15, L'am Fritz.  
Cinéma  
Apollo : 15 h. et 20 h. 30, Remorques.  
17 h. 30. Le cavalier du désert.  
Palace : 15 h. et 20 h. 30, L'aventure de Cabassou.  
17 h. 30, Rembrandt.  
Théâtre : 15 h. et 20 h. 30, Le meurtrier s'est échappé.  
Rex : 15 h. et 20 h. 30, Le ciel et toi.  
Studio : 15 h. et 20 h. 30, Le bal des sirènes.

### Etat civil de Neuchâtel

**Naissances.** — 14. Burkhardt, Bluette-Isabelle, fille de Fritz Albert, mécanicien, à Coeuvres-Cormondrèche, et de Bluette-Andrée née Eljéme; Coulet, Huguette, fille de Jules-Auguste, agriculteur, à Savagnier, et de Luce-Pauline née Mathéy; Jumod, Jean-Marie, fils de Robert-Lax-Albert, industriel, à la Chaus-de-Fonds, et de Suzanne-Anne née Gueat; Perrenoud, Jean-Jacques, fils de Marcel-André, directeur commercial, à Pesaux, et de Germaine-Hélène née Joho; Nussbaum, Martine, fille d'Alfred-Henri, menuisier, à Bevaix, et de Gabrielle-Thérèse née Bernasconi, 16. Gutknecht, Pierre-Eric, fils de Robert-Eugène, hôte-éclaire, à Neuchâtel, et de Denise-Berthe-Alice née Gaudin; Thuillard, Jean-Pierre-Marcel, fils d'Eric-Albert, agent de sûreté, à Neuchâtel, et d'Ivanée Elzer; Chauland, Mary-Claude, fille de Charles, décorateur, à Valangin, et de Claudine-Madeleine née Sermet; Wenker, Ross-Marie-Éliane, fille d'Henri, emballleur, à Valangin, et de Lydia-Irène née Lesquereux.

**Promesses de mariage.** — 14. Malbach, Friedrich-Karl, directeur de l'office économique de Neuchâtel, et de Marie-Hélène, tous deux à Neuchâtel, 15. Krühenbühl, O. suédois-Albert, né en 1946, fils d'Alfred, seigneur à Neuchâtel, et d'Anna-Löwischer, à Neuchâtel, et de Marie-Éliane, née en 1894, peintre sur porcelaine, célibataire, à Neuchâtel.

**Mariage célébré.** — 12. Girard, Daniel-André, à Avenir et de Petitpierre, Lydia-Marcelle, à Neuchâtel.

**Décès.** — 1er. Portmann, Jacob, né en 1858, veuf d'Anna-Maria Balsiger, à Neuchâtel, 15. Krühenbühl, O. suédois-Albert, né en 1946, fils d'Alfred, seigneur à Neuchâtel, et d'Anna-Löwischer, à Neuchâtel, et de Marie-Éliane, née en 1894, peintre sur porcelaine, célibataire, à Neuchâtel.

Reinturerie OBRECHT  
rue du Seyon 5 bis - Tél. 5 22 40

LA CLINIQUE DU VÊTEMENT  
Stoppage d'art  
Réparation de vêtements

Les costumes de bain américains (lastex)  
d'ESTHER WILLIAMS  
la grande vedette jouant actuellement au « Studio »  
son en vente chez  
Robert-Tissot sports  
Saint-Maurice 5 Neuchâtel

Entretien et conservation des skis en été chez le spécialiste  
**ROBERT-TISSOT**  
Téléphonez au 5 33 31  
et vos skis seront cherchés à domicile.

No 1  
Cheveux et barbe  
EGYPTE  
2800 A.V.C.  
L'homme du XX<sup>e</sup> siècle  
emploie chaque jour  
**PANTÈNE**  
pour les soins de la chevelure  
**XYRÈNE**  
après la barbe

CCAP Jeunes époux, jeunes parents, assurez-vous sur la vie à la Caisse cantonale d'assurance populaire NEUCHÂTEL, rue du Môle 3



## L'AGRICULTURE SUISSE

## Notre terre ne sera jamais abandonnée

car nos agriculteurs savent qu'un pays qui délaisse son sol s'affaiblit et s'appauvrit

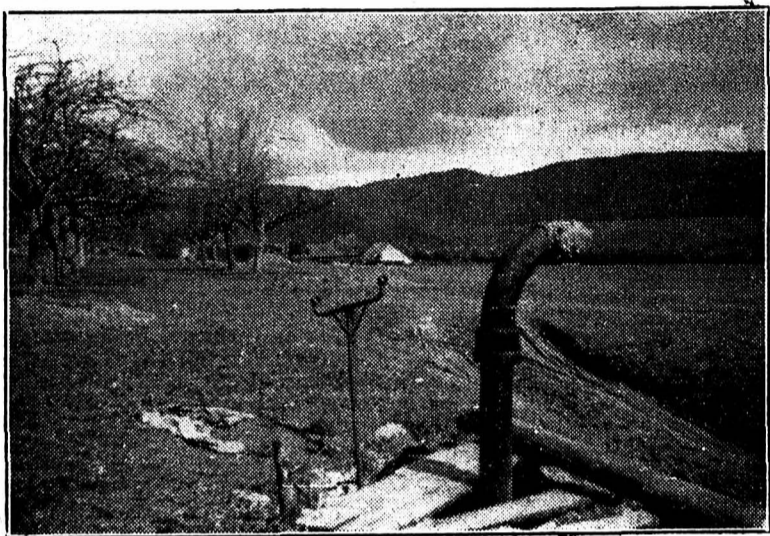
Quel sort sera réservé à l'agriculture suisse dans ces toutes prochaines années? Telle est la question que l'on se pose avec une certaine anxiété dans tous les milieux intéressés. Mais, jusqu'ici, cette question est demeurée sans réponse, car d'aucuns attendent avant de se prononcer que la votation populaire sur les articles économiques ait eu lieu. Alors seulement, disent-ils, on sera fixé. Cependant, on peut d'ores et déjà prévoir que, quel que soit le résultat de cette votation, l'agriculture suisse va au-devant de temps difficiles. D'une part, en effet, la concurrence étrangère commence à se faire sentir; sans être encore inondés de produits d'outre-mer, nos marchés régionaux voient apparaître, par intermittence, ce que notre terre ne peut produire qu'avec de grandes difficultés. D'autre part, l'attrait matériel qu'exerce sur les jeunes campagnards la prospérité industrielle des villes, se fait cruellement sentir dans les fermes où les départs sont de plus en plus nombreux. Certes, l'avenir de notre agriculture, de notre terre, en un mot, n'est pas réjouissant. Il n'est cependant pas désespéré, car jamais dans l'histoire de notre pays, on n'oublia de s'intéresser aux milieux agricoles, jamais non plus notre terre ne fut abandonnée, mais toujours nos autorités surent faire preuve de bon sens dans ce domaine, estimant à juste titre qu'un pays qui délaisse son sol s'affaiblit et s'appauvrit.

M. Fernand Sandoz, le nouveau directeur de l'Ecole cantonale d'agriculture, à Cernier, malgré ses très nombreuses occupations, a accepté de nous recevoir pour nous parler de l'école qu'il dirige depuis le début du mois et dans laquelle il enseigne depuis quatorze années déjà. Dans son petit bureau qu'il était en train d'aménager lorsque nous l'avons surpris, M. Sandoz, avec la bienveillance qu'on lui connaît, nous a parlé tout d'abord des origines de l'établissement.

### NOS INTERVIEWS EXPRESS

## M. FERNAND SANDOZ

directeur de l'Ecole cantonale d'agriculture de Cernier nous dit :



L'Ecole cantonale d'agriculture est située au sud du village de Cernier et toutes les terres qui l'entourent sont sa propriété. Un beau domaine.

La question de l'enseignement professionnel agricole fut portée devant le Grand Conseil le 4 avril 1882. Deux années plus tard, la création d'une école d'agriculture était décidée et un décret voté par les députés assurait une subvention égale à la moitié de la dépense, à toute école publique professionnelle d'agriculture qui serait établie dans le canton.

Forte de cet appui financier et des secours de la Confédération, la commune de Cernier forma sans tarder le projet d'ouvrir une école d'agriculture; avec onze autres communes du Val-de-Ruz, elle passait le 16 novembre 1884 une convention en vue de l'établissement d'une école pratique d'agriculture comprenant des cours théoriques.

Cernier s'engageait à fournir les bâtiments, les terres et tous les accessoires nécessaires.

L'Ecole d'agriculture inaugurée le 12 octobre 1885 fut donc à l'origine un établissement communal.

Elle connut tout de suite le succès. Le 27 octobre 1886, dans un

rapport adressé au Grand Conseil, le Conseil d'Etat proposait la transformation de l'école régionale de Cernier en Ecole cantonale d'agriculture et le Grand Conseil se prononça dans ce sens le 19 novembre 1886.

Très modestement aménagée et logée à l'origine, l'école n'avait naturellement pas tardé à se trouver à l'étroit. On s'appliqua, à répétées reprises, à la mettre un peu plus au large.

Mais ce n'est qu'en 1920 que le Grand Conseil décida la construction d'un nouveau bâtiment d'internat qui fut inauguré le 4 novembre 1922 en présence notamment de M. Schultess, conseiller fédéral.

Dès lors, et au cours des années suivantes, l'établissement suivit une marche ascendante. Il se présente aujourd'hui sous un aspect particulièrement heureux et nous avons pu nous convaincre, en le parcourant, combien son organisation répond aux exigences d'un enseignement à la fois pratique et rationnel.

L'Ecole d'agriculture de Cernier forme à elle seule un petit village dans lequel et autour duquel règne tout au long de l'année une intense activité.

### Un enseignement rationnel

M. Sandoz nous a parlé ensuite plus longuement du rôle de l'école, au point de vue pédagogique et pratique et de son utilité.

Les élèves peuvent suivre deux sortes de cours. Les cours annuels (quatre semestres) qui donnent droit à un diplôme de connaissances agri-



### Un trio fort sympathique

Cette maman mouton et ses deux agnelets font excellent ménage. Ils redoublent d'ardeur pour trouver de quoi manger dans une prairie où les premières primevères ont fait leur apparition.

coles et les cours d'hiver (deux semestres) destinés plus spécialement aux fils d'agriculteurs de la région qui leur permettent d'obtenir un certificat de connaissances agricoles. Les premiers sont suivis par une cinquantaine d'élèves en moyenne chaque année, qui viennent de toute la Suisse, voire de l'étranger.

Les seconds sont fréquentés par soixante à soixante-cinq jeunes agriculteurs, la plupart Neuchâtelois.

L'enseignement est donné par plusieurs professeurs, tous ingénieurs agronomes qui se répartissent les cours, par le directeur et par quelques maîtres extraordinaires qui enseignent les branches accessoires.

### Un art compliqué

Plus les années passent, nous dit alors M. Sandoz, plus l'art de l'agriculture se complique et plus les questions à résoudre deviennent nombreuses. Il est indispensable, à l'heure actuelle, de tirer de la terre le maximum. Il faut, par conséquent, connaître le sol que l'on laboure, les plantes que l'on peut cultiver et celles qui ne sont pas de grand rendement.

Ici, la chimie agricole joue un très grand rôle. Les plantes ont besoin

d'éléments nutritifs, d'engrais. Elles demandent des soins constants. L'agriculteur ne peut pas travailler sur ses terres sans faire preuve de beaucoup de réflexion.

Jour après jour, de nouveaux problèmes se posent à son esprit. A la ferme, l'alimentation du bétail lui procure de nombreux soucis. Une bête malade diminue le rendement de l'étable, affaiblit la race. Il doit savoir utiliser les machines agricoles, connaître l'arboriculture, l'apiculture, la sylviculture, l'art vétérinaire, l'économie rurale.

En résumé, il doit être à même de se « débrouiller » seul et de faire face à toutes les difficultés.

L'Ecole d'agriculture a précisément pour tâche de préparer les futurs agriculteurs aux lourdes responsabilités qu'ils auront à assumer plus tard.

Par l'enseignement théorique et pratique que nous donnons aux élèves, nous dit en terminant M. Sandoz, nous espérons indirectement donner à notre agriculture un nouvel essor. Nous désirons surtout faire comprendre au monde de la terre qu'il est temps d'ouvrir les yeux afin de pouvoir suivre le développement de la science agricole qui fait à l'étranger des pas de géants.



GRAND CHOIX — BAS PRIX  
à la maison spécialisée

**LOERSCH & ROBERT**  
Rues du Seyon et de l'Hôpital S. A.

LONDRES

BALE

NEW-YORK

SCHAFFHOUSE

ST-GALL

LA CHAUX-DE-FONDS

## SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Capital-actions et réserves Fr. 196,000,000

Faubourg de l'Hôpital 8



Place A.-M.-Piaget

NEUCHÂTEL

Tél. 5 15 01

GENÈVE

ZURICH

LAUSANNE

Pour obtenir  
un meilleur rendement  
de votre jardin, utilisez

les **ENGRAIS**  
**INSECTICIDES**  
et **ANTICRYPTOGAMIQUES**

Tous les produits MAAG  
en magasin

**Perrin**  
DROGUERIE HERBORISTERIE NEUCHÂTEL



## Finissons-en

avec ces souricières,  
démodées et peu sûres! Aujourd'hui on emploie comme  
préparation radicale et efficace le

**Virus** pour la destruction des **souris**  
domestiques et des champs.

**Rafin** contre les rats domestiques et rats d'eau.

INSTITUT SÉRO-THÉRAPIQUE ET VACCINAL SUISSE  
BERNE 35



## EXPLOSIFS

TELSITES CHEDDITES  
Détonateurs - Mèches  
Amorces électriques  
Cordeau détonant  
Allumeurs  
Lampes de mineurs  
Brûleurs

**Petitpierre & Grisel**

NEUCHÂTEL



## GRAINES

GRACE A NOS JARDINS D'ESSAIS ET AU  
DEVELOPPEMENT DE NOS CULTURES  
DE PORTE-GRAINES SELECTIONNEES

nous livrons des graines de première qualité

Adressez-vous sans retard chez

graines **Vulliemin**

H. Tschirren, succ., cultivateur-marchand grainier  
RUE GRAND-SAINT-JEAN 3 - LAUSANNE

Catalogue illustré gratis



SELLERIE D'AUTOS  
**W. RUEGSEGGER**

VALANGIN Tél. 6.91 06

(VIS-A-VIS DE LA POSTE)

le spécialiste sur cabriolets  
et intérieurs de voitures  
vous servira rapidement et avec soin



QUOIQUE, dans la plupart des principales régions productrices, les récoltes de céréales aient été abondantes en 1946, l'approvisionnement mondial n'en est pas moins resté déficitaire.

En 1946, l'état précaire de notre ravitaillement en céréales a été souligné par la diminution de nos rations de pain. Des importations insuffisantes, l'augmentation du nombre des habitants, des pertes toujours possibles dans les récoltes sous l'influence des parasites et des conditions météorologiques, enfin le risque d'une paralysie temporaire des transports, tels sont les facteurs essentiels qui ont exigé le maintien d'une culture indigène très poussée.

Une réduction de la surface des terres ouvertes a été tolérée là seulement où les conditions naturelles rendent les récoltes trop incertaines. En principe, l'obligation de cultiver un minimum de terres ouvertes reste en vigueur pour 1947. Comme les réserves mondiales ont été complètement épuisées, et comme la production a souffert aussi bien des hostilités que des événements d'après-guerre, on estime, en effet, qu'il faudra encore deux bonnes récoltes pour assurer tout à fait le ravitaillement mondial en pain.

#### Les cultivateurs

En période de guerre, les avantages de l'approvisionnement domestique entraînent toujours une augmentation du nombre des cultivateurs. Mais les quelque 60,000 nouveaux producteurs, que la pénurie alimentaire a fait surgir depuis 1939, exploitent pour la plupart des terres de faible étendue et prises fréquemment en location. Le zèle de beaucoup de ces nouveaux petits cultivateurs s'est relâché dès que le blocus est devenu moins rigoureux. L'utilisation prolongée et souvent uniforme du sol a provoqué une baisse de rendement, surtout dans les exploitations qui ne possèdent pas de bétail et ne disposent donc d'aucun engrais naturel, d'où réduction des terres ouvertes.

En outre, bien des agriculteurs âgés, dont les enfants et des domestiques ont changé de profession, se sont vus dans l'impossibilité de poursuivre l'exploitation de leurs domaines. L'annexion de leurs terres à d'autres entreprises s'est traduite par un recul du nombre des cultivateurs. Enfin, d'importantes superficies nécessaires pour la construction de bâtiments, l'extension d'aéroports, etc.,

## La culture des champs en Suisse durant l'année 1946

ont été soustraites à la production agricole et horticole.

Malgré cela, le nombre des cultivateurs répondant à la définition du recensement des cultures du 22 juin 1946 (c'est-à-dire exploitant au moins 8 ares de terres ouvertes, produisant des légumes pour la vente, possédant 25 ares de terrains agricoles utilisés de diverses manières ou gardant du bétail) n'a diminué que de 9775 depuis 1945. On en comptait encore 256,333 en 1946.

#### Les terres ouvertes

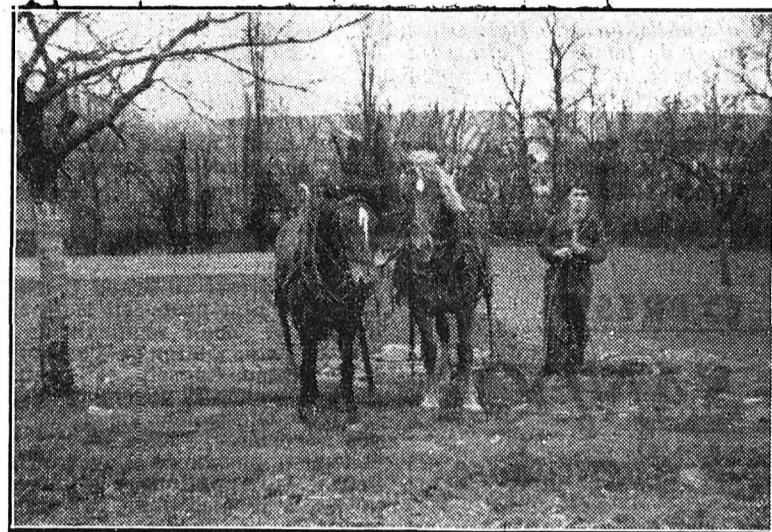
Les terres ouvertes englobent les surfaces réservées à la culture : des céréales pour le grain, des pommes de terre, des betteraves sucrières ou fourragères, des légumes, du maïs pour l'ensilage, des plantes oléagineuses et textiles, des autres plantes industrielles ainsi que des légumineuses parvenant à maturité.

Pour la huitième étape du plan de production, les exploitations agricoles devaient consacrer aux cultures mentionnées ci-dessus une surface globale de 332,500 ha, soit 12,300 ha de moins qu'en 1945.

La tâche imposée aux entreprises industrielles et commerciales a été réduite dans une proportion plus forte, car leurs cultures se font dans des conditions tout autres que celles des agriculteurs proprement dits. En 1946, ces maisons devaient remplir encore le 60 % de leurs anciennes obligations.

Les cultures intercalaires et dérobées, si difficiles à contrôler, n'ont plus été prises en considération. Abstraction faite des fraisières, les terres ouvertes exploitées en 1946 par les agriculteurs mesuraient environ 336,700 ha, soit près de 4000 ha de plus qu'il n'était prescrit. Si on y ajoute les cultures des maisons industrielles et commerciales, on obtient une superficie totale en terres ouvertes de 342,966 ha.

Il s'est ainsi produit une diminu-



Dans la plaine d'Areuse, les travaux des champs battent leur plein. Ici, un agriculteur herse un champ qui vient d'être labouré...

tion de 12,300 ha par rapport à 1945.

L'étendue relative des principales cultures des champs n'a guère changé depuis 1945. L'année dernière, les céréales couvraient 62 % des terres ouvertes, les pommes de terre 23 % et les légumes 4,6 %.

#### Les céréales

Quoique cette culture ait été abandonnée par 12,800 exploitations durant l'exercice 1946, on compte encore 206,540 producteurs de céréales.

En 1946, la superficie des emblavures (211,350 ha) n'était que de 5175 ha, ou 2,4 % inférieure à celle de l'année précédente. Cependant, la proportion entre céréales de printemps et céréales d'automne s'est for-

tement modifiée. De 51 % en 1945, la proportion des céréales de printemps est tombée à 37 % l'année dernière.

Des modifications d'une ampleur exceptionnelle se sont produites dans la culture du froment. Tandis que le froment de printemps ne couvrait même plus la moitié de la superficie de 1945 (16,900 ha au lieu de 40,545), les champs de froment d'automne ont augmenté de 19,640 ha, et occupaient ainsi une surface totale de 76,970 ha. Dans leur ensemble, les emblavures de froment ont donc diminué de quelque 4000 ha. Il est vrai qu'une partie du terrain libéré par le froment de printemps a servi à l'extension des champs d'épeautre et —

en particulier dans les régions supérieures du Gros de Vaud — de méteil. Ces deux espèces de céréales accusent une augmentation de surface de 1650 et 1970 ha, autrement dit d'environ 12 et 22 %. Malgré cela, elles n'ont pas réussi à reconquérir leur importance de 1944.

Seul y est parvenu le seigle d'automne qui couvrait, en 1946, une superficie de 13,300 ha, soit 2230 ha de plus que l'année précédente, cette surface reste cependant de 1300 ha inférieure à celle de 1943. Il est possible que le seigle d'automne ait amélioré sa position, parce qu'il est mieux apte que les autres espèces à se succéder à lui-même ou à d'autres céréales.

Pour le seigle de printemps (1719 ha en 1946), la diminution de surface depuis 1945 est moins forte que l'augmentation constatée l'année précédente. L'aire réservée à l'orge d'automne a subi l'extension la plus frappante. En 1946, la culture de l'orge d'automne a revêtu une ampleur inconnue jusqu'ici (13,400 ha contre 2955 en 1939). Elle doit cet essor surtout aux conditions généralement favorables dans lesquelles se sont faites les emblavures de l'automne 1945. D'autre part, comme les récoltes d'orge de printemps avaient beaucoup souffert de la sécheresse du début de l'été 1944, bien des producteurs doivent s'être décidés à cultiver davantage d'orge d'automne, plus résistante à la sécheresse et d'un rendement supérieur.

#### Les pommes de terre

En 1946, la surface en pommes de terre n'était que d'environ 5200 ha inférieure au maximum de 84,660 ha enregistré jusqu'ici, ces chiffres ne tenant pas compte de la production des petits cultivateurs. Par rapport à 1945, le recul de la surface est de 4140 ha ou de 5 %. Le nombre des cultivateurs proprement dits a diminué presque dans la même proportion, soit de 10,000 sur un total actuel de 245,000. Si la surface en pommes de terre l'année dernière (79,400 ha) — à quoi s'ajoutent encore quelque 4000 ha exploités par les petits cultivateurs — avait donné une bonne récolte, la mise en valeur de la production aurait probablement rencontré des difficultés. Le fait que la récolte réelle ne couvre même pas les be-

soins du pays montre bien à quelles importantes fluctuations de rendement est soumise cette culture. La récolte déficitaire est due à l'action simultanée de plusieurs facteurs défavorables. De nombreux plants de pommes de terre se sont signalés à l'attention, dès le début de l'été déjà, par une végétation très faible.

Cela provenait partiellement de ce que le principe germinatif des semences avait été atteint par la sécheresse des années précédentes ainsi que par des parasites. Vinrent ensuite le mildiou de la pomme de terre et d'autres maladies. Mais ce sont les vers blancs qui ont causé les plus grands ravages ; leurs dégâts n'ont souvent pu être appréciés dans toute leur étendue qu'au moment de la récolte et une bonne partie de la production s'est révélée impropre à l'alimentation humaine. Fréquemment, la récolte n'égalait même pas la quantité de semences mises en terre. Un plan de production fixant les surfaces à cultiver ne suffit donc pas encore pour assurer un approvisionnement satisfaisant.

#### Les carottes

Par suite des difficultés d'écoulement, cette culture a été abandonnée dans une proportion qui a largement dépassé le cadre nécessaire. La haute valeur nutritive des carottes et le rôle qu'elles peuvent jouer dans l'assollement sont souvent mésestimés. La superficie (1160 ha) réservée aux carottes en culture principale a diminué de 410 ha, celle des carottes semées dans les céréales ou d'autres cultures protectrices (environ 1300 hectares), d'à peu près 1670 ha.

#### Les betteraves

L'insuffisance persistante des fourrages a de nouveau exigé une importante production de betteraves fourragères. En effet, de toutes les cultures principales, les betteraves fourragères et mi-sucrées accusent la diminution de surface la plus faible (142 ha ou 1 %, superficie en 1946 : 14,790 ha). Les cantons de Berne, Fribourg, Saint-Gall, Thurgovie et Genève ont enregistré des modifications un peu plus prononcées, soit comme augmentations, soit comme réductions. Le chou-rave, servant aussi à l'alimentation humaine, a senti très fortement la concurrence d'autres denrées alimentaires. Les superficies consacrées à cette culture ont diminué de plus d'un tiers.

La capacité de notre unique sucrerie étant pleinement utilisée, la production devait nécessairement être stabilisée. La surface en betteraves sucrières (5556 ha) n'a perdu que 2 ha. Cela prouve aussi que les 1100 producteurs, qui ont abandonné cette culture l'année dernière, n'y consacraient pour la plupart que de petites parcelles.

#### Culture de céréales 1940-1946

| Espèce de céréales              | Surface cultivée, en hectares |                      | Modification de 1945 à 1946 |                 |
|---------------------------------|-------------------------------|----------------------|-----------------------------|-----------------|
|                                 | 1940                          | 1945                 | ha                          | en %            |
| Froment d'automne               | 46,337                        | 57,325               | 76,970                      | + 10,645 + 34,3 |
| Froment de printemps            | 31,161                        | 40,545               | 16,882                      | - 23,663 - 58,4 |
| Seigle d'automne                | 8,909                         | 11,097               | 13,328                      | + 2,321 + 20,1  |
| Seigle de printemps             | 1,274                         | 2,017                | 1,719                       | - 298 - 14,8    |
| Epeautre                        | 10,419                        | 14,172 <sup>1)</sup> | 15,824 <sup>1)</sup>        | + 1,652 + 11,7  |
| Méteil de céréales panifiables  | 5,900                         | 8,776                | 10,748                      | + 1,972 + 22,5  |
| Sarrasin                        | 147                           | 15                   | 6                           | - 9 - 60,0      |
| Total des céréales panifiables  | 104,237                       | 133,947              | 135,477                     | + 1,530 + 1,1   |
| Orge d'automne                  | 2,884                         | 10,833               | 13,395                      | + 2,562 + 23,6  |
| Orge de printemps               | 8,254                         | 20,931               | 16,990                      | - 3,941 - 18,8  |
| Avoine                          | 21,469                        | 44,150               | 39,009                      | - 4,241 - 9,6   |
| Méteil des céréales fourragères | *                             | 1,463                | 1,538                       | + 75 + 5,1      |
| Total des céréales fourragères  | 32,607                        | 77,377               | 71,832                      | - 5,545 - 7,2   |
| Maïs en grain                   | 1,402                         | 5,201                | 4,041                       | - 1,160 - 22,3  |
| Surface totale en céréales      | 138,246                       | 216,525              | 211,350                     | - 5,175 - 2,4   |

<sup>1)</sup> Y compris le froment amidonnier et l'engrain.

## CRÉDIT FONCIER NEUCHÂTELOIS

Siège social : NEUCHÂTEL, Môle 6

CORRESPONDANTS DANS LES PRINCIPALES LOCALITÉS DU CANTON

## PRÊTS HYPOTHÉCAIRES SANS COMMISSION

Amortissement modéré, fixé d'entente avec l'emprunteur

### Agriculteurs !

Fondé en 1863, spécialisé depuis 84 ans dans l'octroi des prêts hypothécaires, le Crédit Foncier Neuchâtelois se tient à votre disposition pour vous conseiller utilement.

Il vous offre son appui financier pour l'achat de domaines ou l'extension de votre exploitation.

## OBLIGATIONS DE CAISSE LIVRETS D'ÉPARGNE

DISCRETION ABSOLUE

Pharmacie-Droguerie du Val-de-Ruz - FONTAINES

**EDM. MONNIER,** Pharmacien

Téléphone 7 12 56

Produits pour le traitement des vergers - Desherbants  
Produits antiparasitaires pour les soins du bétail  
Blé empoisonné pour la destruction des souris

UNE FINE  
GOUTTE



NEUCHÂTEL  
**COLIN**

Récolte 1945

Fabrique de caisses et harasses d'emballage

EN TOUS GENRES

SCIERIE — COMMERCE DE BOIS

**C. & F. MARTENET**

MAISON FONDÉE EN 1885

SERRIÈRES-NEUCHÂTEL

Téléphone 5 12 82

Force hydraulique : 90 CV

Force électrique : 30 CV

**MONNET FRÈRES** Môtiers

QUINCAILLERIE - ARTICLES DE MÉNAGE

OUTILLAGE - VERNIS - HUILES

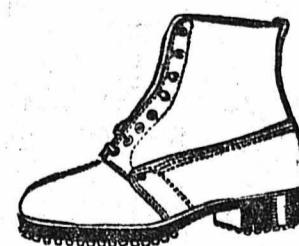
**CYCLES ET RÉPARATIONS**

QUALITÉS ET PRIX AVANTAGEUX - Tél. 9 12 74

**AGRICULTEURS**

POUR VOS CHAUSSURES

votre magasin :



**J. Kurth**  
Neuchâtel

Voyez notre choix

Comparez nos prix



BEGUIN & PERRIN  
**à la ménagère**  
NEUCHÂTEL  
2 PLACE PARRY



**PRIMAGAZ**

Le gaz en bouteille.  
Pas de frais d'installation.  
Toujours prêt à l'usage.

DEMANDEZ RENSEIGNEMENTS

**F. Girard** Bassin 6  
Neuchâtel





**Les légumes**

Par rapport à 1939, la culture des légumes a plus que doublé au cours de la guerre. Ces produits ont permis d'atténuer dans une bonne mesure les rigueurs du ravitaillement. C'est pourquoi la consommation de légumes s'est accrue dans des proportions considérables. Cependant, la production de certaines espèces a dépassé durant quelq. temps la capacité d'absorption du marché.

Quoique le nombre des producteurs (230,415 sans les petits cultivateurs) n'ait diminué que de 3350, la superficie totale en légumes (15,883 hectares si l'on tient compte des cultures faites par les maisons industrielles) est de 1880 ha ou de 10,6% inférieure à celle de 1945. A cela s'ajoutent encore les plantages des petits cultivateurs. Ceux-ci mesuraient 5744 ha en 1945, mais beaucoup d'entre eux ont été abandonnés depuis, car un grand nombre de ces parcelles ont été utilisées comme terrain à bâtir. A côté des difficultés de vente de certaines espèces, la pénurie de main-d'œuvre agricole a également contribué à réduire la culture des légumes.

**Les plantes oléagineuses**

Les huiles et les graisses appartiennent encore aux denrées rares. Pour assurer notre approvisionnement, les officiers responsables se sont efforcés de maintenir la superficie de colza entre 6000 et 7000 ha, tout en laissant les agriculteurs entièrement libres. La Confédération garantissait encore la prise en charge de la récolte de 1946, mais à un prix légèrement moins élevé que précédemment. Toutefois l'apparition de nouveaux parasites spécifiques a provoqué une certaine hésitation chez les producteurs de colza (34,819 en 1946).

Ainsi 10,500 exploitations — dont 4100 dans le canton de Berne — ont-elles abandonné ce genre de culture en 1946. Malgré cela, la superficie totale (8286 ha en 1946) n'a diminué que de 230 ha depuis 1945, soit de 2,7%.

Dans certaines régions, il a fallu, dès le printemps 1946, retourner plusieurs hectares de colza dévastés par les parasites, pour y semer de nouvelles cultures. Le pavot a beaucoup perdu de son importance. Cette culture n'est plus conseillée que pour le



... ailleurs, deux chevaux tirent une semence mécanique et le blé de printemps glisse grain par grain dans les petits sillons que creuse la machine.

ravitaillement domestique. Environ 29,100 champs de pavot, soit la majorité, ont disparu de nos campagnes. Les 10,828 planteurs recensés en 1946 cultivaient en tout 409 ha de pavot, c'est-à-dire à peine le tiers de la surface de 1945.

**Les plantes textiles**

La suppression du rationnement des textiles, la préparation longue et fastidieuse des fibres jusqu'à ce qu'elles soient prêtes pour le tissage, telles sont les causes principales de l'abandon de nombreux champs de lin. La surface totale cultivée en 1946 mesurait 111 ha, c'est-à-dire la moitié moins qu'en 1945. Cependant, 4759 exploitations s'adonnaient encore à ce genre de production l'année dernière.

Le chanvre, dont il ne restait déjà plus que quelques vestiges, a subi une nouvelle réduction de 40%. Dans l'ensemble du pays, il ne couvrirait ainsi que 16 ha.

**Le maïs**

Le bon rapport de cette culture est reconnu et mis à profit par un nombre sans cesse croissant d'agriculteurs. Aussi la surface cultivée (3441 hectares) a-t-elle augmenté de 1071 hectares depuis 1945.

**Les fraisières**

Les fraises jouissent d'une faveur grandissante et se prêtent très bien à la préparation de conserves; c'est pourquoi leur culture mérite d'être encouragée. Afin que les fraisières ne souffrent pas des exigences auxquelles elles doivent actuellement faire face l'agriculture, elles ont été considérées, pour la première fois en 1946, comme cultures obligatoires effectuées.

Abstraction faite des planches cultivées dans les innombrables jardins potagers de la population non agricole, les fraisières dont les produits sont destinés essentiellement à la vente mesuraient en tout 585 ha, donc environ 110 ha de plus qu'en 1939. Le Valais, pays du soleil, est de loin le producteur le plus important. Plusieurs communes valaisannes de montagne cherchent même dans cette culture un moyen d'améliorer leurs conditions économiques.

**Le tabac**

Les plantations indigènes de tabac ont augmenté de 200 ha depuis 1945. La production suisse est ainsi parvenue à un nouveau maximum (1474 hectares) qui ne pourra guère subsister. La récente progression de la surface totale en tabac provient aussi bien d'une augmentation (700) du nombre des cultivateurs (6489) que d'une extension des anciens champs dans certaines régions (Fribourg, Tessin et Bas-Valais). La préférence que les fumeurs accordent actuellement aux cigarettes étrangères restreint de nouveau les possibilités de vente. C'est pourquoi un accord intervenu entre producteurs et fabricants fixe provisoirement à 1200 ha la surface à cultiver désormais en tabac.

P.S. — Ces renseignements nous ont été communiqués par le bureau fédéral de statistique.

**SOUS LE CIEL GRIS D'AVRIL**

**Giboulées et folles avoines!**

L'autre soir, dans la ferme endormie au bord du ruisseau gazouillant, on terminait la journée de boucherie. La ménagère affalée sur un tabouret eut un geste de contrariété en entendant s'ouvrir la porte de la cuisine. Encore une « encouble » qui s'amène, allait-elle dire. Mais le sourire et l'hospitalité reprit le dessus. Comme un clair rayon de soleil suivant une bonne « carre » de grésil ! Et tandis que nous regardions ces dames trancher les derniers « tacons » de grasse de ce malheureux porc, nous songions à l'entrée imprévue que fit jadis en pareille circonstance, un bon vieux pasteur de chez nous.

Un peu myope, il avait failli s'asseoir dans la seille à saucisse. Mme Julie, une alerte petite vieille, avait levé les bras au ciel en s'écriant : « Pour l'amour du Grand-Savagnier, monsieur le ministre, est-ce que vous ne pourriez pas repasser à un autre moment ? »

Sans se laisser désarçonner, Monsieur le ministre avait joint les mains et, désirant s'associer au travail de ses paroissiens, leur déclara dans sa touchante simplicité : « Eh bien ! prions pour le cochon ! »

Ce qui est plus profond qu'un vain peuple ne le pense ! Aussi la digne Mme Julie fit-elle amende honorable en envoyant, quelques heures plus tard à la cure des Mèlèzes, une appétissante grillade. Comme quoi la visite pastorale n'avait pas été tout à fait perdue !

Sur la montagne où, entre les murs de pierres et les « clédars » de bois, sont assises de confortables fermes, la vie quotidienne est parfois assainie de bonnes petites « castilles » entre voisins.

Par exemple, les deux cousins Richard et Anselme, ne s'aimaient pas, mais pas du tout. Il n'était pas de « niches » qu'ils ne cherchassent à se faire tout au long des semaines et des mois, c'était à chacun son tour de marquer une coche sur l'ardoise ! Jusqu'au jour où Richard, particulièrement excité d'une rosserie d'Anselme, mijota une vengeance de sorte !

Profitant d'une nuit sombre d'avril, alors que les nuages obscurcissaient toutes les lampes du ciel, il s'en fut sous les fenêtres du cousin et commença à taper au volet de bois. Ce qu'il prévoyait arriva. Le cousin Anselme ouvrit le guichet et y passa la tête. Seulement, pourvu comme tant d'autres en ce temps-là, d'une barbe surabondante, il dut laisser pendre cet appendice pileux à l'air libre.

Richard se saisit alors de la dite barbe et s'y cramponnant comme

un noyer à une perche, commença à secouer énergiquement l'infortuné barbu. Il paraît que ça dura un bon moment. La victime de cette agression inattendue n'osait crier trop fort de peur d'ameuter la maison et de se faire voir dans cette position humiliante et ridicule. Quand l'autre en eut assez, il s'en alla sans dire un mot, mais riant comme un bossu d'avoir si bien réussi sa farce. Mais ce pauvre Anselme en eut pour un moment à sentir les piqûres d'ortie de son menton et autres lieux environnants.

Dans une assemblée cantonale réunissant dans les spacieux locaux, surveillés par Mme Margot, les agriculteurs du canton, François Pellaton fut pris soudain d'une douce hilarité. Sentant le sommeil l'envahir à écouter un indigeste rapport bourré de chiffres et de statistique, il avait trouvé un passe-temps, en attendant l'heure du banquet à l'hôtel de la Bondelle. Il examinait minutieusement les chaussures de ses voisins, cherchant à déceler — par pure déformation professionnelle — combien telle paire avait coûté, et telle autre, plus soignée. Finalement, il tomba en arrêt devant un cas qui lui parut bizarre.

A côté de lui, David-Louis, du Val-de-Ruz, déjà plongé dans un « clopet » réparateur, étendait ses longues jambes, terminées par de longs pieds, dont l'un était chaussé d'un soulier noir et l'autre d'un soulier brun foncé ! Quand fut levée la séance et David-Louis tira de son somme, François le poussa du coude et lui glissa dans l'oreille avec malice : « Dis-donc, tu étais rudement pressé ce matin, regarde-voilà tes souliers ! » Avec un haut-le-corps, l'homme du Val-de-Ruz constata sa méprise : « Charrette, c'est sûr, je me suis habillé à la hâte et j'ai enfilé mes souliers dans le coin de la cuisine, vers le four, on n'y voyait rien clair ! Alors, j'ai pris celui à Justin

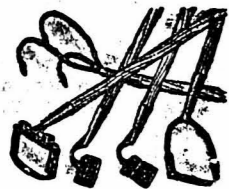
mon garçon, qui fait ses recrues. »

Le pauvre David-Louis n'osait plus avancer, croyant toujours qu'on allait le « reliquer » ! François, bien amusé, en eut pitié et Emmena chez Mme Margot, laquelle, avec sa coutumière obligeance, voulut bien cirer de noir le soulier brun. « Ça tombe bien, concluait-elle en riant. Y a justement les pompiers qui en ont laissé une boîte, l'autre semaine ! »

Dans le village où il travaille depuis deux ou trois lustres, le pasteur Z., a repéré quelques paroissiens peu zélés, qui font partie plutôt de l'Eglise invisible, que du troupeau militant. Il fait tout pour les gagner, visites, gentils sourires, causeries familières sur le seuil de l'étable. Il reste néanmoins un ou deux glaçons à dégelier. Parmi ceux-ci, un gros paysan de l'endroit, sceptique et désabusé, qui ne croit plus guère qu'à ce qui rapporte ! Tout de même, son pasteur voulait lui faire plaisir. « Dis-donc, expliqua-t-il certain printemps à sa femme, notre provision de pommes de terre a bien diminué c'hiver. Je crois que j'en veux racheter 50 kg. pour « appondre » avec les nouvelles ! Et j'irai les demander au père Alexis ; il verra que je m'intéresse à lui ! »

Le dit père Alexis fut d'accord de vendre les pommes de terre à son pasteur. Il les amena lui-même avec facture à l'appui, comptant bien être réglé séance tenante. Il avait même forcé la note et le pauvre pasteur n'en crut pas ses yeux ; même pour des printanières, il les trouva très chères. Mais enfin, il paya le prix demandé et tandis que le père Alexis enfila les écus dans son portemonnaie, il ne put s'empêcher de lui dire en guise de conclusion : « Eh bien ! cher monsieur, je vois que si vous ne profitez pas beaucoup de votre pasteur le dimanche, vous savez du moins très bien en profiter la semaine ! »

FRAM.



**Les outils modernes**

**MAILLOD**

**ECHO**

Le potager de l'avenir

La cuisinière à gaz de bois ou combinée électrique « ECHO »

avec service d'eau chaude est particulièrement appréciée à la campagne.

Entretien propre et facile.

Tous renseignements et devis par l'agence de vente pour la Suisse

**GRANUM S.A.**

Avenue Rousseau 5 - Neuchâtel  
Tél. 5 34 87

**NEUCHÂTEL**

**COMPAGNIE VITICOLE CORTAILLOD**

Bon appétit !

Tout est bien meilleur dans une salle à manger meublée avec goût.

Catalogue illustré sur demande

**SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS JULES PERRENOD & Co**

**SELLERIE - TAPISSERIE MEUBLES**

Installation de stores et rideaux  
Articles de voyage

**Numa Weber**

Saint-Aubin NEUCHÂTEL  
Tél. 6 71 84

**Le café donne des ailes à l'esprit**

Toujours frais rôtis de Fr. 4.85  
à Fr. 7.50 le kg. le CAFÉ

**ZIM MERMANN NEUCHÂTEL S.A.**

a vos préférences.



**PNEUS** de toutes dimensions

VOITURES  
CAMIONS  
TRACTEURS

**NOBS & FILS**

Saars 14, Neuchâtel VULCANISATION Tél. 5 23 30

Depuis 75 ans  
LA MAISON FERDINAND HOCH  
**ED. GERSTER, marchand grainier**  
successeur

livre à sa nombreuse clientèle  
des semences qui répondent

**Au printemps**

Faites une  
**CURE MÉDICinale DE RAISIN**  
avec le  
**véritable Ferment Béreneck**  
Fr. 6.- dans toutes pharmacies  
En gros : Pharmacie Bourquin  
Couvret

**Demandez les PRODUITS SACOL**  
en sacs plombés



TELEPHONE 6 32 97 CHAPOSTAUX 11.486

**CASE POSTALE 27 COLOMBIER (Niel)**

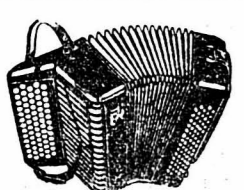
**ENGRAIS PRODUITS ANTIPARASITAIRES POUR JARDINS**

**DROGUERIE S. WENGER**

SEYON 18 GRAND-RUE 9

**«Aux Travailleurs»**

Pantalons, complets salopettes bleu-grisette, facons simple et américaine - Combinaisons overall - Tabliers de caviste bleus, verts, blancs pour boulanger et boucher - Blouses de bureau - Vestons d'été - Chemises à col, sans col, polo - Ceintures de cuir cloutées, élastiques - Bretelles



LES MEILLEURES LEÇONS D'ACCORDÉON

Le plus grand choix d'instruments

**TELL - HOHNER - RANCO - MASSONI**

Toute la musique pour accordéon

REPARATION DE TOUTES MARQUES

UNE SEULE ADRESSE :

**M. JEANNERET - Accordéons - Musique**

Matile 29 - Tél. 5 14 66 - NEUCHÂTEL - Magasin : Seyon 28 - Tél. 5 45 24



# BREF COUP D'ŒIL...

## ...sur le monde des abeilles

Nous n'exagérons pas en disant que le monde des abeilles, tout comme celui des fourmis d'ailleurs, est vraiment extraordinaire. En effet, l'observateur, même le plus qualifié, n'est pas encore parvenu à comprendre pourquoi ces insectes possèdent un sens de l'organisation plus parfait que la plus parfaite organisation humaine.

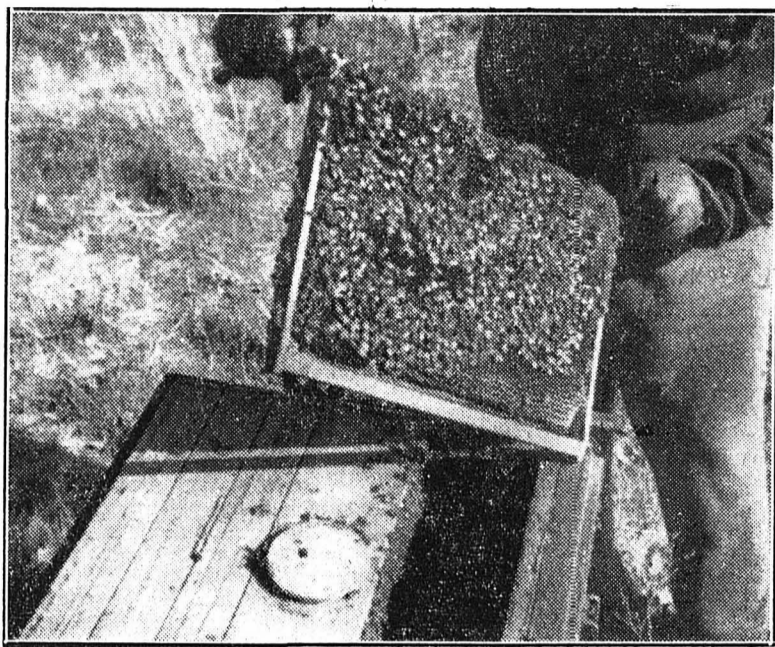
Le monde des abeilles est si grand qu'aucune bibliothèque ne suffirait à le dépeindre et si merveilleux que des poètes s'en sont souvent inspirés, tel Sully-Prudhomme qui écrit ces vers devenus célèbres :

O vous qui transformez de la fleur  
Le parfum sans durée en durable saveur :  
Abeilles ! par la ruche et par votre art  
La fuite des printemps nous devient moins  
éphémère  
sauveur  
amère !

L'abeille est à l'arboriculteur ce que la chienne est à l'homme, c'est-à-dire la meilleure amie. Dès que les arbres sont en fleurs, elle s'en va butiner d'un pistil à l'autre et, tout en cherchant sa nourriture dans le fond des corolles, elle féconde les ovaires qui donneront les fruits, puis, de retour dans la ruche, elle remplit de miel les alvéoles que des ouvrières appliquées ont déjà préparés à leur intention.

Mais nous ne voulons pas être trop indiscret et pénétrer davantage dans l'intimité de ces gracieux insectes. Nous nous bornerons simplement à parler de la visite que nous avons faite, l'autre jour, dans le rucher d'un apiculteur de Neuchâtel, sis à la lisière de la forêt, aux Valangines.

C'était au début d'une après-midi d'un mois d'avril plutôt froid qui



Une ruche est ouverte. Sur un cadre, des milliers d'abeilles sont déjà au travail. Elles sortiront bientôt pour aller chercher sur les cerisiers en fleurs le premier miel de l'année.

venait de commencer. Un beau soleil inondait de ses rayons la forêt toute proche, les vignes et le lac. Dans les ruches, qui de loin paraissent endormies, on devinait une certaine activité et, sur la petite planche qui précède extérieurement la porte d'entrée de chaque demeure, quelques abeilles, parmi les plus hardies, de retour d'un premier voyage dans les alentours, où pourtant aucun bourgeon n'avait encore écloré, cherchaient en hésitant le chemin du logis.

— Ah ! nous dit notre apiculteur, en ouvrant délicatement le toit d'une

de ses ruches afin de nous faire voir ce qui se passait à l'intérieur, la saison est retardée. Ce n'est pas un mal, au contraire, mais la plupart des provisions sont épuisées et si le beau temps tarde encore à venir, de nombreuses colonies pourraient périr de faim.

Il sortit alors un des cadres mettant la ruche et nous aperçûmes aussitôt des milliers d'abeilles qui battaient des ailes à une vitesse folle pour se tenir en équilibre les unes sur les autres, cachant la reine en train de pondre et réchauffer le couvain.

Et, tandis qu'il refermait la ruche, avec d'innombrables précautions, nous lui avons demandé pourquoi il avait pris tant de soin pour l'ouvrir tout d'abord, la refermer ensuite.

— On ne doit jamais, sous aucun prétexte, ouvrir ou fermer une ruche sans avoir au préalable envoyé à l'intérieur un peu de fumée. Celle-ci effraie les abeilles qui, au moindre danger, se regorgent de miel et sont ensuite moins disposées à piquer.

D'autre part, le fond de l'air est encore froid, malgré le soleil. Il ne

s'agit donc pas de laisser pénétrer trop d'air frais dans la maison que les ouvrières s'efforcent de maintenir à un degré de température déterminé.

Lorsque tout fut remis en place, nous nous sommes assis sur un petit mur de vigne voisin et, tout en admirant le paysage, nous avons bavardé à bâtons rompus et évoqué les heurs et malheurs de l'apiculteur.

~~~~~  
Sans vouloir nous attarder sur ce qui a fait l'objet de notre entretien, nous signalerons cependant les trois principales maladies dont peuvent être atteintes les abeilles.

La première, la plus dangereuse, s'appelle la loque ; elle est caractérisée par la pourriture du couvain. C'est une affection excessivement contagieuse, aux origines très anciennes ; Aristote en parlait déjà. Pour lutter contre ce fléau, il n'y a qu'un moyen rationnel, c'est la destruction de la ruche par le feu.

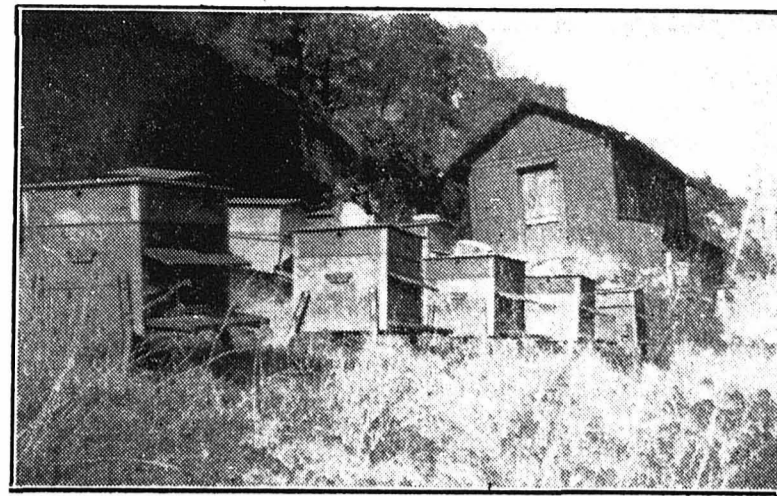
La seconde, c'est l'acariose, introduite chez nous il y a une dizaine d'années seulement. Des parasites, les « acards » pénètrent dans les trachées de l'abeille qu'ils asphyxient.

La troisième, enfin, c'est le no-séma, moins répandu toutefois, qui attaque l'intestin de l'insecte.

~~~~~  
Puis, avant de quitter notre apiculteur qui, soit dit en passant, taillait sa vigne lorsque nous l'avons surpris, nous lui avons demandé de nous parler des ruchers de notre région.

— Il y a, nous dit-il, environ neuf cents apiculteurs dans le canton dont sept cents cinquante font partie de la Fédération cantonale neuchâteloise d'apiculture, fondée au début du siècle dans le but de lutter avec succès contre la loque dont nous avons déjà parlé, et deux cents qui n'ont pas jugé opportun d'en faire partie. Cette fédération comprend plusieurs sections, celle de la Côte neuchâteloise, celle des Montagnes, celle du Val-de-Ruz et celle du Val-de-Tr-

~~~~~  
Les photographies qui illustrent ces quatre pages ont été faites par le service photographique de notre rédaction.



Sis à la lisière de la forêt, le rucher semble endormi.

~~~~~  
vers. Chaque section se réunit au printemps, en été et en automne chez l'un des membres de la fédération pour s'entretenir d'un sujet d'actualité et assister à différentes démonstrations pratiques. Les maladies contagieuses font naturellement chaque fois l'objet d'une discussion, car les apiculteurs ne sauraient être assez vigilants.

Il y a dans notre canton quelque sept mille deux cents ruches qui, toutes, sont visitées chaque printemps par des inspecteurs régionaux travaillant sous la haute direction de l'inspecteur cantonal, M. Perret, du Locle, lui-même dépendant du vétérinaire cantonal. Dès qu'une épidémie est signalée, celui-ci en est nanti et toutes les mesures sont immédiatement prises pour enrayer sa propagation.

~~~~~  
Enfin, en serrant la main de notre interlocuteur et en le remerciant de son chaleureux accueil, nous lui avons demandé de nous dire ce qu'il espérait de la récolte de miel prochaine.

— Tout dépend des conditions atmosphériques, de la floraison des arbres de la forêt notamment. Nous n'osons espérer une belle récolte cette année, car, nous l'avons déjà constaté à plusieurs reprises, les bonnes années ne sont pas très fréquentes et elles reviennent généralement tous les dix ans. Cependant, quoi qu'il arrive, tous les apiculteurs consciencieux que compte notre canton continueront comme par le passé à soigner leurs ruchers avec le maximum d'application. Il y va du rendement de nos vergers.

sa.

Pour vos ECHELLES doubles, à coulisses, simples,

adressez-vous en toute confiance à

MARCEL MATTHEY

CORTAILLOD

Successeur de A. Burki

MENUISERIE - CHARPENTE

Téléphone 6 41 10



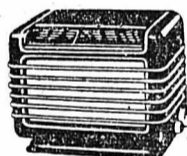
Agriculteurs ! Viticulteurs ! Pour l'entretien, la réparation et la révision de vos tracteurs et motoculteurs de toutes marques

ADRESSEZ-VOUS EN TOUTE CONFIANCE AU GARAGE

Virchaux & Choux

SAINT-BLAISE

Téléphone 7 51 33



A la ville comme à la campagne, avec un Médiateur, jamais de panne.

VENTE. ACHAT. ÉCHANGE. RÉPARATIONS

PORRET-RADIO

SPECIALISTE

Seyon, NEUCHÂTEL

3 gammes d'ondes à partir de Fr. 290.— + impôts



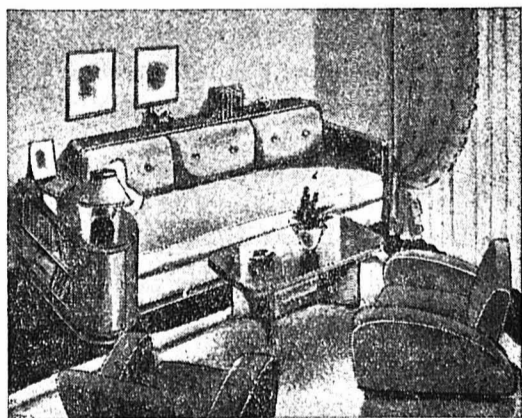
La bicyclette en vogue

Grand choix de pneus et chambres à air de qualité

A. GRANDJEAN

Saint-Honoré 2 NEUCHÂTEL

BON MARCHÉ PAR SA QUALITÉ



MEUBLES SILVA

ROBERT GIRARD S. A.

SAINT-HONORÉ 5 NEUCHÂTEL

GYP JEEP GYP

11 CV, quatre cylindres, six vitesses, traction sur les quatre roues

Importation directe de l'armée américaine - Grand stock

Livraison immédiate, renseignements, essais

Grand garage ROBERT

Faubourg du Lac 31 - NEUCHÂTEL - Tél. 5 31 08

Menuiserie-ébénisterie

✦ Maîtrise fédérale ✦



NEUCHÂTEL

17, ÉCLUSE

Notre collection de pantalons et salopettes n'a jamais été aussi complète

Pantalons de travail
17⁹⁰ 22⁹⁰ 25⁹⁰

Complets de travail
22⁹⁰ 24⁹⁰ 32⁹⁰

VENEZ JETER UN COUP D'ŒIL, CELA EN VAUT LA PEINE !

La bonne maison pour le vêtement de travail solide

A la Bonne Maison

SEYON 7 (à côté de la Migros S. A.)

OMÉGA

PROTÈGE LE BOIS

PEINTURE

M. Thomet fils

NEUCHÂTEL
MAGASIN-ÉCLUSE 15

REPRÉSENTATION GÉNÉRALE DÉPÔT

CH. SCHLUEP

SAINT-BLAISE

TÉLÉPHONE 7 52 33

Ameublement - Garnitures pour auto - Bâches pour tout usage

ENGRAIS
GRAINES POTAGÈRES
TOUS PRODUITS

pour traitements antiparasitaires
(Véraline, Carbofort, cuivre Sandoz, Bouillies diverses)

Produits : Maag, Siegfried et Geigy, etc.

DROGUERIE DES PARCS

ANDRÉ MOREL - Parcs 54 - Tél. 5 23 02

NEUCHÂTEL

Petites annonces classées

(SUITE DE LA DEUXIÈME PAGE)

OFFRES D'EMPLOIS

Les Ligues contre la tuberculose du Haut et du Bas-Vallon...

d'infirmière-visiteuse pour le Val-de-Travers.

Chocolat Suchard S. A. Neuchâtel offre poste intéressant à son service de publicité à une

JEUNE STÉNO-DACTYLOGRAPHE de langue française avec connaissances de l'allemand.

La Fabrique de câbles électriques à Cortaillod engagerait immédiatement:

MANCEUVRES de 18 à 30 ans, pour travaux divers de câblerie, de mécanique et de fonderie.

JEUNE FILLE venant de quitter l'école, pour aider dans le ménage. Excellente occasion pour apprendre la langue allemande.

JEUNE FILLE honnête et simple. Occasion d'apprendre la langue allemande.

Dames - Demoiselles demandées pour la vente de produits de beauté à domicile.

Bureau d'architecture cherche pour date à convenir un conducteur de travaux

un technicien ou bon dessinateur Place stable en cas de convenance.

Entreprise industrielle de la région engagerait, pour entrée immédiate ou à convenir, employées de bureau

Mise au concours P. T. T. La direction soussignée engage:

un électro-technicien au service de construction; un technicien de génie civil au service des câbles...

GEDO Pâtisserie - Biscuiterie Chavannes 16

On demande à Zurich, dans villa soignée d'une famille (deux personnes adultes) une

bonne cuisinière et une femme de chambre consciencieuse.

Importante maison de Lausanne cherche habile sténo-dactylographe

On cherche pour tout de suite ou date à convenir un jeune décorateur travailleur.

Importante maison de la Suisse centrale cherche une secrétaire

Offres avec photographie, curriculum vitae, copies de certificats et prétentions de salaire sous chiffres 21299 S.E.O. à Publicitas, Lausanne.

LA FABRIQUE D'HORLOGERIE DE FONTAINEMELON engagerait ouvriers et ouvrières

EMILE VAUTHIER & FILS FABRIQUE DE PIVOTAGES, DOMBRÉSSON engagerait une OUVRIÈRE

Institut de jeunes gens, en Suisse romande, demande professeur (interne)

NOUS ENGAGEONS: ajusteurs, monteurs de radio, mécaniciens-électriciens, tourneurs, contrôleurs, manœuvres, ouvrières

pour notre fabrication de radio, d'appareils à courant faible et pour le contrôle. Travail propre et très intéressant.

TRICOTEUSE Personne sachant faire des modèles soignés, TRICOT MAIN, trouverait travail à domicile à l'année.

Employée est demandée pour travaux de bureau. Faire offres manuscrites, avec prétentions à l'hôpital Pourtalès, Neuchâtel.

Bâle-Campagne On cherche un jeune homme pour aider à la campagne.

repassseuse débutante ou jeune fille désirant apprendre le métier.

Gain accessoire Collaborateurs sont demandés dans chaque localité pour travail facile.

JEUNE FILLE pour les services de restaurant, sachant l'allemand.

lingère ou couturière d'enfants Pommer 7 Tél. 542 53.

dames ou demoiselles pour travaux faciles à l'heure, quelques jours par semaine.

Maitresse de pension cherche jeune fille ou dame pour lui aider à divers travaux de ménage.

Ajusteurs-monteurs Outils tourneurs qualifiés seraient engagés par fabrique de machines.

Médecin dentiste cherche une jeune fille comme infirmière pour dentiste

jeune fille protestante, ordonnée, pour aider au ménage.

JEUNE FILLE simple et de confiance, de 16 à 17 ans, parlant l'allemand.

Importante fabrique de biscuits et de confiserie engagerait représentant

On cherche un chauffeur ayant permis rouge pour notre service local de livraison et bons manœuvres

bonne repasseuse pour tout de suite; éventuellement, pour traiter personne au courant.

PERSONNE bien recommandée est demandée dans le courant de mai, chaque jour de 8 h. à 11 heures.

manœuvres âgés de 16 à 25 ans, qui seraient mis au courant de la fabrication.

PERSONNE sachant cuire, bien recommandée, pour ménage soigné.

jeune fille sérieuse, sortant de l'école, comme volontaire, pour aider à tous les travaux de la maison.

jeune fille pour travaux faciles et pour aider la cuisinière.

DAME ou demoiselle présentant bien, pour ménage et aide au commerce.

Je cherche un magasinier-outilleur et des mécaniciens de précision

CEM S. A. «Radio Nissen», Neuchâtel, Draïzes 17, engagerait ouvrières

VENDEUSE de la branche textile, trouverait place intéressante dans commerce de la ville.

Importante entreprise de place de Zurich cherche pour le secrétariat de sa direction correspondante

de langue maternelle française, avec connaissance approfondie de l'allemand et bonne culture générale.

représentant ou représentante pour la visite de la clientèle privée et ménages.

Maison d'édition de la Suisse centrale cherche JEUNES EMPLOYÉES DE BUREAU

Qu'elle usine entreprendrait travail en série soudage, pliage, perçage, pièces estampées?

jeunes filles sortant des écoles comme ouvrières débutantes, ainsi que de jeunes ouvrières

OUTILLEURS FERBLANTIERS de fabrique MONTEURS électriciens et MONTEURS d'appareils

Magasin de chaussures de Neuchâtel engagerait pour tout de suite un jeune homme

Fabrique de machines et d'appareils de précision de la place cherche pour entrée immédiate un fraiseur

un magasinier-outilleur et des mécaniciens de précision Offres écrites détaillées avec prétentions de salaire à adresser sous chiffres R. R. 625 au bureau de la Feuille d'avis.

CEM S. A. «Radio Nissen», Neuchâtel, Draïzes 17, engagerait ouvrières (débutantes seront instruites) pour travail propre et suivi, un apprenti de commerce.

VENDEUSE de la branche textile, trouverait place intéressante dans commerce de la ville.

Importante entreprise de place de Zurich cherche pour le secrétariat de sa direction correspondante

de langue maternelle française, avec connaissance approfondie de l'allemand et bonne culture générale.

représentant ou représentante pour la visite de la clientèle privée et ménages.

FAVAG Fabrique d'appareils électriques S. A., Neuchâtel. Nous engageons JEUNES FILLES ET OUVRIÈRES QUALIFIÉES

ON CHERCHE UN DÉPOSITAIRE-REVENDEUR pour produit cosmétique étant en mesure d'être éprouvé contre les piqûres de moustiques

J'engage pour mon entreprise de terrassements et l'exploitation d'une sablière, MANŒUVRES-TERRASSIERS

Importante maison de Neuchâtel cherche sténo-dactylographe

Faire offres avec photographie, curriculum vitae, références, sous chiffres N. Y. 606 au bureau de la Feuille d'avis.

Pour date à convenir, le café de la Côte, à Peseux, cherche une SOMMELIÈRE propre et active.

APPRENTISSAGES APPRENTI MÉCANICIEN-ÉLECTRICIEN est demandé. Bonne formation. Offres écrites sous chiffres O. P. 638 au bureau de la Feuille d'avis.

DEMANDES A ACHETER ANTIQUITÉS SCHNEIDER EVOLE 9 - NEUCHÂTEL Téléphone 5 22 89

On cherche à acheter un piano à queue ou un bon piano

Je cherche un POUSSE-POUSSE d'occasion, en très bon état. Téléphone 5 31 31.

jeune chien ratier, Faire offres à Lucien Magnin Coffrane.

VOILIER en bon état. Adresser offres écrites détaillées à S. B. 893 au bureau de la Feuille d'avis.

Poussette moderne, avec pare-boue de préservation de teinte claire, à l'état de neuf ou usagé, ainsi qu'un mois, sont demandés d'occasion.

Remerciements Très touchés par toutes les marques de sympathie, le réconfort et les nombreux envois de fleurs...

Très touchés par les vives marques de sympathie, le réconfort et les nombreux envois de fleurs...

Nos articles et nos documents d'actualité

LETTRÉ DE BRUXELLES

M. Spaak entend faire une politique qui permette à la Belgique de se relever

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Des communistes, il ne pouvait plus être question. C'était après mûr examen d'ingénieurs et d'industriels que le prix de 629 fr. la tonne avait été fixé pour le charbon; ce taux ne serait pas changé. L'extrême-gauche n'en voulait pas: on se passerait donc de son concours.

La rentrée en scène des sociaux-chrétiens

M. Spaak n'a pas beaucoup insisté auprès des libéraux. Il n'existe aucune sympathie entre lui et eux, entre eux et lui. Il était pourtant disposé à leur conserver trois des portefeuilles qu'avait dû leur octroyer M. Huysmans pour les attacher à son ministère. Ces messieurs, fort gourmands, ayant fait la petite bouche, M. Spaak passa outre, se tournant résolument vers le grand et puissant parti social-chrétien, qui représente une force et une influence bien autrement puissantes au sein de la nation.

Il y a un an, une tentative semblable n'avait pu aboutir. Elle a réussi maintenant, bien que, depuis, catholiques et socialistes n'aient cessé de se regarder de travers et de poursuivre en certains domaines des buts diamétralement opposés. Les meilleures têtes des deux partis s'étaient rendu compte cependant, au cours de ces derniers mois, que l'intérêt du pays exigeait un gouvernement qui ne fût pas toujours à la merci d'une seule voix en plus ou en moins au Parlement et que, seule, leur collaboration pouvait arriver à ce résultat. Il va sans dire qu'il a fallu tout le tact, toute la hauteur de vues de M. Spaak pour aplanir les difficultés, dissiper les animosités et les défiances, amener les esprits à ne considérer que le devoir primordial de conduire à bon port les destinées de la patrie. Le plus difficile fut de convaincre les assemblées politiques dans les deux camps, mais, bien qu'elles aient manifesté d'assez vives oppositions, leurs majorités ont fini par consentir à tenter l'aventure.

La question royale laissée en veilleuse

On a donc convenu de laisser en veilleuse l'irritante question royale sur laquelle, pour le moment, aucune entente n'est possible. Elle sera examinée sur le plan constitutionnel quand on aura résolu les affaires les plus urgentes. Des deux côtés, on est d'accord sur celle du vote des femmes qui sera réalisé, si tout va bien, cette année-ci. Quant au problème scolaire, pierre d'achoppement aussi entre les deux partis, il est entendu qu'on l'abordera dans un esprit de tolérance et d'objectivité.

Il a suffi d'un peu plus de huit jours à M. Spaak pour constituer son cabinet, en doser les éléments et en établir le programme. Faisant d'un geste élégant, la partie belle aux chrétiens-socials, il en a appelé 9 à entrer dans son équipe et 2 techniciens, qui ne sont affiliés à aucun parti. En tout dix-neuf départements, organisés en vue de donner une nouvelle impulsion au relèvement matériel et social de la Belgique.

Dans la distribution des portefeuilles, le premier ministre a dû tenir compte non seulement des capacités et des compétences, mais aussi des susceptibilités régionales. On constate, à cet égard, qu'il s'est entouré de 7 Flamands, de 6 Wallons et de 6 Bruxellois, comme s'il avait voulu répondre aussi aux désirs de ceux qui rêvent de partager le royaume en trois régions confédérées.

L'ex-premier ministre Huysmans passe à l'instruction publique, département qu'il a déjà dirigé jadis et où ce fin lettré est tout à fait à sa place. M. van Acker, ancien premier ministre, lui aussi est mis à la tête du ministère des communications. M. van Zeeland, expert en questions financières et qu'on se serait attendu à voir figurer parmi les élus, n'a pas été appelé dans la combinaison. La colonie échoit à un M.

Wigny, de Liège, fondateur du parti social-chrétien, qui ne s'est jamais occupé jusqu'ici de problèmes coloniaux. J'imagine qu'au Congo, où son prédécesseur, M. Godding (lib.) faisait excellente besogne, on doit s'inquiéter quelque peu.

M. Spaak devant la Chambre

M. Spaak, qui venait d'avoir, trois jours auparavant, un accident d'automobile, dont il était sorti assez meurtri, s'est présenté devant la Chambre, le mardi 25 mars. Sa dé-

claration, assez longue, mais claire et optimiste, a été suivie avec attention et approuvée par 148 voix, contre 13 voix libérales et 22 abstentions communistes. Les deux grands partis se sont entendus sur des projets dont les tendances démocratiques sont nettement accusées; ils se sont même accordés sur l'opportunité de réaliser des réformes de structure en ce qui concerne notamment les charbonnages, la Banque nationale, la Société nationale de crédit à l'industrie.

Le premier ministre a conclu par cette péroraison patriotique vivement acclamée: «Nous ferons pour le pays qui l'attend, une politique qui guérira ses blessures, stimulera ses efforts, lui fera oublier la dure et cruelle épreuve qui lui a été infligée».

Bien que, je le répète, le gros des troupes se montre, dans les deux camps, assez perplexe et méfiant sur ce qu'on appelle ici le «mariage mystique» de leurs chefs de file, il existe une détente générale. L'instabilité du cabinet précédent était un sujet continu d'inquiétude. Aujourd'hui, on a le sentiment que le gouvernement représente les aspirations de la majorité des citoyens, que son autorité est solidement assise et qu'il s'agira de lui obéir.

Ce qu'on attend de lui, à l'heure présente, c'est qu'il continue, mais avec plus de vigueur et d'ensemble, la politique économique de son prédécesseur, à savoir qu'il assure une production progressive du charbon, qu'il fortifie la position de notre franc et qu'il mette à niveau les salaires et les prix. Comme l'a dit M. Spaak, les ministres sont jugés, non point sur leurs bonnes intentions, mais sur leurs actes: puissent ces derniers répondre aux vœux de la population!

L. D.

DERNIER ÉCHO DE LA FOIRE DES PRODUITS SUISSES A MILAN



A l'occasion de l'inauguration de la première Foire des produits suisses à Milan, la musique de landwehr de Genève a été invitée par les organisateurs de cette manifestation. Voici ce corps de musique se rendant au monument aux morts de la capitale lombarde pour y déposer une couronne.

Sur un marché soviétique de produits agricoles Les femmes russes font leurs emplettes d'après-guerre

Dans le brouhaha des élections récentes, écrit Edmund Stevens dans le «Christian Science Monitor», un événement qui joue un grand rôle dans la vie des ménagères de notre quartier a passé presque inaperçu: le marché public où se vendent les produits agricoles a rouvert ses portes.

Le marché d'avant-guerre...

Avant la guerre, ce marché, qui porte le nom de *Zatsepa*, situé non loin de chez nous, était une institution bien connue. Ses étalages aux soutiens branlants occupaient une grande surface; du matin au soir et sept jours par semaine, les transactions y étaient actives et bruyantes. C'étaient surtout des femmes qui apportaient les produits de la campagne; les filles ou les épouses des fermiers — travaillant pour leur compte ou dans une exploitation collective — venaient chaque matin, à la première heure, des villages environnants; elles portaient sur le dos de gros sacs contenant toutes sortes de choses: du lait, des graines de tournesol, etc.; parfois même un porc bien vivant criait et se débattait dans sa prison.

A l'intérieur, la cohue était grande; les vendeurs se bousculaient et tâchaient d'occuper les meilleures places; de l'autre côté des bancs, les ménagères déjà chargées de paquets formaient un cortège sans fin; elles allaient d'étalage en étalage, examinant les produits, les goûtant et faisant du marchandage. Mais sur ce dernier point, il n'y avait pas grand-chose à faire, car il était très rare que les marchands baissent leurs prix. On aurait pu croire qu'au début de la journée, ils s'étaient concertés, fixant d'avance le prix de chaque article; et quiconque aurait vendu moins cher aurait été tenu pour coupable. Pourtant, en dehors des fluctuations saisonnières, les prix variaient de jour en jour.

L'oscillation des prix était fortement limitée par l'abondance, la variété et le bon marché des stocks dans les magasins du gouvernement. A cette époque, rien n'était rationné et, au point de vue alimentaire, Moscou était mieux ravitaillé que la plupart des autres capitales européennes. En dehors des grandes villes et surtout dans le sud, la situation était encore meilleure.

Avant la guerre, le pain n'était pas seulement une chose essentielle, une des bases de l'alimentation. C'était souvent une véritable merveille, car les boulangers lui donnaient toutes sortes de formes et en variaient la pâte, de sorte que manger de la brioche au lieu de pain n'aurait pas été une extravagance.

La viande, la volaille, les produits laitiers étaient abondants. On portait à domicile le lait ou la crème. Pendant la belle saison, il y avait beaucoup de fruits, on en préparait de grandes quantités qui se vendaient très bien. Dans les années qui précéderont immédiatement la guerre, on vit apparaître dans les magasins certaines denrées qu'appréciaient les gourmets; elles avaient disparu à la révolution, et sous les tsars elles étaient réservées aux gens du grand

monde. Je me rappelle avoir vu une dame très indignée qui, rapportant dans un magasin un camembert qu'elle y avait acheté, se plaignait qu'on lui avait vendu un produit avarié!

Les observateurs étrangers qui font aujourd'hui des comparaisons ignorent souvent ces conditions d'avant-guerre; ils ne se rendent pas compte qu'ici, comme en Grande-Bretagne, le manque de confort et la rareté des marchandises sont dus au conflit mondial. Mais le peuple russe n'a pas oublié; et il se rappelle que juste avant la guerre, il vivait mieux que jamais; et cela soutient son courage, sa confiance dans l'avenir, autant que le font les discours ou les exhortations qu'on lui prodigue.

... et celui d'après-guerre

Le marché du *Zatsepa* fut un des holocaustes de la guerre. En 1941, par une froide nuit de décembre, une pluie de bombes incendiaires le détruisit complètement. Pendant une longue période, le terrain ne fut pas utilisé. Mais vers la fin de l'automne 1946, des ouvriers l'entouraient d'une haute palissade rappelant les pieux qu'on plantait autour des villes chez les anciens Russes. Durant plusieurs mois, les charpentiers travaillèrent à l'intérieur; et il y a quelques semaines, de grandes affiches annoncèrent que le marché allait rouvrir.

Mais il ne s'agit plus d'une installation primitive comme celle d'autrefois. Les murs massifs, les portes sculptées rappellent les décors du Grand-Théâtre quand on y joue le *Prince Igor*. A l'intérieur, on a placé de nouvelles tables destinées aux étalages; elles sont solides, symétriquement arrangées; les comptoirs, sont revêtus de zinc, les poteaux d'angle et les corniches ont des sculptures sur bois ajourées, rappelant celles dont les paysans entourent leurs fenêtres. Des emplacements spéciaux sont réservés aux organisations coopératives qu'on a ressuscitées et beaucoup encouragées ces derniers temps.

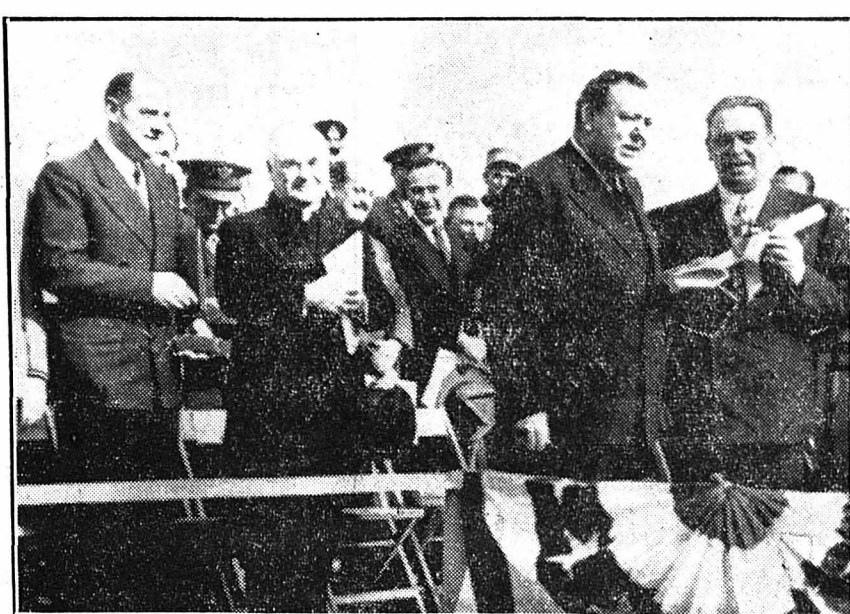
Un joli bâtiment d'un étage, construit en briques, loge le bureau

Ce qui frappe dans les troubles circulatoires

c'est le mauvais état général, car celui-ci se répercute sur tous les points faibles du corps: affections cardiaques, céphalées fréquentes, fatigue, engourdissement des membres, souvent aussi, varices. Il faut en outre remarquer combien l'état général et les divers troubles s'améliorent si, par la cure de Circulan, on fait parvenir dans le sang, pendant 1-2 mois et chaque jour 2 cuillerées d'extrait végétal qui exerce une action curative et préventive. La réactivité de la circulation décharge le cœur, détend les nerfs et les fonctions corporelles et répand dans tout le corps un sentiment de bien-être.

Etablissements R. Barberot S. A., Genève

L'O.N.U. a trouvé où s'installer



La ville de New-York a mis à la disposition de l'O.N.U. un terrain de plus de 280 ares à Manhattan, dans la baie de l'Hudson. Dans le centre de l'immense cité, les acquisitions foncières sont hors de prix. Au cours d'une cérémonie solennelle, le maire de New-York, M. William O'Dwyer (à droite) a remis à M. Trygve Lie (à côté de lui) le terrain sur lequel sera construit le siège du nouvel organisme international. On remarque également sur cette photographie le cardinal Spellmann et (tout à gauche) le major John J. Bennett.

A MONTPELLIER

Visite au camp des prisonniers allemands

A l'heure où la France se prépare à rapatrier les prisonniers allemands, il était intéressant de pouvoir visiter, grâce à la faveur des autorités militaires, l'un de leurs camps les plus importants, celui de Montpellier, vaste, bien aéré, propre, agrémenté de petits jardins fleuris. C'est un centre de six mille prisonniers de guerre, dont un certain nombre sont éparpillés par petits groupes à travers les campagnes et dans quelques usines.

Un camp d'intellectuels

Ce qui fait le caractère spécial du camp de Montpellier, qui n'a pas la tristesse de certains autres, c'est qu'il est surtout un camp d'intellectuels et spécialement de théologiens, dirigés par le pasteur Bizer, du Wurtemberg, spécialiste du Nouveau-Testament et qu'on attend pour enseigner à Bonn; d'abord soldat en Russie puis, fait prisonnier près de Dijon en 1944, ce pasteur-professeur, qui nous a donné ces renseignements et fait visiter le camp, a été conduit avec d'autres protestants à Marseille, puis, grâce à l'aumônerie de l'Eglise réformée, à Montpellier, tout près de son excellente faculté de théologie évangélique.

Rapports fraternels entre Français et Allemands

Quel privilège pour les professeurs de pouvoir fréquenter librement les riches bibliothèques de Montpellier et d'avoir des relations fraternelles avec leurs collègues français, MM. Cadier, Leenhardt, Jakob et d'autres bien connus en Suisse! Privilège d'autant plus grand que c'est la seule faculté de théologie protestante pour prisonniers de guerre en France, avec celle organisée pour

les étudiants catholiques à Chartres, et c'est aux Eglises protestante et romaine qu'on doit cette œuvre chrétienne entre toutes.

Si les professeurs du camp circulent librement en ville, par contre les étudiants y sont toujours accompagnés militairement, presque toujours par des soldats de couleur, d'un beau noir d'ébène et d'une extraordinaire douceur.

Mais la population qui, au début était passablement méprisante — on le comprend — leur est devenue maintenant sympathique et compaît à la pénible attente de ces hommes qui se réjouissent de revoir leur famille dans cette Allemagne qu'ils ne retrouveront pas — ils le savent — comme ils l'ont quittée; déjà 74 étudiants prisonniers ont pu rentrer, il y a quelques jours, en Allemagne, envoyés par ceux qui restent en France, et auxquels la faculté de Montpellier vient de faire une émouvante séance d'adieux.

Poursuite normale des études

En attendant de pouvoir repartir, les cours et les examens, reconnus en Allemagne, continuent régulièrement, de telle sorte que les étudiants rapatriés pourront poursuivre normalement leurs études dans les facultés allemandes pour lesquelles ils ont été bien préparés.

Nous avons visité les salles des cours d'une grande simplicité et le baraque-ment qui tient lieu de chapelle — où sont célébrés chaque jour deux cultes — l'harmonium y est tenu par de grands musiciens, et des fresques de bon goût sont peintes sur des toiles de sacs ou des fonds de vieilleries paillasses appliqués contre les parois toutes nues.

Ces théologiens-prisonniers parmi lesquels il n'y a pas de différence entre officiers et soldats ne tarissent pas d'éloges sur la Suisse, l'Angleterre, l'Amérique, le Conseil oecuménique et les Unions chrétiennes qui leur ont envoyé le matériel nécessaire à leurs cours; car si les départs furent très difficiles — ils n'avaient qu'une grammaire grecque et une grammaire hébraïque, sans une plume, ni un crayon, ni une feuille de papier — la situation s'améliora de mois en mois à tel point qu'ils vont rentrer en Allemagne avec un matériel d'enseignement qui leur sera précieux.

Mais il y a aussi dans le camp de Montpellier des prisonniers de tous les genres, travailleurs, de la terre, de l'usine, employés par le génie rural dans les campagnes, les vignes, les fabriques et au déminage, ce qui n'empêche pas certaines mines oubliées de faire encore des victimes civiles.

Nombreux sont encore ceux — surtout parmi les jeunes, qui étaient et sont encore enrôlés pour le nazisme, qu'il faut surveiller et «désnazifier», ce qui retarde le rapatriement d'un certain nombre de prisonniers.

Amélioration dans les questions matérielles

Les théologiens sont unanimes à rendre hommage au commandant du camp, le capitaine Cabrol, aux professeurs de Montpellier qui, avec leurs sept collègues allemands, ont organisé des rencontres et des réunions fraternelles et ont ainsi détendu la situation; ils reconnaissent les améliorations sensibles apportées dans la nourriture, le travail quotidien et le traitement des prisonniers auxquels on laisse la liberté de travail; ils ajoutent même, en souriant, qu'ils sont devenus riches au cours des mois de leur captivité par la constitution d'une caisse générale du camp, dont le premier argent a été celui d'officiers allemands prisonniers qui ne pouvaient rien acheter avec leur soldat; c'est fait ainsi: un rapprochement bienfaisant non seulement entre officiers et soldats, entre étudiants et professeurs allemands, mais également dans le travail quotidien, mais entre étudiants et professeurs de France et d'Allemagne.

Comme les prisonniers reçoivent une petite ration de 40 cigarettes et de 50 grammes de tabac par mois ceux qui ne fument pas les vendent pour améliorer un peu l'ordinaire et les dons en argent venus d'Amérique ont fait le reste, de telle sorte que l'actuelle situation des prisonniers — sans être certes idéale — leur fait souhaiter que leurs femmes et leurs enfants, en aient autant en Allemagne.

Il y a là un apaisement qui prépare les temps meilleurs auxquels l'Eglise chrétienne aura certes largement participé. G. V.

LES ÉMISSIONS

Samedi

SOTTENS et télédiffusion: 7.10, révélation 7.15, inform. 7.20, l'orchestre Alle Neuve, 11 h., émission matinale, 12.15, le memento sportif, 12.28, l'heure, 12.30, chœurs de Romandio; œuvres de Gustave Doret, 12.45, inform., 12.55, disque, 13 h., le programme de la semaine, 13.15, Lausanne-Bar, 13.30, les 32 sonates pour piano de Beethoven par Arthur Schnabel (XII), 14 h., la palette et la poutre, 14.10, cantates de Benedetto Marcello, 14.25, causerie-audition de M. Pierre Quartanoud, 14.50, le chœur du régiment de Fribourg, 15 h., récentes découvertes biologiques par le Dr L.-M. Sandoz, 15.10, l'auditeur propose, 16.10, musique de danse, 16.29, l'heure 16.30, concert varié, 17.30, sérénade pour ténor, cor et orchestre à cordes, 18 heures, communiqués et cloches du pays; Cernier, 18.05, pour les enfants, 18.35, ouverture de Lincoc, 18.45, le micro dans la vie, 19.05, Croix-Rouge suisse secours aux enfants, 19.10, le programme de la soirée, 19.15, inform., 19.15, le miroir du temps, 19.40, l'Boole bulsonnière, 20.10, chansons douces, par Léo Marjane, 20.30, Simple police, fantaisie de Samuel Chevallier, 21 h., La revue des revues, par Mme Pauline Carton, 21.30, évocation musicale de Mme Andrée Esart-Arossa, 22.30, inform., 22.35, musique de danse.

BEROMUNSTER et télédiffusion: 11 h., émission matinale, 12.15, prévisions sportives, 12.40, la semaine au Palais fédéral, 12.50, l'ensemble Radios, 13.20, dit entre nous 13.30, musique tzigane, 13.50, mélodies de Dvorak, 14 h., le disque de l'au-

diteur, 14.45, causerie en dialecte, 15 h., musique populaire, 16 h., émission musicale et littéraire, 16.30, concert (Sottens), 17.30, musique pour jeunes, 18 h., agendement prisonniers, ce qui établit tout de suite entre eux un contact d'une puissante intimité.

Dimanche

SOTTENS et télédiffusion: 7.10, le salut musical, 7.15, inform., 7.20, écoutez Mozart, 8.45, Grand-messe, 10 h., culte protestant par le pasteur Gustave Vidal, 11.15, concert Beethoven-Schumann, 12.15, causerie agricole, 12.29, l'heure, 12.30, rythmes populaires italiens, 12.45, inform., 12.55, sérénade 1947, 13.35, disque, 13.40, la boutique aux ourloistés, 14 h., les jeux de l'humour et des beaux-arts 14.15, portrait hors cadre: van Gogh, 15 h., quatre ensembles de la N.B.C., 15.45, reportage sportif, 16.40, le dansant, 17 h., le Trio de Genève interprète une œuvre de Tchaikovsky, 17.45, l'heure spirituelle, 18.45, œuvres de Weber et de Schubert, 19 h., résultats sportifs, 19.15, inform. et programme de la soirée, 19.25, l'heure variée de Radio-Genève, 20.20, au café du Commerce, 20.40, Mme Jeanne Marzay violoniste, 21.10, reprise de «Thyl Claes», oratorio épique d'après la légende «Thyl l'Espégle», 22.30, inform., 22.35, musique d'intimité.

BEROMUNSTER et télédiffusion: 10.15, concert par le R.O. 11.20, in mémorial, Hugo Marti, 11.50, le Quatuor à cordes de Berne, 12.40, concert varié, 14.20, conseils pour l'agriculture et le jardinage, 14.40, concert populaire, 15.35, le Cercle de mandolines de Berne, 15.50, reportage sportif, 16.40, oratorio de Haydn, 17.50, biographies de villes valaisannes, 18.30, nous écrivons l'étranger, 19.40, chronique sportive, 19.45, écho du temps, 20 h., symphonie de Tchaikovsky, 20.45, maîtres de la littérature mondiale: Charles Dickens, 21.45, chant et piano, 22.05, œuvres anglaises anciennes pour orgue.

DUBO DUBON DUBONNET
Toujours bon!

Roulin-Radio
Spécialiste de la réparation
20 années d'expérience
Beyon 18 — Tél. 5 43 88

CHEZ TOUS LES BONS PAPETIERS

l'élégance

BAYARD
Le studio sans reproche



Un tailleur de classe!

en GABARDINE
PURE LAINE,
fait par tailleur,
se fait en beige, gris,

139.-

Un choix splendide de costumes tailleurs
de coupes impeccables, en beaux tissus pure laine,
de **98.- à 245.-**

Nos MANTEAUX pratiques et confortables
façons vague et cintrée, dans nos belles qualités de
tissus PURE LAINE,
de **89.- à 198.-**

TOP-COATS
Indispensables pour accompagner vos toilettes de
printemps et d'été, en splendides tissus PURE
LAINE, les derniers coloris en vogue,
de **78.- à 139.-**

La Nouveauté
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL

Lugano Kocher's Hôtel Washington
Maison de famille. Grand parc. Arrangement sept
jours depuis Fr. 98.-. Cuisine soignée. Tél. 2 40 14.
A. Kocher-Jomlin.

Atelier Electro-Mécanique
répare et rebobine moteurs et tous
appareils électriques

F. GALATHÉ
Tél. 5 44 43 NEUCHÂTEL
Passage Max-Meuron 2
VENTE ET ACHAT DE MOTEURS

OFFICE FIDUCIAIRE
H. Schweingruber et G. Leuba
Rue du Môle 3 - NEUCHÂTEL - Tél. 5 26 01
Comptabilités - Contrôles - Révisions
Organisations et liquidation - Expertises
Gérances de fortunes
Toutes questions fiscales
Discrétion absolue

INSTALLATION - PROJET - DEVIS - TELEPHONE
Recherches de personnes - Signaux lumineux
Horloges électriques - Intercommunications par H. P.
Télédiffusion - Amplification

L. GENTON S.A.
Rue du Lion d'Or 4, LAUSANNE. Téléphone 2 00 44
Concession A de l'Administration des P. T. T.
(Nous nous rendons journellement dans la région)

AVIS IMPORTANT
Pour chaque boîte ronde vide de pastilles de
CHARBON DU D^r BELLOC
rendue en bon état à votre fournisseur,
celui-ci vous remboursera 10 c.

AVEZ-VOUS DES
ENNUI FINANCIERS?
DESIREZ-VOUS
FAIRE DES ACHATS?
Adressez-vous en toute sé-
curité à Société de Finan-
cement spécialisée:

Diffusion Industrielle S. A.
19, Georges-Favon - Genève
Envoyer 4 fr. pour crédit
au-dessous de 1000 fr. et
7 fr. pour crédit au-dessus
de 1000 fr., nos frais

PRETS
● Aide efficace et rapide
à conditions légales.
● Discrétion absolue.
● La plus grande com-
préhension régit nos
décisions.
● Remboursement selon
possibilités.

**VÉLOS NEUFS
ET REMORQUES**
des meilleures
marques suisses
Plus de 100 modèles
en stock
Conditions avantageuses.
A. PAROZ
Colombier. Tél. 6 33 34



Baillod & Co.

Des fraises
pendant six mois avec
ma variété « Hedwig »,
fruits, de grand rapport,
fumés et sucrés, plantes
bien enracinées, 50 pièces
7 fr.; le cent 13 fr. « Bar-
on Solemacher », 4 sal-
sons, sans filet, beaux
fruits de grand rapport,
forts plants: 25 pièces
4 fr. 50; 50 pièces 8 fr.;
100 pièces 15 fr. - Expé-
dition avec mode de cul-
ture. Pépinières W. Mar-
létaz, Bex. Tél. 5 22 94.



avec deux ballons
dans toutes les tentes.
Grand choix chez
Meubler G. Meyer

Uniforme de gala
d'officier, comme neuf,
taille moyenne, à vendre,
ainsi qu'un

vélo de dame
en bon état Tél. 5 46 55,
jusqu'à 19 heures.

C'est formidable
le grand choix de vins
fins et courants qu'on
peut trouver dans les
magasins Meier S. A.

DROIT comme un I
vous vous tiendrez avec
nos petits redresseurs
forçant la position sans
gêner. Bas prix. Depuis
15 fr. 50 suivant âge.
Envois à choix, E. Mi-
chel, articles sanitaires,
Marcerie 3, Lausanne.

Poussette
claire, en parfait état. -
Brévards 2, 3me à gau-
che.

A vendre un
piano d'occasion
pour débutant. Deman-
der l'adresse du No 692
au bureau de la Feuille
d'avis.

**Société
coopérative de
consommation**

Epinars hachés
boîte 1/2 l. = 0,88
boîte 1 l. = 1,54

MACHINE A COUDRE
marche avant et arrière,
navette ronde, en parfait
état, à vendre. S'adres-
ser Côte 64, 1er étage à
droite.

A vendre
CANOT MIXTE
construction août 1945
à ce jour, 5 mètres de
long, 12 m² de voile, deux
paires de rames. Ecrire
sous chiffres P. 3218 N.
à Publicitas, Neuchâtel.

MAGASINS MEIER S. A.
Sachets de boîtes secs,
haricots secs en paquets.



ARTICLES D'ENFANTS
Notre rayon est spécialement
bien assorti en

Robettes
Costumes de garçonnets
Manteaux. Pullovers. Gilets

**Savoie-
Petitpierre S.A.**
RUE DU SEYON
NEUCHÂTEL

Colis secours pour l'Allemagne
de particuliers à particuliers
sans autorisation _____
_____ sont acceptés
par la poste. _____ Renseignements,
fournitures, _____ préparations par
ZIMMERMANN S. A.
Rue des Epancheurs.

**Papiers peints
solides
et élégants**

MEYERSTRECK
ST MAURICE 2
NEUCHÂTEL

A VENDRE plusieurs
belles layettes
pour mécanicien ou horloger, une vitrine
double, ainsi qu'un tour d'outilier complet.
S'adresser : tél. 5 11 63.

*Ne vous faites
pas de soucis!*

Nous sommes là

Vélos
Une maison sérieuse
POUR L'ENTRETIEN
DE VOS BICYCLETTES
G. CORDEY
Place Pury 9 - Ecluse 29 - Tél. 5 34 27

Le spécialiste
de la radio

Radio Melina
L'Opéra-Flandres 2 Neuchâtel
Réparation - Location - Vente
Echange de tout appareil
Se rend régulièrement dans votre région

STOPPAGE
en tous genres
de tous vêtements
couverture de laine
jersey, tricot, tulle et filet
Mme LEIBUNDGUT
Seyon 8 - NEUCHÂTEL - Tél. 5 43 78
Expéditions à l'étranger

**FROMAGE GRAS DU JURA
ET D'EMMENTAL 1^{re} qualité**
Fr. 4.60 le kg. Fr. 2.35 le 1/2 kg.
Prix de gros pour revendeurs
R.-A. STOTZER RUE DU TRESOR

VIN FIN DU CHILI
12° - 42m

Santa Rita
L'équivalent des grandes régions viticoles
européennes

Pour la
**reentrée
des classes**
passez au
**Comptoir de
la plume réservoir**

VENTE

Réparations

G. RAY - NEUCHÂTEL
ST. HONORÉ 3 1^{er} ETAGE

A ENLEVER :
une chambre de jeune
fille, blanche; un vélo
d'homme; deux raquet-
tes de tennis; une ma-
chine à coudre. Prix.
Mettre No 11 1^{er} étage.

Belle truie
portante, à vendre. -
Efund J.-L., Chaumont.

A vendre
< Lancia-Ardea >
5 CV., modèle 1940, avec
radio, chauffage, etc., à
l'état de neuf. - Tél.
6 73 18.

A vendre
motogodille
faute d'emploi. Belle oc-
casion.
Adresser offres écrites
à L. V. 695 au bureau
de la Feuille d'avis.

A vendre en bloc ou
par tombereaux environ
15 m² de
fumier
bien conditionné. - Tél.
5 19 95.

A vendre un
appareil de photographie
« Trioplan » 4.5. Très
bonne occasion. Adresser
offres écrites à P. A. 697
au bureau de la Feuille
d'avis.

A vendre
**vélo de dame
vélo d'homme**
état de neuf change-
ment de vitesses « Stür-
mey », pneus d'avant-
guerre. Prix à convenir.
Adresser offres écrites à
N. C. 698 au bureau de
la Feuille d'avis.

**AUX AMIS ET DONATEURS
de l'Armée du Salut**
Veuillez trouver ici l'expression de notre
profonde reconnaissance pour votre aide
généreuse à l'occasion de notre vente et
de notre appel de Pâques. Votre sym-
patie nous encourage à poursuivre notre
tâche sans faiblir. Que Dieu vous bénisse!
ARMEE DU SALUT.
CORPS DE NEUCHÂTEL.

GALERIE LÉOPOLD ROBERT
Exposition des peintres,
sculpteurs et architectes
suisses
Section neuchâteloise

DU 20 AVRIL AU 1er JUIN
TOUS LES JOURS DE 10 - 12 ET DE 14 - 18 H.

Magnifiques voyages de printemps et de Pentecôte!
en Pullman-cars, modernes et confortables :

BOURGOGNE-JURA FRANÇAIS, du 3 au
4 et 25 au 26 mai, Fr. 86.-
MILAN-VENISE-LAC DE GARDE, du 5 au
10 mai, Fr. 280.-
APPENZEL-LAC DE CONSTANCE-CHUTE
DU RHIN, du 10 au 11 et 25 au 26 mai,
Fr. 67.-
RIVIERA FRANÇAISE, Nice-Monte-Carlo-
Saint-Raphaël, du 12 au 17 mai, Fr. 285.-
**CHAMONIX - GRANDE CHARTREUSE - GRE-
NOBLE**, du 24 au 26 mai, 2 jours et demi,
Fr. 125.-
VOGES-STRASBOURG, du 25 au 26 mai,
Fr. 83.-

Demandez les programmes ainsi
que mon calendrier annuel con-
tenant 59 courts ou longs voyages
en auto, en Suisse et à l'étranger.
Inscriptions tout de suite, s'il
vous plaît, pour la commande du
passport collectif et des hôtels.
ERNEST MARTI, entreprise de
voyages, Kallnach, tél. (032) 8 24 05

Jeune agriculteur che-
che à emprunter
Fr. 15,000.-
à **Fr. 20,000.-**

sur domaine en 1^{re} hy-
pothèque. - Faire offres
avec détail, intérêt et
amortissement sous chi-
ffres E. P. 715 au bureau
de la Feuille d'avis.

On cherche à emprun-
ter de particulier,
Fr. 20,000.-
à **Fr. 25,000.-**

avec garantie sur im-
meuble pour reprise de
commerce. Faire offres
écrites sous chiffres M. S.
711 au bureau de la
Feuille d'avis.

GYP JEEP GYP

**11 CV, quatre cylindres, six vitesses,
traction sur les quatre roues**

Importation directe de l'armée américaine GRAND STOCK
Livraison immédiate, renseignements, essais

Grand Garage ROBERT
Faubourg du Lac 31 - NEUCHÂTEL - Tél. 5 31 08

URGENT
A vendre pour cause de départ, une
moto side-car « Condor » 1000 cm³
avec siège arrière, en parfait état de marche, quatre vitesses au
pied, carrosserie du side-car très spacieuse, grand porte-bagage. Taxe
et assurance payées. Demander l'adresse du No 718 au bureau de la
Feuille d'avis, ou téléphoner au 5 22 19.

GARAGE DU SEYON
près du funiculaire
Nouveau tenancier : **R. WASER**
Réparation - Service - Huile et benzine « BP »
Encore deux places libres pour voitures.
Ouvert de **8 à 23 heures** **Tél. 51628**

AVIS DE TIR
Le commandant des tirs porte à la connaissance
des pêcheurs et riverains du lac de Neuchâtel que
des tirs à la mitrailleuse et au canon, ainsi que des
incendies de bombes, sur cibles amarrées et sur
cibles remorquées par avion ont lieu toute l'année,
du lundi au samedi, à proximité de la rive près de
FOREL :

du 16 janvier au 28 février de 1030 à 1600
du 1er mars au 31 mai de 1000 à 1600
du 1er juin au 30 septembre de 0900 à 1600
du 1er octobre au 15 novembre de 1030 à 1600
du 16 novembre au 15 janvier de 1100 à 1500

Les lundis et jeudis, les tirs ne commencent
qu'à 1200.

Zones dangereuses : Le commandant des
tirs interdit au pu-
blic l'accès des zones ci-contre, vu le danger de
mort qu'il y a de s'en approcher pendant les tirs :

« PETITE ZONE » (zone rouge sur les affiches des
ports) du début des tirs à 1100 ;
2 km. de la rive de Forel, dans la zone com-
prise entre Estavayer - Chez-le-Bart - Bellervie
(près Cortalloid) - Chevroix.

« GRANDE ZONE » (zone hachurée sur les affi-
ches des ports) de 1100 à la fin des tirs ;
5 km. de la rive de Forel, dans la zone ci-contre.

Les tirs ne seront en aucun cas interrompus et le
soigné décline toutes responsabilités pour les
accidents provoqués par suite d'observation de
cet avis affiché dans les ports environnants, ainsi
qu'aux extrémités des môles de la Broye et de la
Thôte. Par contre, les contrevenants seront dénon-
cés et sévèrement punis.

Interdiction : IL EST INTERDIT DE RESTER
OU DE PENÉTRER DANS LA
ZONE DANGÉREUSE, ainsi que de ramasser ou de
s'approprier des bombes non éclatées ou des éclats
de projectiles.

Tout projectile d'exercice ou de guerre, ayant été
tiré, présente, puisqu'il est armé, un réel danger
pour celui qui le manipule.

Il suffit que le mécanisme de la fusée, qui n'a
pas fonctionné au moment opportun, se déclenche
par le déplacement du projectile pour que ce der-
nier éclate, même après un séjour prolongé dans
l'eau.

Toute personne ayant vu un projectile non éclaté
est tenue d'en aviser immédiatement la place d'avi-
ation militaire de Payerne (tél. 624 41), laquelle
prendra toute mesure utile pour le faire détruire
par le personnel militaire spécialement instruit à
cet effet.

Signaux : Avant le commencement des tirs, un
avion survolera la zone dangereuse à
environ 500 m. d'altitude; les bateaux se trouvant
encore dans cette zone doivent immédiatement la
quitter.

Les signaux hissés au mât près de Forel indi-
quent que : des tirs auront lieu le lendemain ;
fanion aux couleurs fédérales; des tirs ont lieu :
Boule jaune.

En outre, les heures de tir prévues seront affi-
chées chaque jour dans les cadres d'affichage des
avis de tir fixés dans les ports de : Auvernier, Cor-
talloid, Chez-le-Bart, Estavayer, Chevroix et Por-
tallan.

Ces cadres d'affichage seront surmontés d'un dra-
peau rouge si des tirs ont lieu.

**Renseignements sur programme dé-
taillé des tirs :** a) à la caserne d'aviation de
Payerne, téléphone 624 41.
b) Au bureau de la Société de navigation, place du
Port, Neuchâtel, téléphones 5 40 12 et 5 40 13.
P.C., avril 1947.

Ménage



ROBERT S.A.

Rues du Seyon et de l'Hôpital - NEUCHÂTEL

Hôtel du Raisin

< Taverne Neuchâteloise >
Tél. 5 45 51

vous recommande les
spécialités du patron

Rob. Gutknecht.

Au Dauphin, Serrières

Ce soir, dès 20 heures

DANSE

avec l'orchestre « TEDDY MEDLEY »

Grâce à une expérience de 28 ans d'enseignement, les Ecoles Tamé de Neuchâtel, Concert 6, Lucerne, Zurich et Bellinzone, sont réputées pour leur méthode, et garantissent en deux mois seulement, l'étude de l'allemand, de l'anglais ou de l'italien.
Prospectus et références.

Cercle de l'Union FAUBOURG DU CRÉT 10

Ecole Jaques-Dalcroze

Education musicale et corporelle
Prof. Nelly SCHINZ

REPRISE DES COURS

lundi 21 avril

Inscriptions lundi dès 15 h.
Renseignements et téléphone 5 15 20

L'AUTO-ÉCOLE!

ECLUSE 7 - Tél. 5 31 87

Moniteur: Kégham, autorisé par le département, vous donnera toute satisfaction!

Dimanche 20 avril 1947

EXCURSIONS EN AUTOCARS

Morat-Fribourg-Château de Gruyères-Châtel-Saint-Denis - Chexbres - La Corniche-Ouchy

Prix: Fr. 14.— par personne
Départ: 8 h. 30, place de la Poste

Berne - Thoun - Spiez - Interlaken-Gunten-Riggisberg-Schwarzenbourg-Fribourg-Morat

Prix: Fr. 15.— par personne
Départ: 8 h. 30, place de la Poste

Location au magasin de cigares F. Pasche, tél. 5 35 23 ou



Hôtel de la Croix-d'Or - Vilars

SAMEDI, dès 20 heures

DANSE BON ORCHESTRE DANSE

Prolongation d'ouverture autorisée

DIMANCHE 20 AVRIL 1947

DANSE

dans les établissements ci-dessous:

Café du Drapeau neuchâtelois
BON ORCHESTRE

Hôtel du Cheval Blanc - Colombier
ORCHESTRE « TEDDY MEDLEY »

HOTEL DE L'OURS - GUDREFIN

APOLLO

SAMEDI à 17 h. 15
DIMANCHE à 15 h.
MERCREDI à 15 h.

Un des plus spectaculaires chefs-d'œuvre de notre compatriote

WILLIAM WYLER

Le réalisateur des « Hauts de Hurlevant » et de « Mrs Miniver »

Le cavalier du désert

Sous-titré

avec **GARY COOPER**

le sympathique héros des plus grands films d'aventures et d'amour.

Billets à Fr. 1.—, 1.50 et 2.—

PRÊTS

- Discrète
- Rapide
- Formalités simplifiées
- Conditions avantageuses
- Courvoisier & Cie Banquiers - Neuchâtel



Cherchez votre PERSONNEL par le Journal EMMENTALER-BLATT LANGNAU 30 000 abonnés Annonces répétées: 10.— Tél. 8

Au CORSET D'OR

Rosé-Guyot Neuchâtel

Mesdames,

Vu la quantité énorme des corsets que nous avons encore à réparer, ayant un retard considérable dans la livraison par suite du manque de personnel, nous avons notre nombreuse clientèle que nous sommes dans l'obligation de ne plus accepter de réparations de corsets jusqu'au 15 juin.

5% S. E. N. & J.



Madame, Votre désir est d'avoir une **bonne permanente**. Pour éviter ennuis et regrets, adressez-vous au coiffeur d'ancienne renommée. Il vous donnera toute satisfaction.

Salon de coiffure GOEBEL
Fondé en 1881
Trésor 1 Tél. 5 21 83

RESTAURANT

La Tène-Plage est ouvert

Restauration chaude et froide

Bonnes « quatre heures »

Charcuterie de campagne

Vins de 1^{er} choix

Se recommande: W. BERNER.

On cherche à emprunter

Fr. 10,000.-

pour le développement d'une industrie mécanique établie depuis deux ans en Suisse romande. Sérieuses garanties. — Offres sous chiffres P 3266 N à Publicitas, Neuchâtel.

Intellectuel, 40 ans, sans relations, cherche

correspondante

sérieuse, désirant échanger impressions littéraires ou artistiques. Adresser offres écrites à L. A. 710 au bureau de la Feuille d'avis.

FOIRE DE CERNIER

Dimanche et lundi

DANSE

LUNDI:

Gâteau au fromage
Dîners, soupers

Hôtel de la Paix
Cernier

Tél. 7 11 43

Jeune institutrice donnerait

leçons

particulières

Tél. 6 34 82.

RESTAURANT

La Tène-Plage

est ouvert

Restauration chaude et froide

Bonnes « quatre heures »

Charcuterie de campagne

Vins de 1^{er} choix

Se recommande: W. BERNER.

On cherche à emprunter

Fr. 10,000.-

pour le développement d'une industrie mécanique établie depuis deux ans en Suisse romande. Sérieuses garanties. — Offres sous chiffres P 3266 N à Publicitas, Neuchâtel.

Intellectuel, 40 ans, sans relations, cherche

correspondante

sérieuse, désirant échanger impressions littéraires ou artistiques. Adresser offres écrites à L. A. 710 au bureau de la Feuille d'avis.

AVERTISSEMENT

aux jeunes filles

désirant se placer

Les jeunes filles désirant se placer soit en Suisse, soit à l'étranger sont de renseignements et de placement et qui, grâce à son organisation internationale, est toujours en contact avec des bureaux de placement à l'étranger est à même de prendre toutes les informations désirées, pour peu qu'elles lui soient demandées à temps, et de donner gratuitement aide et conseil à toute jeune fille désirant se placer.

Bureaux de renseignements et de placement à Neuchâtel: Promenade-Notre 10

Pour l'étranger: Mile Guye Serre 5

Graphologie hindoue

dévoile toutes vérités

Mme RYFF, diplômée

Avenue Marc-Dufour 48 (près de la gare)

LAUSANNE

Etude de caractère, mariage, situation, conseils et date de naissance, petite étude, 3 fr. 20 et port (pas de timbres-poste)

Rendez-vous de 9 à 22 h. (Dimanche de 16 h. 30 à 22 h.). Téléphone 2 79 42. Plus de 1000 remerciements écrits pour mes études prouvant mon travail et mon savoir.

Restaurant

BEAU-SÉJOUR

L'endroit rêvé pour vos têtes-à-tête

Wo man singt lass Dich ruhig nieder böse Menschen haben keine Lieder (Goethe)

Em JODLER-CLUB, Neuchâtel

wäre no 2 gueti Sängler sehr willkommen: Auskunft erteilt Louis Schlapach, Stammlokal, Evole 39. Tél. 5 15 69.

Lunettes solaires

GRAND CHOIX

DUVANELOPTIC

NEUCHÂTEL - SEYON 8

Avis aux personnes dures d'oreilles

du Val-de-Travers

Vous êtes cordialement invités à venir à la rencontre amicale que la S. R. L. S. (Société romande pour la lutte contre les effets de la surdité) organise à votre intention, le dimanche 20 avril à 14 heures, à l'hôtel de la Poste, à Fleurier.

Un appareil acoustique multiple permettra à chacun d'entendre les importantes communications qui seront faites. Il sera servi du thé et il y aura également des productions.

DU NOUVEAU! Unique en son genre

Le plus beau, le plus amusant, le plus fastueux film musical du moment

Le bal des sirènes

Samedi et jeudi! Matinées à prix réduits

Sotées à 20 h. 30
Dimanche: Matinée à 15 h.

UN GROS ÉCLAT DE RIRE!...

FERNANDEL avec Micheline Francey, Henry Poupon, André Fouché dans

L'AVENTURE DE CABASSOU

Gaieté, Cocasserie, Truculence, Fantaisie

Sous le soleil de Marseille

Samedi et jeudi! Matinées à prix réduits

Dimanche: Matinée à 15 h.

MICHELE Madeleine

MORGAN RENAUD GABIN dans

REMORQUES

Une réussite complète du cinéma français

Samedi, dimanche et jeudi

matinée à 15 h.

UN DOUBLE PROGRAMME FORMIDABLE

Le meurtrier s'est échappé

et

Aime ton prochain

Dimanche: Matinée à 15 h.

Cinéma

STUDIO
Tél. 6 30 00
Paris français

PALACE
Tél. 5 21 52
FILM FRANÇAIS

APOLLO
Tél. 5 21 12
Film français

THÉÂTRE
Tél. 5 21 62
sous-titré

DU NOUVEAU! Unique en son genre
Le plus beau, le plus amusant, le plus fastueux film musical du moment

UN GROS ÉCLAT DE RIRE!...
FERNANDEL avec Micheline Francey, Henry Poupon, André Fouché dans
L'AVENTURE DE CABASSOU
Gaieté, Cocasserie, Truculence, Fantaisie
Sous le soleil de Marseille
Samedi et jeudi! Matinées à prix réduits
Dimanche: Matinée à 15 h.

MICHELE Madeleine
MORGAN RENAUD GABIN
dans
REMORQUES
Une réussite complète du cinéma français
Samedi, dimanche et jeudi
matinée à 15 h.

UN DOUBLE PROGRAMME FORMIDABLE
Le meurtrier s'est échappé
et
Aime ton prochain
Dimanche: Matinée à 15 h.

AVERTISSEMENT
aux jeunes filles
désirant se placer
Les jeunes filles désirant se placer soit en Suisse, soit à l'étranger sont de renseignements et de placement et qui, grâce à son organisation internationale, est toujours en contact avec des bureaux de placement à l'étranger est à même de prendre toutes les informations désirées, pour peu qu'elles lui soient demandées à temps, et de donner gratuitement aide et conseil à toute jeune fille désirant se placer.
Bureaux de renseignements et de placement à Neuchâtel: Promenade-Notre 10
Pour l'étranger: Mile Guye Serre 5

Graphologie hindoue
dévoile toutes vérités
Mme RYFF, diplômée
Avenue Marc-Dufour 48 (près de la gare)
LAUSANNE
Etude de caractère, mariage, situation, conseils et date de naissance, petite étude, 3 fr. 20 et port (pas de timbres-poste)
Rendez-vous de 9 à 22 h. (Dimanche de 16 h. 30 à 22 h.). Téléphone 2 79 42. Plus de 1000 remerciements écrits pour mes études prouvant mon travail et mon savoir.

Restaurant
BEAU-SÉJOUR
L'endroit rêvé pour vos têtes-à-tête

Wo man singt lass Dich ruhig nieder böse Menschen haben keine Lieder (Goethe)
Em JODLER-CLUB, Neuchâtel
wäre no 2 gueti Sängler sehr willkommen: Auskunft erteilt Louis Schlapach, Stammlokal, Evole 39. Tél. 5 15 69.

Lunettes solaires
GRAND CHOIX
DUVANELOPTIC
NEUCHÂTEL - SEYON 8

Avis aux personnes dures d'oreilles
du Val-de-Travers
Vous êtes cordialement invités à venir à la rencontre amicale que la S. R. L. S. (Société romande pour la lutte contre les effets de la surdité) organise à votre intention, le dimanche 20 avril à 14 heures, à l'hôtel de la Poste, à Fleurier.
Un appareil acoustique multiple permettra à chacun d'entendre les importantes communications qui seront faites. Il sera servi du thé et il y aura également des productions.

REX
19-22-avril. Samedi, dimanche 15 h.
BETTE
CHARLES BOYER DAVIS
L'œuvre de Rachel FIELD d'une rare noblesse, somptueuse réalisation d'Anatole LITVAK
Le Ciel et Toi
L'émouvant et tragique destin de deux êtres si humains
titré français

LA ROTONDE
Ses menus
très soignés
du samedi
et du dimanche
MENUS SPECIAUX
SUR COMMANDE

RESTAURANT
Le Jura
Le restaurant bien connu pour ses spécialités

Un bon sandwich maison se mange chez

LOUQUETTE
CHAVANNES 5
(Salle à manger au 1^{er})
Se recommande: L. ROGNON.

Fr. 10,000.-
sont demandés par une entreprise du bâtiment; intérêts et remboursement selon entente. Adresser offres écrites à B. R. 689 au bureau de la Feuille d'avis.

QUI LOUERAIT AUTO
de temps à autre, à conducteur soigné et prudent? Offres sous chiffres P 3279 N à Publicitas, Neuchâtel

COURS SUPÉRIEURS DE COMPTABILITÉ
Préparation aux examens de comptables diplômés et experts. Extrait du programme: Plans comptables, comptabilité industrielle moderne, relevés d'exploitation (B. A. B.), prix de revient, boucllements mensuels.
Cours spéciaux pour jeunes industriels
Leçons individuelles et en petits groupes
Dr Herschdorfer - professeur - Neuchâtel
Faubourg du Lac 7 — Tél. 5 32 27
Reçoit sur rendez-vous

AVIS Ce que vous ne devriez plus permettre en 1947, à vos maris et à vos fils
L'homme qui, en 1947, se savonne environ 300 fois, puis sur sa peau ainsi amollie et spongieuse passe 300 fois sa lame de rasoir, peut être certain de voir celle-ci devenir rugueuse, irritée, délicate. Si, par contre, le 3 mai, vous achetez cette petite merveille dénommée « Bloc-Men » et l'employez avant chaque rasage, le 10 mai déjà vous pourrez constater les résultats obtenus. Il est nécessaire de se « bloc-meniser » avant de savonner. De cette façon, la peau est préservée d'un amollissement inutile et la barbe d'autant mieux préparée. Par conséquent, il est ainsi possible de se raser facilement et agréablement car « Bloc-Men » désinfecte, conserve la peau, la maintient lisse et souple et rend tous autres soins superflus. « Bloc-Men » s'achète dans tous les magasins spécialisés, parfumeries, drogueries, pharmacies et chez les bons coiffeurs. (Fr. 3.70, impôt compris.) Ce produit unique au monde en son genre serait une agréable surprise pour « lui ». Vente exclusive pour la Suisse romande: Bloc-Produits, la Chaux-de-Fonds, case 78. En vente par la poste contre remboursement (Fr. 4.10) par pharmacie « Carmen », département 1, Zurich 7.

PALACE
Une œuvre artistique entre toutes...
Une puissante et originale évocation...
Rembrandt
avec EWALD BALSER, HERTA FEILER...
Ce n'est pas un documentaire, mais un grand film passionnant, bouleversant et admirable
PARLÉ FRANÇAIS
SAMEDI à 17 h. 30 DIMANCHE à 15 h. 30
MERCREDI à 15 h.
PRIX: Fr. 1.—, 1.50 et 2.—

LES PROPOS DU SPORTIF

Deux grands criteriums cyclistes internationaux dans notre région

Du championnat de football à l'entraînement de notre équipe nationale

Un grand meeting de boxe à Neuchâtel

La saison cycliste sur route qui s'était ouverte par les épreuves Milan-San Remo et Zurich-Lausanne s'est poursuivie par les deux grandes classiques à Paris-Roubaix et Paris-Bruelles. Une fois de plus, ces deux manifestations se sont soldées par deux victoires belges, tant est grande la supériorité des coureurs de ce pays sur les célèbres pavés du Nord. Paris-Roubaix a été gagné comme l'an passé par Georges Claes, qui a profité d'un malheureux accident survenu au champion italien Olympio Bizzi, pour battre au sprint, sur le vélodrome de Roubaix, son compatriote Verschueren et le valeureux Thiéfard. L'épreuve Paris-Bruelles s'est terminée à un duel entre les spécialistes belges des courses de kermesse, Sterckx et Sercu. C'est finalement le premier nommé qui a franchi victorieux la ligne d'arrivée à Bruxelles.

Dans ces deux compétitions, les coureurs suisses ont brillé par leur absence, ce qui est fort regrettable si l'on songe que la Suisse sera durant toute la saison 1947 le pays du champion du monde. Après avoir donné dans Zurich-Lausanne la preuve de leur grande qualité, les Suisses se retrouveront demain et dimanche prochain aux prises avec les vedettes étrangères dans les criteriums de Morat et de Neuchâtel. Nous reviendrons dans une prochaine chronique sur le criterium international de Neuchâtel pour nous arrêter aujourd'hui au criterium de Morat qui, organisé une fois de plus par M. Edouard Hans, mettra aux prises les Italiens Bartali, Léoni et Zucocchi avec les Suisses Tarchini, Litschi, Kubler, Schütz, Peterhans, Nötzli, Buchwalder, Croci-Torti et le champion du monde de vitesse Oscar Plattner.

Les organisateurs ont malheureusement dû renoncer à mettre sur pied le traditionnel Tour des trois lacs, si bien que le criterium de Morat prendra une valeur accrue. Il sera particulièrement intéressant de voir à l'œuvre notre champion bernois Oscar Plattner qui disputera sa première épreuve en qualité de professionnel. Plattner ne disputera que quelques criteriums pour se venter essentiellement aux épreuves sur piste cette saison.

Afin de préparer la grande rencontre internationale Italie - Suisse, qui se disputera dans une semaine de l'A.S.F.A., a organisé mercredi soir à Zurich deux rencontres d'entraînement pour désigner les joueurs qui représenteront notre pays en Italie. On a malheureusement dû déplorer l'absence de Steffen, Eggmann, Bickel et Amadio qui seront toutefois rétablis pour la rencontre de Florence. Une fois de plus cette rencontre d'entraînement n'a pas révélé de nouvelles vedettes, de sorte qu'il est à prévoir que l'équipe suisse sera sensiblement la même que celle

qui défendit nos couleurs contre le Portugal à Lisbonne. Devant une défense Ballabio-Gyger-Steffen qui ne se discute pas, nous verrons à l'œuvre Tanner, Eggmann et Boquet, ce dernier étant appelé à pourvoir à la défection du Soleurois Courat. En avant, personne ne s'est montré capable de remplacer le talentueux Laio Amadio qui, une fois de plus, sera vraisemblablement de la partie avec son compatriote de club Bickel. Le servetier Fatton évoluera à l'aile gauche et les postes d'inter seront assurés par Hasler, Fink, Maillard ou Bader.

La sélection définitive sera opérée après les rencontres de championnat de demain dont la plupart seront d'une importance capitale, tant en ce qui concerne le titre de champion suisse qu'en ce qui concerne la rélegation. En effet, les quatre premiers du classement seront opposés l'un à l'autre, tandis que plusieurs candidats à la rélegation se rendront la pareille. Le leader Lausanne-Sports aura la visite de Lugano et tentera de mettre fin à une série noire inaugurée contre Locarno et poursuivie en championnat contre Cantonal et Grasshoppers. A Bâle, les vainqueurs de la coupe suisse donneront la riposte au F. C. Bienne et s'efforceront de remporter deux points qui leur permettront de profiter de la moindre défaillance de Lausanne-Sports.

A Berne, Young Boys recevra Locarno qui est en train de payer cher son grand effort de coupe suisse; les Bernois joueront leur dernière chance car, en cas de défaite, on ne voit guère comment ils pourraient échapper à la dernière place. En déplacement à Zurich, Cantonal s'efforcera de tenir tête à Young Fellows qui est également dangereusement menacé. Les Neuchâtelois n'ont encore jamais gagné au Letzigrund, mais nous espérons qu'ils profiteront de la présence de Gyger et de Steffen pour s'en tirer plus qu'honorablement. Cette rencontre sera précédée du choc Zurich-Chaux-de-Fonds qui sera de toute importance pour la première place du groupe B de ligue nationale. Grasshoppers battra vraisemblablement Granges en terre soleuroise, tandis que Bellinzona profitera de l'avantage du terrain pour venir à bout de Berne. Urania jouera également une partie capitale contre son rival local Servette au stade des Charmilles.

Le Boxing-club de Neuchâtel, qui a repris cet hiver une activité réjouissante, a vu ses deux derniers meetings contrariés par des défections de la dernière heure dont il n'était certainement pas responsable. C'est pour se racheter en face du public neuchâtelois de deux exhibitions qui ne furent pas de premier choix que les organisateurs du club local ont décidé de mettre sur pied vendredi prochain à la Rotonde une grande rencontre franco-suisse qui réunira des boxeurs de toute première qualité. Les Français nous délégueront une très forte équipe qui comprend de nombreux finalistes des championnats de France dont un Macrocain de couleur qui fera sensation sur le ring de la Rotonde. Les Suisses seront principalement représentés par des membres du Boxing-club de Genève qui compte plusieurs champions suisses et des professionnels de classe comme Seidel et Elter. C'est ainsi que les champions suisses Schwab et Belce seront en tête de notre équipe avec les frères Joran, Cavin et Calame de la Chaux-de-Fonds. Avec une telle participation nous pouvons être certains d'assister à une boxe de qualité relevée et, sans doute, la Rotonde fera salle comble ce soir-là. E. W.

FOOTBALL

Un joueur neuchâtelois à l'honneur

Les quelque six mille personnes qui ont assisté dimanche passé à la rencontre Cantonal-Servette se sont réjouies du retour à Neuchâtel de l'international Willy Steffen.

Nous tenons à publier ci-dessous une lettre que le secrétaire de l'A.S.F.A. a reçue cette semaine d'un sportif anglais qui, particulièrement pu apprécier les qualités du grand arrière cantonalien.

58, Harwest Road, Englefield Green, Egham, Surrey, England

A Monsieur le secrétaire de l'Association suisse de football

Cher Monsieur, J'ai lu que Willy Steffen a cessé de jouer avec Chelsea et s'apprette à retourner en Suisse. Avant de l'avoir vu jouer, j'ai lu passablement d'articles à son sujet et je suis heureux de pouvoir affirmer aujourd'hui que toutes ces belles critiques étaient tout à fait fondées. C'est non seulement un grand joueur, mais il possède encore les qualités qui touchent le cœur des amateurs de sport, c'est un vrai sportif. Par sa tenue d'une correction exemplaire et sa prédisposition à la bonne humeur sur les terrains de jeu, il fut le meilleur ambassadeur que votre pays put envoyer.

Nous ne l'avons jamais vu donner un mauvais coup et pourtant les occasions ne manquèrent pas où, après avoir été incoûteusement chargé, il aurait pu perdre le contrôle de ses nerfs. Cela ne se produisit jamais et le sourire qui apparaissait alors sur son visage faisait probablement au coupable plus d'effet qu'une réprimande.

Au revoir, Willy Steffen, je n'ai jamais eu l'occasion de vous connaître personnellement et le regrette; mais je suis fier de vous avoir vu jouer. Dans la longue liste des grands footballeurs, on trouve très peu de meilleurs joueurs que vous, mais vous êtes le plus sportif de tous.

Je désirerais, Monsieur le secrétaire, que vous publiez cette lettre dans les journaux sportifs, car il est juste que les qualités soient reconnues par chacun.

Sincèrement, votre Thomas M. Hutchinson.

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

Où se trouve le corps de Mgr Tiso pendu hier matin?

BRATISLAVA, 18 (A.F.P.). — Le corps de Mgr Tiso, exécuté vendredi matin par pendaison, ne se trouve plus dans les locaux de la prison du tribunal de Bratislava. Le défendeur et le nouveau condamné ont vainement réclamé aux diverses instances le corps de Mgr Tiso, qui avait exprimé le désir d'être enterré dans le cimetière du village où il avait été curé. La stricte se refuse à dire l'endroit où a été transporté le corps.

Après la catastrophe de Texas-City

GALVESTON, 19 (A.F.P.). — Treize caisses de munitions avaient été chargées à Anvers à bord du «Grand-Camp», a révélé à la commission d'enquête des gardes-côtes, sur la catastrophe de Texas-City, M. Miekev, du service des douanes américaines.

Les incendies sont maîtrisés

TEXAS-CITY, 18 (I.N.S.). — Tous les incendies qui s'étaient déclarés le long du secteur côtier ravagés par une série d'explosions ont pu maintenant être maîtrisés.

Il semble que tout nouveau danger soit apparemment écarté.

L'ATTAQUE DE M. CHURCHILL CONTRE LES TRAVAILLISTES

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le maintien du système actuel signifierait la ruine des îles Britanniques et en peu de temps, la Grande-Bretagne ne serait plus en mesure d'entretenir une population de 47 millions d'habitants.

M. Churchill a poursuivi: « Nous devons organiser alors vite de la charité de l'Amérique capitaliste.

Les relations avec la Russie. Venant à parler de la politique étrangère britannique, M. Churchill a dit: « Notre politique à l'égard de la Russie doit être une politique d'amitié dans l'honneur basée sur la force et non sur la politique de lâche abandon basée sur la faiblesse.

Nous approuvons chaque possibilité qui s'offre à nous, d'accroître le commerce entre les pays et d'améliorer la compréhension réciproque. Si ce but ne devait pas être atteint, nous devrions en tout cas remplir nos engagements et faire de notre mieux. En ce qui concerne cette politique, nous devons déclarer hautement que nous ne permettrons jamais l'intervention d'un tiers dans les relations entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

M. Wallace, un communiste camouflé

Puis M. Churchill vient à parler de l'ancien vice-président des Etats-Unis, Henry Wallace, qu'il qualifie de communiste camouflé et dit: « Un communiste camouflé est un homme

qui n'a pas le courage de dire pour quel but il travaille.

M. Churchill a conclu en relevant qu'une petite minorité est décidée à lutter contre la politique extérieure de M. Bevin qui joint à la Chambre des communes de l'appui des neuf dixièmes des députés.

Les difficultés économiques de l'Angleterre

LONDRES, 18 (Reuter). — Sir Stafford Cripps, ministre du commerce et chargé de contrôle du développement de la production, a renseigné la presse sur les grandes lignes de la nouvelle campagne de reconaissance du gouvernement sur les difficultés économiques.

La Grande-Bretagne importe plus qu'elle n'exporte, et cela dans une proportion de 3 à 2. Le pays a besoin de 40,000 mineurs de plus, de 75,000 ouvriers supplémentaires pour l'industrie textile et de 40,000 domestiques de campagne supplémentaires, pour combler les vides. L'avenir économique est encore incertain puisqu'on ne sait pas si la Grande-Bretagne pourra produire assez de charbon pour couvrir ses besoins et constituer des stocks. La production du charbon a fléchi durant les deux premières semaines d'avril, après avoir atteint son maximum de quatre millions de tonnes durant la première semaine de mars. Les stocks se sont élevés de 130,000 tonnes en mars.

Le chancelier de l'échiquier fait connaître son programme

Le gouvernement anglais entend équilibrer le budget de l'Etat

(De notre correspondant de Londres par radiogramme)

Une bonne maîtresse de maison doit équilibrer le budget familial. De même, la valeur d'un gouvernement se juge à l'état de ses finances. C'est pourquoi les Anglais suivent toujours, de près près la politique financière de leurs dirigeants. Cette année, l'intérêt est accru encore par la précarité de la situation économique. L'hiver a été dur, les charges fiscales sont toujours plus lourdes à supporter, la vie est difficile. On accepte tout avec courage et patience, mais on a hâte d'en sortir.

Une semaine avant de soumettre aux Communes le budget de 1947, le chancelier de l'échiquier Dalton s'est retiré pour un week-end à la campagne. Dans la paix des champs, il a revu ses comptes, pesé ses arguments, et préparé les « grains de sel » dont il a coutume d'émailler ses discours. Puis, sûr de lui-même, il est rentré dans la capitale un bouquet de narcisses à la main. Les journalistes en ont tiré des augures favorables.

Mesures populaires...

Passant tout d'abord en revue le bilan de l'exercice 1946-1947, M. Dalton a communiqué que le déficit est de 157 millions de livres inférieures aux prévisions. Voilà un résultat qui prouve l'habileté du trésorier. Exposant ensuite le projet du nouveau budget, le chancelier de l'échiquier a annoncé que pour l'exercice 1947-1948 il prévoit un « bénéfice » de 270 millions de livres. Des applaudissements enthousiastes ont accueilli cette déclaration sur les bancs travaillistes.

Plusieurs points du nouveau programme financier sont populaires. M. Dalton poursuit sa politique de l'argent bon marché, il frappe de nouveaux impôts les gens d'affaires et tend à favoriser, par une réduction de leurs charges fiscales, les familles nombreuses. De nouvelles prescriptions exonèrent cette année de l'impôt sur le revenu 750,000 contribuables de plus que l'année dernière. Le chef d'une famille comptant trois enfants, qui, il y a deux ans encore, laissait 52 livres, au fisc, ne paiera plus, en 1947, que 9 livres et demi. Un ménage sans enfants sera dorénavant imposé de

80 livres et un célibataire de 111 livres pour un revenu de 500 livres (8500 fr. suisses).

Les subventions pour l'abaissement du coût de la vie seront augmentées. Le budget prévoit des subsides de 392 millions de livres à l'alimentation et de 32 millions à l'industrie du vêtement. Ces mesures tendent à l'amélioration des conditions sociales et sont bien accueillies.

... et mesure impopulaire

Avant 1939, un paquet de cigarettes coûtait un demi-shilling. Pendant la guerre, ce prix était monté à deux et demi shilling. Une telle mesure comprime largement l'effet généralement favorable des précédentes. Une partie des députés travaillistes ont quitté la salle du Parlement à la suite de cette nouvelle. Le « Daily Worker » proteste énergiquement et relève qu'un ouvrier qui fume en moyenne un paquet de cigarettes par jour y laissera dorénavant à peu près le cinquième de son salaire. Cette question fera certainement l'objet de vives controverses au cours des débats.

Les réactions de la City

Les conservateurs sont en général reconnaissants au chancelier de l'Echiquier d'avoir présenté cette année un budget « orthodoxe ». Ils estiment cependant que les dépenses de l'Etat sont encore trop élevées, et certains considèrent le bénéfice annoncé de 270 millions comme une « gâterie ». D'autres soulignent que ce bénéfice est dû à des réformes extraordinaires qui ne se reproduiront plus une autre année. Mais, comme l'a dit M. Dalton, la voie de l'avenir reste ouverte.

La balance commerciale

L'état des devises, est le point faible de l'économie britannique. Le passif de la balance commerciale sera probablement plus élevé encore en 1947 qu'en 1946. L'Angleterre s'est appauvrie en valeurs fermes, en francs suisses notamment. C'est pourquoi M. Dalton préconise une politique commerciale entièrement axée sur l'exportation. Les impor-

tations devront être réduites au maximum pour rétablir peu à peu l'équilibre. Les peuples en souffriront, mais la situation l'exige.

Plus d'emprunts

On assure d'autre part, que le gouvernement est fermement résolu à ne plus solliciter aucun crédit à Washington. Il est question de réviser la répartition des crédits déjà retirés, car des critiques sévères ont été formulées en Angleterre à ce sujet. On s'est plaint que les sommes en question fondent trop rapidement. Il est regrettable également que les Etats-Unis ne soient pas en mesure de livrer l'équipement industriel dont l'Angleterre a un si urgent besoin. La politique financière de l'emprunt a perdu toute faveur, car elle risque de soumettre par trop la Grande-Bretagne à l'influence de Washington. Le cabinet Attlee a compris que seul le rétablissement de l'équilibre commercial pourra résoudre le problème des devises. On espère toutefois que la Banque mondiale et le Fonds international des monnaies, qui sont d'une grande importance pour le relèvement des pays appauvris par la guerre, entre-tent bientôt en fonction.

Le gouvernement Attlee reste stable

En conclusion, on peut dire que la politique financière du gouvernement travailliste a fait ses preuves. Un redressement est sensible, malgré les difficultés de l'heure. M. Dalton peut se dire avec satisfaction que sa responsabilité est dégagée et qu'en ce qui le concerne, le cabinet de M. Attlee ne risque pas de s'effondrer.

Onze enfants tués par une mine près d'Aix-la-Chapelle

HAMBURG, 18 (Reuter). — Des enfants de Stolberg, près d'Aix-la-Chapelle, ont trouvé une mine dans un ruisseau et ont joué avec cet engin, qui a explosé. Onze d'entre eux ont été tués et quelques-uns légèrement blessés.

HELIGOLAND A SAUTÉ

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les oiseaux s'enfuient

A bord de chaque bâtiment, marins et experts consultaient fréquemment leurs montres. Plus que cinq minutes... deux, une... Soudain, une série de détonations ébranla l'atmosphère. Sabotage? Action prématurée? Il ne s'agissait en réalité que de décharges innocentes, destinées à effrayer et à sauver les oiseaux, qui tourneraient un instant et piquèrent en bande vers le nord-ouest. En vedette sur le front de mer, à bord du navire câblé «Lasso», le commandant Francis Mildred, en grande tenue, casque aux oreilles, le pouce droit sur le bouton électrique, se tenait prêt à agir au signal.

Enfin, une légère crispation contracta son visage. « Big Ben », annonçait le « Big Bang ». Un immense nuage émergea à l'horizon, immédiatement suivi d'une terrifiante déflagration.

Tandis que la gerbe s'épanouissait, formant des contours imprécis de vapeur et de rochers pulvérisés, arrivaient à ras des eaux les premières vagues de la houle. Ce qui, deux ans plus tôt, mille bombardiers Lancaster de la R.A.F., largant en plein jour, au cours d'une des plus formidables offensives de la guerre, avaient commencé, était enfin consommé: Heligoland, et ses kilomètres de tunnels bâtis dès 1890 par les Allemands, Heligoland et ses blocs de béton, Heligoland, gardien de l'Elbe, de Brême et d'Hambourg, s'est effaîssé dans les flots, frappé à mort.

Qui sera gouverneur de Trieste?

TRIESTE, 19 (A.F.P.). — Un sondage effectué dans l'opinion publique de Trieste donne les résultats suivants: 19,8 % des habitants du futur territoire libre se sont prononcés en faveur d'un gouverneur de nationalité suisse, 17,9 % pour un Américain, 3,2 % seulement pour un Russe, 21 % n'ont formulé aucune opinion.

Autour du monde en quelques lignes

En AUTRICHE, vendredi s'est ouvert, à Vienne, en présence de nombreux délégués étrangers, le premier congrès du parti populaire autrichien. M. Figl, chancelier de la Confédération, a prononcé le discours d'ouverture. Il a déclaré d'emblée qu'il a choisi pour le programme politique du parti l'expression nouvelle, selon lui, de « socialisme ».

En ITALIE, M. de Gasperi, président du conseil, qui s'était rendu vendredi à Messine pour y prononcer un discours à l'occasion des prochaines élections siciliennes, n'a pas pu prendre la parole et a dû quitter la ville sans avoir réussi à s'adresser à la foule qui l'a sifflé et conspué.

En GRECE, les troupes du gouvernement ont lancé une offensive simultanée contre les partisans dans le sud-ouest de la Macédoine à partir des villes de Ellason, Daskofli, Messouli, Grues et trois autres villes avec un important appui d'artillerie, de mortiers et d'éléments blindés.

AVIS TARDIFS

Salle de l'Action biblique

Faubourg de l'Hôpital 28
Dimanche, à 20 heures

Réunion publique

Présentation de l'Evangile

par M. Jean GOLAY, de Nice

Eglise évangélique libre

Chapelle des Terreaux
Dimanche, à 20 heures

«L'autorité divine de la Bible»

par le professeur A. Lamorte,
docteur en théologie, doyen de la Faculté de théologie d'Aix-en-Provence
Invitation cordiale à chacun

AVIS aux personnes

durs d'oreilles

du Val-de-Travers

Il n'y aura pas de démonstrations d'appareils acoustiques comme annoncé, le mercredi 16 avril, mais une rencontre amicale des sourds, le dimanche 20 avril, à Fleurier.

Mouvement de la Jeunesse

suisse romande

Vente de porte-bonheur

SAMEDI 19 AVRIL

Réservez bon accueil aux petits vendeurs.

RESTAURANT DE L'ÉCOLE HÔTELIÈRE

Nos élèves, Français, Belges et Luxembourgeois, se feront un plaisir de vous servir ce soir quelques spécialités de leurs pays:
Le jambon des Ardennes
Les rillettes du Mans
La tortue en tasse
La sole d'Ostende au citron
La coquille gratinée de homard
Le poulet au four pommes frites
Les crêpes délicieuses préparées par Tony
Le café liégeois
Réservez s. v. p. votre table.
Tél. 5 20 13.

Demain, dimanche, 20 h. 15

à la Rotonde

La célèbre comédie d'Erckmann Chatrian:

L'AMI FRITZ

Location «Au Ménéstrel» et à l'entrée

Club alpin suisse

SECTION NEUCHÂTELOISE

SOIRÉE DES FAMILLES

aujourd'hui, au restaurant Beau-Séjour, à 20 h. 30

la Rotonde

Ge soir, danse dans la grande salle avec l'orchestre Camille Henry

Prolongation d'ouverture autorisée

Dimanche thé et soirée dansants

SALLE DE LA PAIX

Samedi dès 20 h. 30

dimanche dès 20 h. 30 (dimanche dès 15 heures, seulement en cas de pluie)

DANSE ORCHESTRE

«LADOR»

BEAU-RIVAGE

TOUTES LES SPECIALITES REGIONALES

Dimanche, à 11 heures

CONCERT APÉRITIF

Le Chocolat Laxatif

DARMOL

Contre la Constipation

TOUTES PHARMACIES

LA VIE NATIONALE

CHRONIQUE RÉGIONALE

Une contribution suisse à la «reconstruction intellectuelle»

Les prisonniers allemands en Grande-Bretagne entendent des conférenciers venus de notre pays

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Les Britanniques, on le sait, sont gens prévoyants et tenaces. En 1940 déjà, alors que le sort des armes ne leur était guère favorable, ils songeaient à la réduction des Allemands dont l'esprit avait été infecté par le nazisme.

Aujourd'hui, la tâche de contribuer à la «reconstruction intellectuelle» du peuple vaincu s'impose à tous les pays. Voilà pourquoi la Suisse, elle aussi, a offert ses services qui ont été acceptés avec empressement par les autorités britanniques.

Sous quelle forme notre pays peut-il se rendre utile ? Dans le cadre de l'œuvre générale du Don suisse, on a déjà recueilli et distribué des livres. Les hommes qui se sont plus particulièrement occupés de ce genre de secours ont eu l'idée de le compléter par un « service de conférences ». Ils ont pensé que le contact direct, la discussion, l'influence personnelle porteraient leurs fruits. Et ils ont tenté l'expérience.

C'est de cette expérience, dont on attend maintenant les premiers résultats, que nous a entretenus, vendredi, M. Zbinden, président de la Société des écrivains bernois.

Il s'agit d'une initiative purement privée, qui a toutefois l'appui de la Confédération sous la forme d'un crédit de 25.000 fr. Mais tout l'organisme, le choix des conférenciers et des sujets, les pourparlers avec les autorités de Grande-Bretagne sont confiés à un petit comité autonome et entièrement «apolitique».

Il est évident que les organisateurs ne se sont adressés, pour cette «mission» qu'à des intellectuels de la Suisse allemande, puisqu'il faut parler à des Allemands. De la sorte, 90 de nos confédérés ont été pressentis, plus de 60 ont répondu affirmativement : professeurs, économistes, publicistes, hommes de lettres, juristes, sociologues, éducateurs, etc. Ils se proposent de développer les thèmes les plus variés, tels que : la liberté communale, la liberté de la presse et la paix, mes expériences de juge, les grands problèmes sociaux et les syndicats, réflexions d'un Suisse sur la situation générale de l'Allemagne, Pestalozzi et les buts de son système éducatif, la crise de la civilisation occidentale, petit Etat et grand Etat, et d'autres encore.

On le voit, il n'est pas question de faire de la propagande démocratique ni d'imposer des «sermons», à un auditoire muet. Ce qui importe d'abord, c'est d'informer les gens, non de les endoctriner. Voilà pourquoi ces conférences seront toutes suivies de discussions. Mais, par l'attitude même des conférenciers, par la patience, le tact dont ils feront preuve, l'objectivité aussi, ces entretiens pourront devenir des témoignages en faveur de la démocratie et de ses méthodes.

Il n'est pas possible, pour le moment, de s'adresser ainsi aux Allemands en

Allemagne. Les arrangements pris avec les Britanniques sont donc valables pour les prisonniers qui, au nombre de 400.000 encore, sont répartis entre 1.200 camps environ sur tout le territoire anglais.

Une conférence qui eut lieu récemment à Olten entre les délégués du «Département des prisonniers de guerre» venus tout exprès de Londres, les organisateurs et les participants de cette entreprise a permis de mettre au point les détails d'exécution et de recueillir les premiers renseignements nécessaires.

La tâche, en effet, n'est pas facile. Les Allemands retenus dans des camps deux ans après la fin des hostilités, se montrent impatient, malgré les mesures extrêmement larges prises, par les autorités britanniques. En outre, il faudra savoir s'adapter à des auditoires dont le niveau intellectuel n'est pas toujours très élevé. Le langage abstrait du «Herr Doktor» ne conviendra guère.

D'autre part, les Anglais ont pu donner l'assurance que le projet de ces tournées de conférence avait déjà éveillé une très vive curiosité dans les camps où les Allemands se rejoignent d'entendre les exposés qu'ils sont certains de trouver dépourillés de tout nationalisme. De leur côté, avec ce sens de la liberté qui les caractérise, les Britanniques laisseront toute latitude aux Suisses et à leurs interlocuteurs de s'expliquer à loisir. Ils n'interviendront pas, ne poseront aucune condition d'ordre «idéologique», ne mettront point de limites bureaucratiques ou policières à cette expérience, n'exerceront aucune censure. Bref, ce sera de la véritable «démocratie occidentale» et de la meilleure.

Une première équipe est partie. Les conférenciers doivent rester deux ou trois jours dans un camp pour organiser et poursuivre la discussion par petits groupes. Puis, de nouvelles escouades s'en iront, de mois en mois, plus ou moins nombreuses selon les loisirs dont disposeront les prisonniers dans les camps. Le mois de juin étant réservé pour des travaux à la campagne, le service des conférences sera réduit. L'effort se concentrera surtout sur les mois de juillet et d'août.

De l'autre côté de la Manche, nos compatriotes seront les hôtes du «Département des prisonniers de guerre» et les autorités britanniques leur accorderont toutes les facilités désirables.

Le travail ne manquera pas, puisque les énormes difficultés de transport empêchent le rapatriement des prisonniers allemands à un rythme dépassant les 20.000 par mois. C'est donc pendant vingt mois ou même davantage, que la Grande-Bretagne devra héberger encore d'anciens ennemis. L'expérience se poursuivra-t-elle jusqu'en 1947 ? Tout dépend des rapports qui ne tarderont pas à arriver d'Angleterre. De toute façon, cette contribution de la Suisse est intéressante et l'on est curieux d'en connaître les effets. G. P.

Un drame qui n'est pas encore éclairci

L'assassin présumé du bijoutier soleurois conspué par la foule genevoise

Sur le lieu du crime

Georges Vernier, le dépeceur du quai des Bergues, à Genève, a été amené hier sur le lieu du crime. Une foule énorme massée aux alentours de l'immeuble se découvrit respectueusement lorsque le cerceau renfermant le corps du malheureux courtier en bijoux fut placé dans un fourgon, tandis que les cris de «A mort !», «Bande !», «Assassins !» s'élevèrent de toutes parts lorsque le criminel descendit du fourgon cellulaire, où il reprit place après la reconstitution du crime. La voiture fendit rapidement la foule qui se ruait sur elle de tous côtés.

Au cours d'un nouvel interrogatoire, Vernier a notamment déclaré :

«C'est un Espagnol qui a tué le courtier. Nous avons tous deux rencontré Stauber à la rue du Mont-Blanc. Il nous déclara qu'il avait pris un rendez-vous au Buffet de la gare, mais que le client n'était pas venu.»

C'est l'occasion de nous montrer votre collection, dit Vernier.

D'accord, aurait répondu M. Stauber. Mais il me faudrait un local.

C'est alors que nous nous rendîmes chez moi, au quai des Bergues. L'Espagnol eut alors une discussion avec Stauber et lui tira une balle de revolver. Il s'en alla, me laissant seul avec le corps.

D'après un premier examen du médecin légiste, le malheureux courtier aurait été tué d'une balle de revolver dans la poitrine.

La collection de bijoux de M. Stauber a été retirée du Rhône au début de l'après-midi.

Comment Vernier voulait cacher son crime

On apprend au sujet de la découverte du crime dont a été victime M. Stauber, courtier en bijouterie, que Georges Vernier, assassin présumé, s'était rendu mercredi à Lausanne par le train ; il acheta une malle, une valise, du dissolvant et un liquide désodorant. Le soir, il entra à Genève et la malle à la consigne de la gare. Puis il donna l'ordre à sa vendeuse, jeudi, de dire à tout le monde qu'il était absent, même au téléphone, et qu'il allait partir en voyage. En outre, il avait fait l'acquisition d'une grosse poule et d'une marmite autocuiseur. L'enquête apprit simultanément que Vernier était en relations avec un Portugais que l'on cherche activement. Ces indices devaient conduire à l'arrestation de Vernier au moment où il sortait, jeudi soir, d'un restaurant de la rue Rousseau.

Une perquisition au domicile du dépeceur

Une perquisition opérée dans son appartement au quai des Bergues amena la découverte, dans une petite pièce fermée à clef, d'un amas informe de chair, cependant qu'une certaine partie du corps de la victime était retrouvée dans une valise. Interrogé, Georges Vernier, 53 ans, Genevois, nia avoir tué le courtier, prétendant qu'il s'agissait d'un règlement de comptes auquel il était étranger. Mais, il avoua avoir acheté tous les ingrédients et outils nécessaires pour faire disparaître le cadavre dont il avait également jeté les vêtements dans le Rhône.

Avant les élections zuricoises

Dix candidats pour 7 conseillers d'Etat et 1292 candidats pour 180 députés

ZÜRICH, 18. — Samedi et dimanche, les électeurs zuricoises auront à élire leurs autorités cantonales. Il y a dix candidats pour les sept sièges du Conseil d'Etat. Les partis bourgeois qui marchent au combat la main dans la main, entendent maintenir leurs élus et présentent M. Robert Briner, démocrate, Hans Streuli, radical, Ernest Wafarlaus, radical et Jacob Heusser, parti paysan, enfin Rodolphe Meier, d'Égliseau, parti paysan, pour remplacer M. Corrodi, démocrate. Les socialistes vont à la lutte tout seuls et présentent, à côté de leurs conseillers actuels Joseph Hengeler et Jacob Kägi, un troisième candidat en la personne de M. Hans Nägeli, secrétaire du parti. L'Alliance des indépendants et le Parti du travail tentent d'entrer dans le gouvernement et présentent, avec M. Otto Brunner, celui-ci l'architecte Otto Durr.

La constellation politique du conseil législatif qui s'est quelque peu modifiée depuis les élections d'il y a quatre ans, se présente actuellement ainsi : 24 radicaux, 18 démocrates, 3 paysans, 1 ancien jeune-paysan devenu «sauvage», 11 chrétiens-sociaux, 29 membres de l'Alliance des indépendants, 53 socialistes, 5 membres du parti du travail, 3 membres de l'économie franche et 2 évangéliques.

Dans l'ensemble du canton, 131 listes ont été déposées portant 1292 candidats pour 180 sièges à pourvoir.

Pour la ville de Zurich seule, qui a droit à 89 sièges, il y a 54 listes portant 723 candidats.

Le Conseil fédéral et la réforme des finances.

BERNE, 18. Le Conseil fédéral, dans sa double séance de vendredi, a discuté en détail le rapport de la commission des experts pour la réforme des finances fédérales et a pris position à l'égard des suggestions présentées.

Les débats ont montré un accord général en ce qui concerne les grandes lignes du projet de la commission, sous réserve de quelques questions qui devront encore être éclaircies, en particulier en ce qui concerne les propositions du parti conservateur populaire suisse, dont la requête a été soumise pour examen au département fédéral des finances et des douanes, et le montant des crédits pour la défense nationale, à propos duquel le Conseil fédéral attend un rapport du département militaire.

Aucune décision définitive n'a été prise pour ne pas porter préjudice à l'attitude des cantons, des partis et des associations qui ont été invités à donner leur avis sur cet objet.

Inspecteurs territoriaux.

BERNE, 18. La commission de défense nationale, peu après la fin du service actif, s'était prononcée pour le maintien de quatre inspecteurs territoriaux. Les titulaires de ces postes étaient jusqu'ici subordonnés à la section territoriale du service de l'état-major général.

Le Conseil fédéral a décidé, vendredi, d'assimiler les titulaires de ces postes au rang de premier chef de section de l'état-major général.

Ont été nommés : Inspecteur territorial 2, le colonel de brigade Julius Schwarz, né en 1887, de Winterthur et Lausanne, ancien commandant de la Brigade de montagne 10 ; Inspecteur territorial 3, le colonel de brigade Franz Hold, né en 1886, d'Arosa, jusqu'ici instructeur d'infanterie ; Inspecteur territorial 4, le colonel E.M.G. Walter Gubler, né en 1886, de Frauenceld et d'Awangen (Thurgovie), jusqu'ici instructeur d'artillerie. Ces officiers exercent ces fonctions depuis un certain temps déjà.

Le poste d'inspecteur territorial 1 continue d'être occupé à titre intérimaire par le colonel Monod, officier de troupe.

Condammnation pour trafic d'or à Berne.

BERNE, 18. La troisième commission pénale de l'économie de guerre a eu à juger une affaire de trafic d'or d'une valeur d'environ 4 millions de francs suisses. Elle a condamné un émigrant actuellement en France et un fonctionnaire consulaire italien à trois mois, respectivement un mois de prison sans sursis, à des amendes de 25.000 et 10.000 fr. et confiscation du gain illicite. Quelques comparses ont été frappés d'amendes de 200 à 6000 fr.

Le droit de timbre.

BERNE, 18. Pendant le premier trimestre de 1947, l'impôt sur le timbre a produit 21,5 millions contre 16,4 millions pour la même période de l'an passé. Cette augmentation est surtout redevable au plus haut montant d'émissions d'actions et d'obligations.

Les plâtriers-peintres de Lausanne se mettent en grève.

LAUSANNE, 18. Une assemblée extraordinaire des plâtriers-peintres de la région de Lausanne a voté, vendredi après-midi, le principe de la grève, ne pouvant obtenir l'augmentation réclamée de 30 centimes par heure pour tout le canton.

Promotions dans la police cantonale

La chancellerie d'Etat nous communique :

Le chef du département de police a procédé aux nominations suivantes :

Au grade de caporal, les appointés Armand Leuba, à Neuchâtel, et Gilbert Mételle, au Locle.

Au grade d'appointé, les gendarmes Henri Chardonnens, à Neuchâtel, Georges Robellaz, à Lignières, Pierre Mussillier, à Corcelles, Charles Ratpaly, à Saint-Aubin, Jules Guillod, à Fleurier, Robert Sermet, à Noiraigue, Edouard Michel, à Dombresson, Philippe Jeanraud, aux Geneveys-sur-Coffrane, Henri Bize, aux Hauts-Geneveys, Paul Herberlin, au Col-des-Roches, Max Dürig, aux Brenets, Henri Sandoz, aux Ponts, Paul-Emile Jenneret, à la Chaux-de-Fonds, Robert Gulknecht, à la Sagne.

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

A quoi rêvent nos jeunes filles ?

Une Française constatait avec ravissement combien on aime chez nous les enfants et les animaux. Elle ne s'en rendait pas bien entendu de l'amour des parents pour leur progéniture, ni de l'attachement d'un maître pour son fidèle serviteur. Ces sentiments-là sont naturels et universels. Elle pensait à l'intérêt que portent les passants à l'enfant inconnu, à l'attention qu'on marque envers les bêtes en général.

Cette remarque d'une étrangère nous revient à la mémoire spécialement aujourd'hui, à l'occasion de la vente du M. J. S. R. Une journée qui porte bonheur, puisque tous les Neuchâtelois, en échange d'une piécette pourront acheter un lézard-fétiche. C'est là tout un symbole, puisque les propriétés du «Mouvement» (les enfants, malheureux de notre région) s'appellent quand ils vivent de merveilleuses vacances au bienfaisant soleil de la montagne, des «Lézards». Ainsi les enfants et les animaux sont à l'ordre du jour.

En ce samedi printanier, Nemo est ému. Car, avant d'être un vieux monsieur au crâne chauve et à l'inquiétant embonpoint, il a connu cette vie merveilleuse du «Mouvement». C'est là qu'il a pris un contact tonique avec le monde vivant, qu'il a acquis quelques utiles notions de la vie pratique et qu'il a compris mieux certains mécanismes sociaux. Il avait vingt ans quand, par une journée d'avril pareille à celle-ci, il avait organisé avec ses camarades (une vingtaine d'amis gagnés pour toujours) une manifestation semblable à celle d'aujourd'hui.

L'attente des premières réactions du public est agossante. Vers midi, au «quartier général» où l'on «mange par cœur», l'espoir redonne des forces. Et le soir, ce combat qu'on a gagné contre la prétendue indifférence des gens redonne confiance en la bonté de l'homme.

La victoire que l'on savaime - malgré la fatigue ! - est celle d'une poignée de jeunes filles et de jeunes gens dont l'unique préoccupation est d'entourer de soins toujours plus efficaces des dizaines d'enfants malheureux. Elle a été acquise grâce à la compréhension de tous ceux que je croise dans la ville, depuis ce matin, et qui portent, au revers de leur habit, le lézard du «Mouvement». NEMO.

Un cheval s'emballé et son cavalier est projeté sur la voie du tramway aux Poudrières

Hier, à 14 heures, un cavalier descendant de Peusex en direction de Neuchâtel, lorsque arrivé près du garage des Poudrières, le cheval s'emballa au passage du tramway. Le cavalier fut projeté sur la voie devant la voiture sous laquelle il aurait passé s'il n'avait pas été pris par le chasse-corps.

Le cavalier a été transporté à l'hôpital Portalès.

Le cheval a été légèrement blessé.

Le nombre des habitants diminue

Le mois de mars 1947 a vu notre population reculer brusquement en dessous de 26.000. Alors qu'à fin février elle était de 26.228, elle n'est plus en effet que de 25.916. L'excédent des naissances a pourtant été de 14 mais les décès de notre commune s'élevèrent à 390. En 1946 également, le mois de mars avait vu une baisse sensible de près de 200 unités.

SERRIÈRES

Cinquante ans d'activité

Cette semaine, M. Charles Reusser, contremaître aux Pâperies de Serrières, a fêté le cinquantième anniversaire de son entrée au service de la maison. Ce demi-siècle d'une activité appréciée a été marqué par une petite cérémonie émanant de la direction des Pâperies et l'intéressé, lequel a été comblé de présents.

VAL-DE-TRAVERS

FLEURIER

Des Allemands arrêtés

(e) Jeudi soir, vers 23 heures, un agent de la police locale a arrêté deux prisonniers de guerre allemands qui s'étaient échappés clandestinement des camps de Lons-le-Saunier et Besançon où ils étaient détenus. Après avoir été remis à la police cantonale, les deux fuyards ont été écroués dans les prisons de Môtiers.

MOTIERS

Une maison cambriolée

(e) Les habitants d'un immeuble sis au Creux-au-Loup, à l'est du village, près de la route cantonale en direction de Couvet, ont eu la désagréable surprise de constater, à leur réveil, vendredi matin, que leur maison avait été visitée au cours de la nuit par des cambrioleurs.

Bretrés de leur travail en équipe, jeudi vers 23 heures, le père et le fils, ouvriers à la fabrique Dubied, à Couvet, avaient déposé leurs habits de travail dans un local voisin de la cuisine et leurs deux bicyclettes à la lessiverie dont la porte n'avait pas été verrouillée.

Les malandrins, des prisonniers allemands, ont pénétré dans l'immeuble par ce local, se sont emparés des habits de victuailles à la cuisine et des vélos. Ils se sont rendus dans une grande toute proche, ont endossé les vêtements volés, laissant sur place leurs habits de prisonniers et un abonnement périmé du R.V.T.

Tribunal de police du Val-de-Travers

(e) Le tribunal de police du Val-de-Travers a tenu une longue audience, vendredi, à Môtiers.

Négligence coupable

L. G., de Saint-Sulpice, a laissé stationner son cheval pendant plus de deux heures, à Buttes, sous une pluie très violente, alors qu'il était dans un établissement public. G. écote d'une amende de 10 fr. et 11 fr. 90 de frais.

Le football à la boxe

Le 23 mars, dans l'après-midi, le F. C. Noiraigue disputait un match de championnat sur son terrain contre le F. C. Floria, de la Chaux-de-Fonds. L'entraîneur de cette dernière équipe et un supporter de Noiraigue en sont venus aux mains et il fallut que le gendarme vint les séparer.

Plus tard, le Chaux-de-Fonnier, C. C., a offert au gendarme de lui verser dix francs pour qu'il n'établisse pas de rapport. L'agent de la force publique fut indigné de cette proposition et la repoussa énergiquement.

Succédant à l'audition de deux témoins, le jugement condamne C. C. pour scandale et corruption, à cinq jours d'emprisonnement, avec sursis pendant 2 ans, et 19 fr. 10 de frais.

Quant à l'autre antagoniste, J. H., de Noiraigue, il a payé 10 fr. d'amende et 1 fr. de frais par mandat de répression.

Après un accident mortel

En février, par une nuit froide et sur une route verglacée, un accident mortel est survenu au Marais, entre Couvet et Môtiers, où M. Edmond Besslet, employé retraité des C.F.F., et habitant aux Verrières, fit une chute qui occasionna sa mort par fracture du crâne, alors qu'il avait pris place sur le siège arrière de la motocyclette de A. J., ferblantier-appareilleur aux Verrières, qui est renvoyé devant le tribunal.

Deux gendarmes du poste de Môtiers, préposés à l'enquête, et trois témoins de Couvet ont été entendus, puis le mandataire du prévenu a relevé que l'accident ne peut être mis sur le compte de l'alcool en ce qui concerne son client.

Le victime homme âgé, a fait une grave imprudence en refusant d'aller dans le side-car plutôt que sur le siège arrière. On aurait dû procéder à l'autopsie du cadavre ; elle aurait peut-être révélé que R. avait été frappé d'une attaque d'apoplexie. En conséquence, il demande l'acquiescement pur et simple de son client. Le jugement sera rendu à quinzaine.

Mauvais traitements envers les animaux

P. L., des Verrières, auteur de mauvais traitements envers son cheval qu'il laissait stationner dehors sans en prendre soin, s'est tiré avec 5 fr. d'amende et 3 fr. de frais, tandis que E. L., également des Verrières, accusé du même délit et qui ne s'est pas présenté à l'audience en informant le juge qu'il se soumettait à ses conclusions, devra payer 15 fr. d'amende et 4 fr. 50 de frais. G. D.

EN PAYS FRIBOURGEOIS

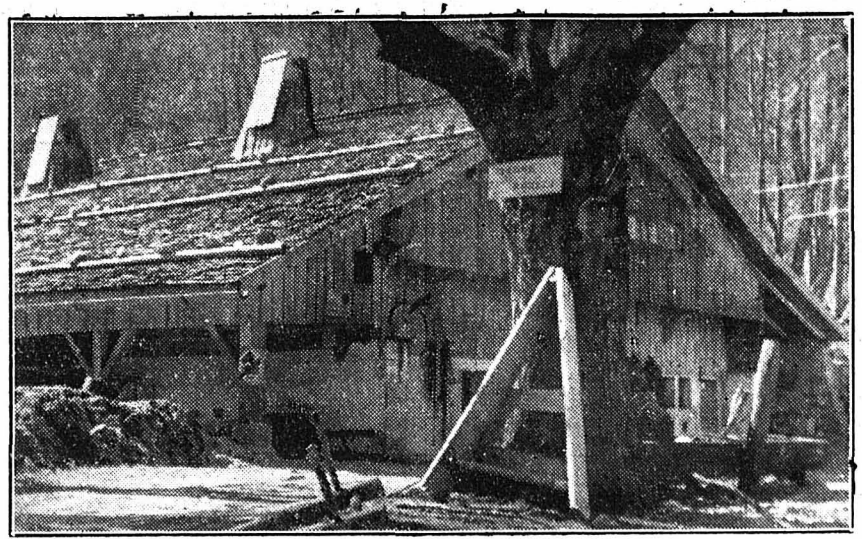
Foire d'élevage à Fribourg

Une grande foire d'élevage s'est ouverte hier à Fribourg. Elle comprend un marché-concours intercantonal de chevaux d'élevage, un concours de vaches laitières, de la race tachetée rouge et un de la race tachetée noire, et un marché intercantonal de porcs d'élevage.

ON N'A TOUJOURS PAS RETROUVÉ LA TRACE DU PETIT ROGER ROTH DISPARU DEPUIS SEPT JOURS

Ci-dessous, la Ferme-Robert, propriété de l'Etat, exploitée par la famille Roth, d'où a disparu depuis dimanche passé un garçonnet de 2 ans et demi.

Ci-contre, voici Mme Roth avec ses deux autres enfants, aîné et cadet du petit Roger. (Phot. Willy Koch, reporter, Neuchâtel)



RÉGION DES LACS

ESTAVAYER

Au tribunal de la Broye

(e) C'est un vieillard de 73 ans, le nommé C. C., de Cheiry, qui comparait devant le tribunal, accusé d'attentat à la pudeur contre la personne d'une fillette de 8 ans. C. C. est condamné avec sursis à 12 mois d'emprisonnement.

CHEYRES

Les cerisiers en fleurs

(e) Le joli village de Cheyres, surnommé à juste titre le petit Montreux fribourgeois, se montre dans toute sa splendeur. Le nombre incalculable de cerisiers lui donne un air de fête. Espérons que le temps restera clémente et que le gel ne viendra pas anéantir en une nuit toutes les espérances des campagnards.

ILE DE SAINT-PIERRE

Un incendie de roseaux

Des roseaux desséchés ont soudain pris feu vers le soir dans l'île de Saint-Pierre, sur la langue de terre dite Hiedweg qui relie l'île à Cerlier. Les flammes qui ont pris tout de suite une grande extension menaçaient toute une série de pavillons de week-end, mais les pompiers de Cerlier et de Douanne ont pu finalement se rendre maîtres du sinistre.

Madame Arthur Jaques ; Monsieur et Madame Robert Jaques-Gigax et leur petite Marianne ; Monsieur et Madame Albert Jaques-Chêne ; Madame et Monsieur Paul Jaccard-Jaques et famille ;

Monsieur et Madame Paul Jaques-Jaques et leur fils René, à Bienne, ainsi que les familles parentes et alliées, à Genève, l'Auberson, la Chaux et Sainte-Croix,

ont la profonde douleur de faire part du décès de leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et parent,

Monsieur Arthur JAQUES

que Dieu a repris à Lui dans sa 61me année.

L'enterrement, sans suite, aura lieu dimanche 20 avril, à 15 h. Culte pour la famille au domicile mortuaire, à 14 h. 30. Neuchâtel, le 18 avril 1947. (Fahys 153.)

Si pénible que soit le sacrifice, on ne discute pas à l'appel de Dieu. L'Eternel gardera ton départ et ton arrivée, des maintenant et à jamais.

Prière de ne pas faire de visites

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Madame Louise Streit et ses enfants ; Madame et Monsieur Claude Glardon-Streit et leurs enfants ; Madame et Monsieur Pierre Widmann-Streit et leur fils, à Lausanne ; les familles parentes et alliées, ont le chagrin de faire part du décès de

Monsieur Louis STREIT

leur bien-aimé époux, papa, grand-papa, frère, beau-frère, oncle et parent que Dieu a rappelé à Lui, dans sa 62me année, après de grandes souffrances vaillamment supportées.

Neuchâtel, le 17 avril 1947. (Les Parcs 107)

Mon Dieu! en Toi, je me confie.

Ps. XXV.

L'ensevelissement, avec suite, aura lieu samedi 19 avril, à 15 heures. La famille ne portera pas le deuil

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Le comité de la Fédération suisse des ouvriers Suisses et du bâtiment, section de Neuchâtel, a le douloureux devoir de faire part à ses membres du décès de leur cher et dévoué camarade et ami,

Louis STREIT

menusier

L'enterrement, avec suite, a lieu aujourd'hui, à 15 heures.

Domicile mortuaire : Parcs 107.

Le comité de la Société de chant la «Bréarde» a le profond regret de faire part à ses membres du décès de leur cher collègue,

Monsieur Louis STREIT

membre actif.

L'enterrement auquel ils sont priés d'assister aura lieu samedi 19 avril, à 15 heures.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 18 avril.

Température : Moyenne : 12